



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

SLAM



1^{re} de couverture : N°3 – ARISTOPHANE. *Comoediae novem*. Venise, Alde Manuce, 1498.
N°23 – VISSCHER II, Nikolaus. *Atlas Minor...* Amst., ex officina Nicolai Visscher, vers, 1690-1708.
4^e de couverture : N°11 – LE TASSE, Torquato. *La Gerusalemme liberata*. Genova, G. Pauoni, 1617.

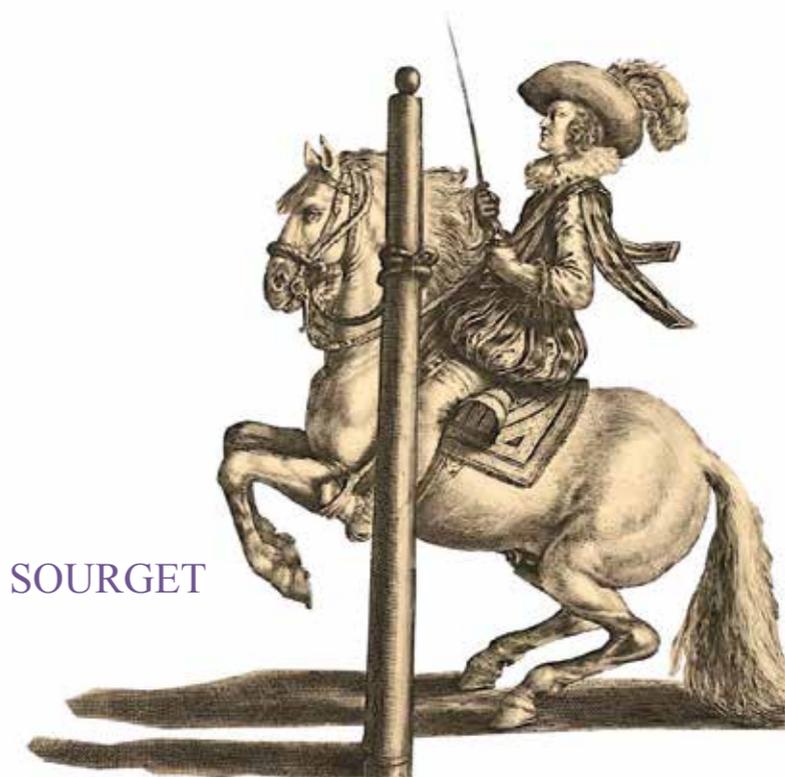
61 LIVRES ET MANUSCRITS
DU XV^e AU XX^e SIÈCLE



« J'ai décidé d'être heureux
parce que c'est bon pour la santé. »

« Quand on lit pour s'instruire, on voit tout ce qui a échappé,
lorsqu'on ne lisait qu'avec les yeux. »

Voltaire. *Correspondance*.



CAMILLE SOURGET

Très plaisant manuscrit enluminé à l'usage d'un diocèse normand,
orné de 9 grandes miniatures.

Normandie, début du XV^e siècle.

1 MANUSCRIT ENLUMINÉ, orné de 9 grandes miniatures.
Normandie, début du XV^e siècle.

In-8. 132 ff. sur peau de vélin dont 12 ff. pour le calendrier et 5 pages in fine d'oraisons manuscrites écrites postérieurement. Texte en latin, sur une colonne, sur 15 lignes. Marge supérieure de certaines miniatures coupées court.

Écriture gothique à l'encre brune, le calendrier en français en encre bleue, rouge et or sur 16 lignes. Nombreux saints rouennais (30 janvier : translation des reliques de Sainte-Anne, 10 février : saint Austreberte, 15 novembre : saint Maclou, 30 décembre : Saint Ursin, etc.).

Justification : 95 x 68 mm.

Plein veau brun, plats ornés d'un double encadrement de filets dorés, écoinçonné d'une rose dont le centre est frappé d'un médaillon à bords godronnés décoré d'une crucifixion typique du XVI^e siècle (le Christ en croix avec à ses pieds la Vierge et Saint-Jean), dos à nerfs orné de roses dans les caissons, tranches dorées. *Reliure du XVI^e siècle.*

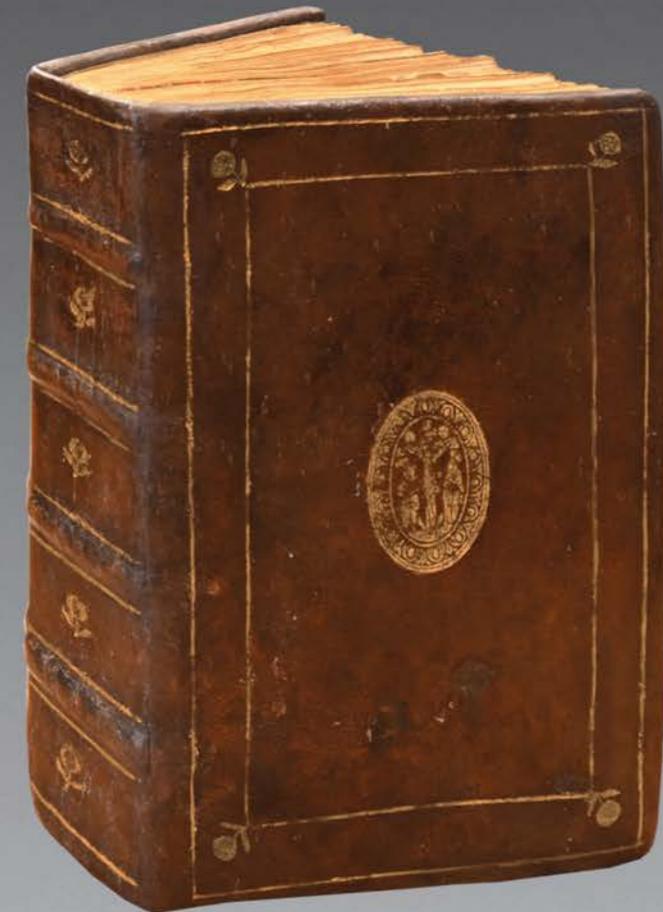


173 x 123 mm.

CHATOYANT MANUSCRIT ENLUMINÉ DE BELLE QUALITÉ, TÉMOIGNANT DE L'ART DES ARTISTES ENLUMINEURS FRANÇAIS AU DÉBUT DU XV^e SIÈCLE.

Le Calendrier est rédigé en français. La première page (janvier) est ornée d'un riche encadrement formé de rameaux de feuillage, de fleurs et feuilles peintes au naturel avec parties dorées. Les noms des mois, des grandes fêtes liturgiques et des quelques saints sont dorés ainsi que certaines lettres. Les autres noms des saints sont alternativement en bleu ou en rouge-brun.

Ce livre d'Heures a été exécuté pour l'usage d'un diocèse normand comme en attestent les nombreux saints honorés spécifiques de cette région : Saint Sever (évêque d'Avranches), Sainte Austreberte, Saint Ouen (évêque de Rouen), Saint Godard (évêque de Rouen et patron de la ville jusqu'à la mort de Saint Romain), Saint Ursin (évêque de Coutances), Saint Romain (évêque de Rouen et patron de la ville après Saint Godard), Saint Evode (évêque de Rouen)...etc.



CE PRÉCIEUX MANUSCRIT EST ORNÉ DE 9 GRANDES PEINTURES DE BELLE FACTURE.

Chacune de ces miniatures est insérée dans une superbe bordure ornée de feuilles d'acanthé colorées, fleurs, fruits peinte dans des tons chatoyants.

Quatre de ces bordures sont en outre agrémentées d'un ou deux médaillons présentant des scènes religieuses.

Neufs pages de texte du manuscrit sont également ornées de magnifiques bordures décorées de feuilles d'acanthé colorées, de fleurs et de fruits.

DES CENTAINES D'INITIALES FILIGRANÉES ET PEINTES (1 à 2 lignes de hauteur) et de bouts de lignes AGRÈMENTENT CHACUNE DES PAGES DU MANUSCRIT. Elles sont peintes en or sur fond alternativement bleu ou lie de vin.

LE LIVRE D'HEURES PRÉSENTE UNE ICONOGRAPHIE ORIGINALE AVEC LES TROIS VIFS ET LES TROIS MORTS.

TRÈS SÉDUISANT MANUSCRIT À PEINTURES UNISSANT À LA VERVE D'UN ARTISTE ORIGINAL DANS LES BORDURES AGRÈMENTÉES DE MÉDAILLONS, LA MAÎTRISE D'UN PEINTRE NORMAND DU DÉBUT DU XV^e SIÈCLE.

Edition princeps rarissime de « *La Cité de Dieu* » de Saint Augustin en langue italienne imprimée à Venise entre 1476 et 1478.

De la bibliothèque *Burlamacchi*.

2

AUGUSTINUS. *De Civitate Dei.* [In Italian.]
Undated. [Venice, Antonio di Bartolommeo Miscomini, 1476-78].

2^a. Tauola et capittoli del primo libro || sācto Augnstino de la cita dio. 13^a. Queste illibro di sancto Augustino de || lacita didio ilquale ediuiso ī. xxii libri || Iquali sono īcōfusiōe delrito dilliddii de || pagani... comīcia ilprologo tracto || del secundo libro delere-tractaciōe de Au||gustino:... 333^b.
COLOPHON : DEO GRATIAS. [P]Armi con lautorio didio ha||uere renduto il debito di que||sta grande opera. Adcui pare troppo : o || adcui pare poco miperdonino. Ma ad || cui basta non adme: ma adio congratu||landosi meco ne rendano gratie. Glo||ria et honore alpadre et al figliuolo et || allo spirito sancto omnipotente idio in || secula seculorum. Amen.

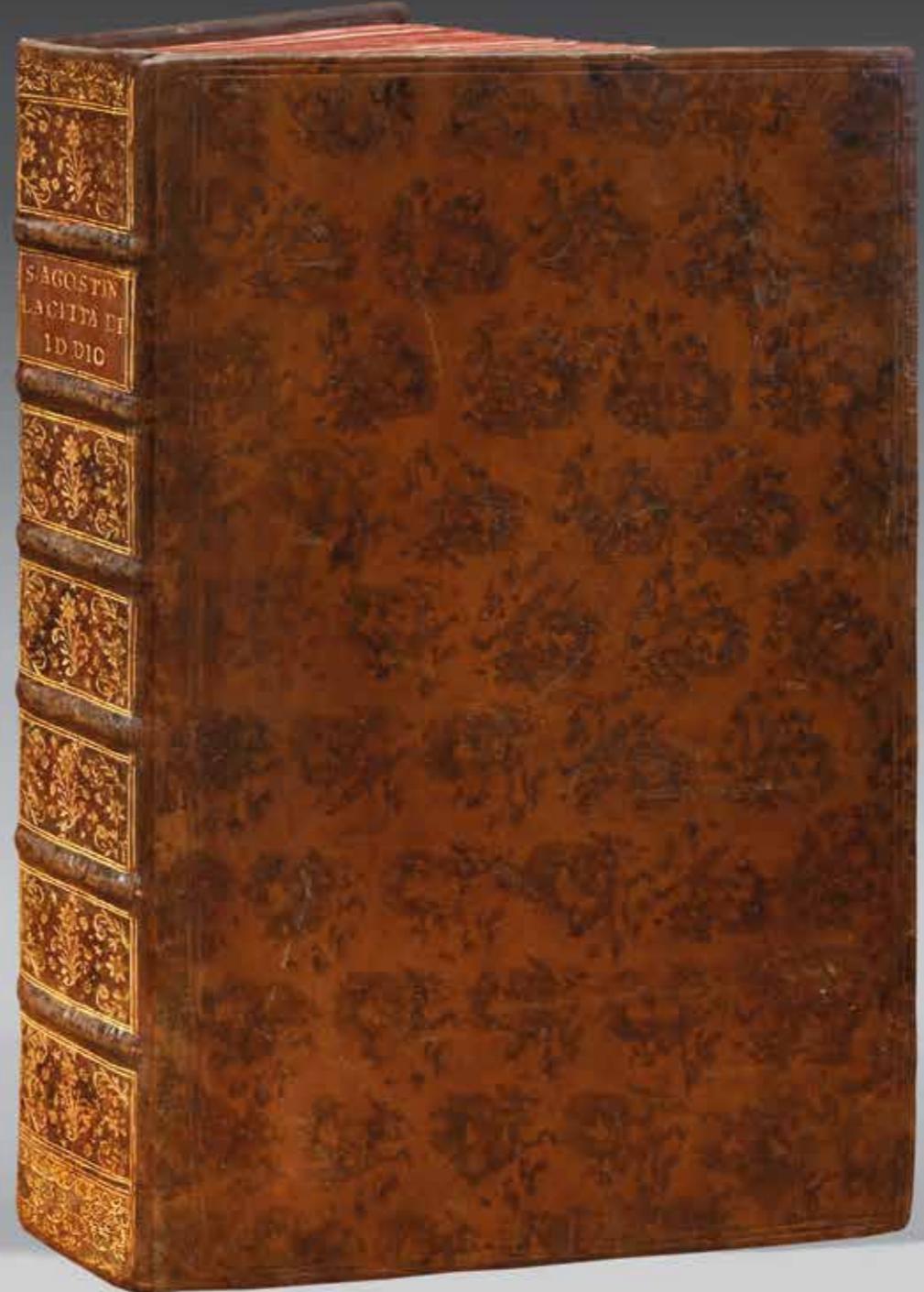
Chancery folio, 322 leaves (of 324, without first and last blank leaves), a¹² a-k L m-z¹⁰ A-G¹⁰ H¹², double column, 47 lines, roman type, initial spaces (the first supplied in red, a few others supplied later in brown ink), book number supplied in manuscript at head of each recto (faded), eighteenth-century cat's-paw calf, spine gilt in compartments with red morocco lettering-pieces, red edges. *Reliure du XVIII^e siècle.*

286 x 198 mm.

EDITION ORIGINALE EN ITALIEN DE « LA CITÉ DE DIEU » DE SAINT AUGUSTIN, RARISSIME.
« *On n'en connaît pas d'exemplaires* » (Brunet, I, 560-561).

FIRST EDITION OF THE ONLY MEDIEVAL TRANSLATION INTO ITALIAN of Augustine's *City of God*, traditionally ascribed to the fourteenth-century Florentine Dominican Jacopo Passavanti, and which appeared shortly after the editio princeps of the Latin printed by Sweynheym and Pannartz.

CITÉ DE DIEU est l'apologie du christianisme, écrite par Saint Augustin (354-430) vers la fin de sa vie. C'est à la fois une philosophie de la société humaine dans son devenir historique, une métaphysique de la société et une interprétation de la vie individuelle et sociale, à la lumière des principes fondamentaux du christianisme. Le livre est écrit en réponse à l'accusation formulée en 410 par les païens, qui prétendent que le sac de Rome, infligé par les Goths d'Alaric, a pour cause l'abandon du culte des dieux traditionnels, abandon imposé par le christianisme.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE.
Hauteur 286 mm contre 241 pour l'exemplaire *Théodore Low Devinne*.

Edition princeps des Comédies d'Aristophane.

Très bel exemplaire conservé dans son vélin souple du XVI^e siècle.

Venise, Alde Manuce, 1498.

3 **ARISTOPHANE.** *Comoediae novem*, en grec.
Venise, Alde Manuce, 15 juillet 1498.

In-folio de (347) ff. Commentaires nombreux de 41 à 42 lignes à la page, encadrant le texte. Relié en plein vélin ivoire souple, dos lisse orné du titre manuscrit à l'encre, tranches bleues. *Reliure de la fin du XVI^e siècle.*

317 x 210 mm.

EDITION PRINCEPS DES COMÉDIES
D'ARISTOPHANE.
HC 1656 ; BMC, V, 559 ; GW 2333 ; Goff
A 958 ; Essling 1163 ; Renouard, Alde, 16 ;
Brunet, I, 451 ; Picot, *Catalogue Rothschild*,
n°1061.

« Première édition, belle et rare. » (Brunet)

DANS CETTE PREMIÈRE ÉDITION, ALDE
MANUCE PRÉSENTE AU PUBLIC CULTIVÉ DE
LA RENAISSANCE ITALIENNE 9 DES 11
COMÉDIES COMPLÈTES D'ARISTOPHANE dont
les manuscrits soient parvenus jusqu'à
nous : *Plutos, les Nuées, les Grenouilles,*
les Cavaliers, les Achéens, les Guêpes,
les Oiseaux, la Paix et l'Assemblée des
femmes.

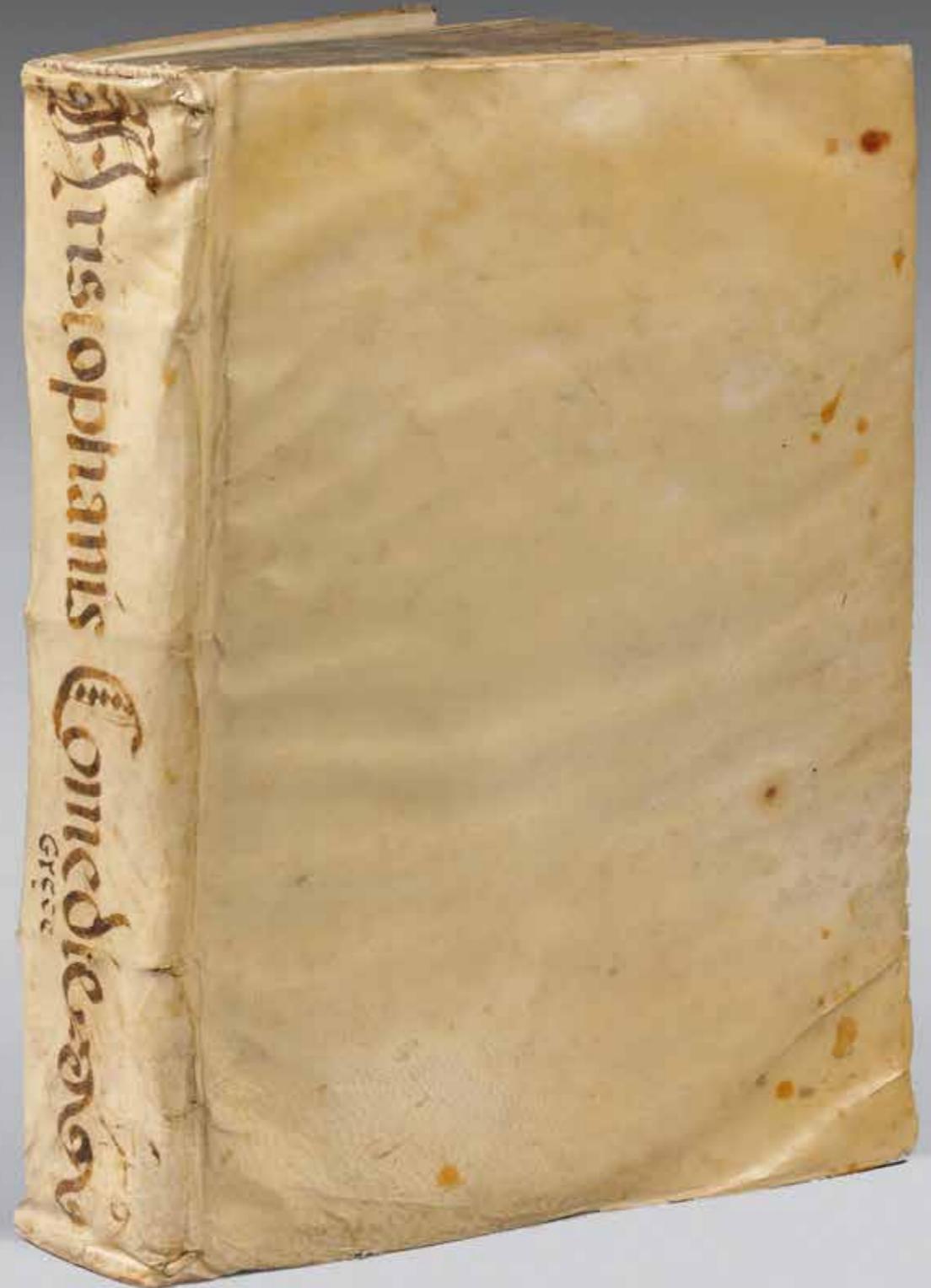
Alde avait l'intention d'inclure dans cette
édition princeps une dixième pièce,
Lysistrata, mais il ne parvint pas à trouver
un manuscrit comportant le texte complet
de cette comédie.

CETTE ÉDITION PRINCEPS FUT RÉALISÉE PAR
ALDE SOUS LE CONTRÔLE DE MARC
MUSURUS (1470-1517), L'UN DES SAVANTS GRECS QUI CONTRIBUA À RÉPANDRE LE GOÛT DES LETTRES EN
EUROPE et qui avait été chargé par le Sénat de Venise d'exercer une sorte d'inspection littéraire sur les
ouvrages que les *Alde* mettaient sous presse.

Disciple de *Jean Lascares*, *Musurus* faisait en effet partie de l'académie qui se réunissait dans l'atelier
d'*Alde Manuce* et donnait son accord sur le contenu des manuscrits grecs de l'Antiquité.

L'ÉDITION FUT AINSI PUBLIÉE AVEC DES COMMENTAIRES TRÈS COPIEURS DE MARC MUSURUS QUI EN
REHAUSSENT L'INTÉRÊT.

SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS FRAIS ET GRAND DE MARGES, DE CETTE PRÉCIEUSE ÉDITION PRINCEPS DES ŒUVRES
DU GRAND POÈTE COMIQUE DE L'ANTIQUITÉ, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE.



Editio princeps of Aristophanes' Comedies.

A very beautiful copy preserved in its limp vellum from the 16th century.

Précieux et rarissime livre d'Heures parisien imprimé sur peau de vélin par Antoine Vérard, orné de 16 grandes figures sur bois à pleine page enluminées à l'époque.

Paris, Almanach 1503 à 1520.

Provenance : Bibliothèque Hulthemiana, n° 604 ?

4

HEURES À L'USAGE DE ROME. HORE BEATE MARIE VIRGINIS, SECUNDUM USUM ROMANUM...

Paris, Antoine Vérard, s.d.

Almanach pour les années 1503 à 1520.

In-8 de 98 feuillets imprimés sur peau de vélin. 8 ff., a⁸, b⁸, c⁸, d⁶, e⁴, f⁸, g⁸, h⁸, i⁴, A⁸, B⁸, C¹². Pt. trou d'épingle ds. le f. de titre. Veau brun, large plaque à la cathédrale dorée insérée dans un encadrement de roulette à froid et double filet or, dos à nerfs orné de même, tranches dorées. *Reliure romantique.*



221 x 136 mm.

PRÉCIEUX ET RARISSIME LIVRE D'HEURES PARISIEN IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN PAR ANTOINE VÉRARD, LE PLUS RENOMMÉ DES ÉDITEURS PARISIENS DE LA FIN DU XV^E SIÈCLE, inconnu de Bohatta, Lacombe, Brunet, Nettekoven, Macfarlane...

L'ICONOGRAPHIE COMPREND 16 GRANDES FIGURES SUR BOIS À PLEINE PAGE ET 40 VIGNETTES, OUTRE LA MARQUE DE VÉRARD SUR LE TITRE ET LA FIGURE DE L'HOMME ANATOMIQUE.

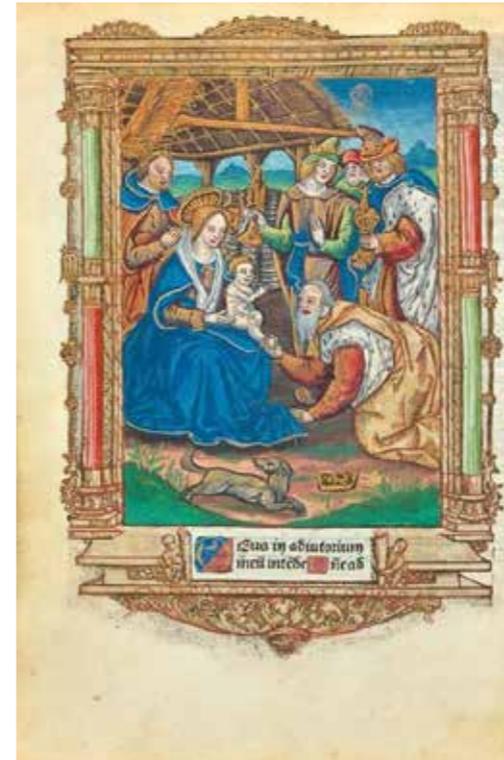
Les sujets des grandes gravures sont empruntés au *Nouveau Testament* à l'exception de 2 sujets.

TOUTES CES GRANDES FIGURES ONT ÉTÉ FINEMENT PEINTES À L'ÉPOQUE ET REHAUSSÉES D'OR.

Les 40 vignettes, peintes elles aussi, sont essentiellement consacrées à *La Vie des saints*.

L'exemplaire, réglé à l'encre rouge, est entièrement rubriqué en initiales dorées sur fond rouge et bleu alterné.

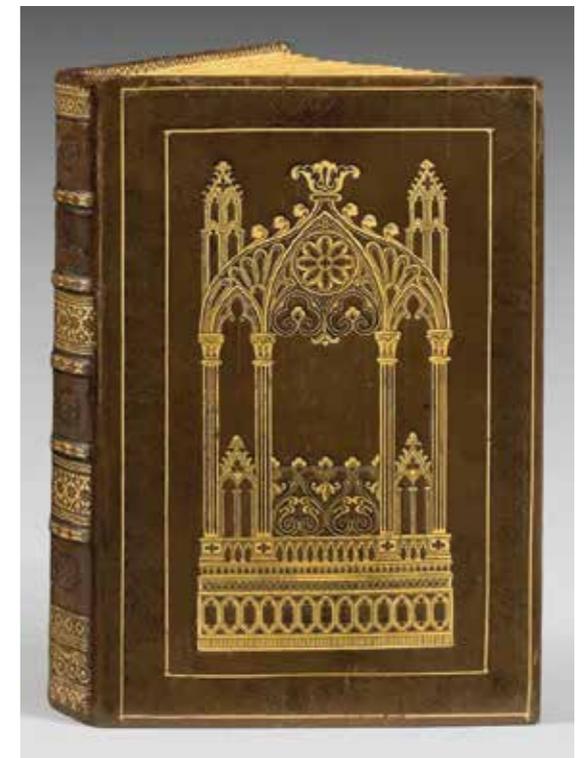
LES GRAVURES SONT TOUTES REHAUSSÉES EN COLORIS DE L'ÉPOQUE, TÉMOIGNANT DE LA VOLONTÉ DE SE RAPPROCHER ENCORE LE PLUS POSSIBLE DE L'ESTHÉTIQUE DES MANUSCRITS ENLUMINÉS. Le coloris est proche des œuvres rattachées à l'atelier du Maître des entrées parisiennes.



suggère une datation un peu postérieure pour ces Heures proposées par Vérard.

Si l'on accepte de plus que certaines autres gravures d'après Pichore ont été utilisées pour la première fois par Hardouyn en 1505-1506 et utilisées par Vérard seulement à partir de 1507 (voir Macfarlane, no. 238 ; Tenschert et Nettekoven, 2003, vol. II, pp. 537-538), il faudrait repousser la date de la présente édition après 1507. L'almanach pour les années 1503-1520 a servi dans un certain nombre d'impressions de Vérard associant les bois d'après le Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne et ceux de Jean Pichore, par exemple des Heures à l'usage de Paris, Paris, Antoine Vérard, datés 21 juin 1510 (voir Tenschert et Nettekoven, 2003, vol. II, n°79). Le coloris du présent livre d'heures et celui de Tenschert (n°79) présentent de réelles similitudes et peuvent être associés au style de Jean Coene IV (Maître des entrées parisiennes), un enlumineur actif entre 1500-1520, contemporain de Jean Pichore, étudié entre autres par E. König et I. Delaunay.

Cette édition présente la particularité de conserver des bordures et marges très pures, sans gravures ni compositions ornementales. De plus elle associe deux types de gravures, celles plus anciennes des incunables d'après les modèles du Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne (ou Maître de l'Apocalypse, parfois identifié comme Jean d'Ypres, fils de Colin d'Amiens ou Maître de Coëtivy, actif 1480-1510) commanditées pour un autre libraire Simon Vostre (cycle in-octavo pour Vostre, circa 1495-1498, voir Tenschert et Nettekoven, 2003) et celles plus dans le goût de la Renaissance réalisées d'après les modèles de Jean Pichore (cycle réalisé pour l'édition des Heures Pichore/De Laistre de 1503/1504 ; autre cycle réalisé pour Gillet Hardouyn en 1505-1506, voir Zöhl, 2004). Les livres d'heures imprimés constituaient plus d'un quart de la production globale d'Antoine Vérard et la présente édition témoigne de l'utilisation de cycles de gravures empruntées par Vérard à d'autres libraires-imprimeurs tels Vostre et Hardouyn. La datation des présentes Heures est difficile à évaluer : certes son Almanach couvre les dates 1503-1520 mais l'emploi des gravures d'après les modèles de Pichore, pour certaines datables après 1503/1504



Un roman d'amour et d'aventures superbement illustré, très en vogue à la Renaissance.

Paris, 25 mai 1527.

5 **CAVICEO**, Giacomo. *Dialogue treslegant intitule le Peregrin, traictant de lhonneste et pudique amour concilie par pure et sincere vertu, traduit de vulgais de Italien en langue frâcoyse par maistre Francoys Dassy conterouleur des Bris de la Masryne en Bretagne, secretaire du roy de Navarre et de treshaulte et illustre dame madame Loyse, duchesse de Valentinois et nouvellement Imprime a Paris.*

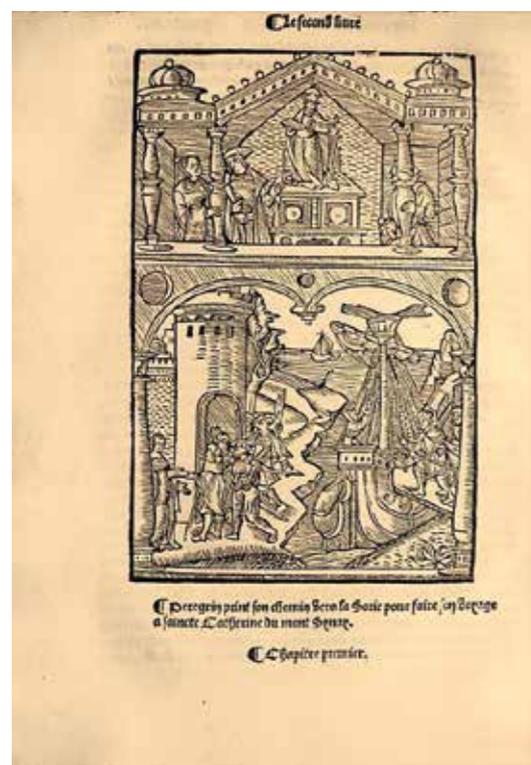
Paris, N. Couteau pour G. du Pré, 1527.

In-4 de (8) ff., 169 ff. y compris 3 grands bois à pleine page, (1) f. pour la marque de l'imprimeur, nombreuses majuscules ornées. Relié en plein maroquin brun, plats entièrement ornés d'un triple encadrement de filets à froid, et d'une large roulette feuillagée à froid, écoinçons dorés aux angles, fleuron central losange frappé or, dos à nerfs orné de roulettes à froid et de fleurons dorés, double filet or sur les coupes, large roulette intérieure dorée, tranches dorées et ciselées. *Laurent Claessens*.

238 x 170 mm.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DE CE GRAND ROMAN D'AMOUR QUI CONNUT UN ÉNORME SUCCÈS À LA RENAISSANCE.

Fairfax Murray, I, n°79 ; Rothschild, II, 1744 ; Brunet, I, 1701-1702.



C'EST ÉGALEMENT UN OUVRAGE DE VOYAGES puisqu'y figurent les descriptions du Mont Sinaï, l'Inde, la Macédoine, Chypre et la Corse...

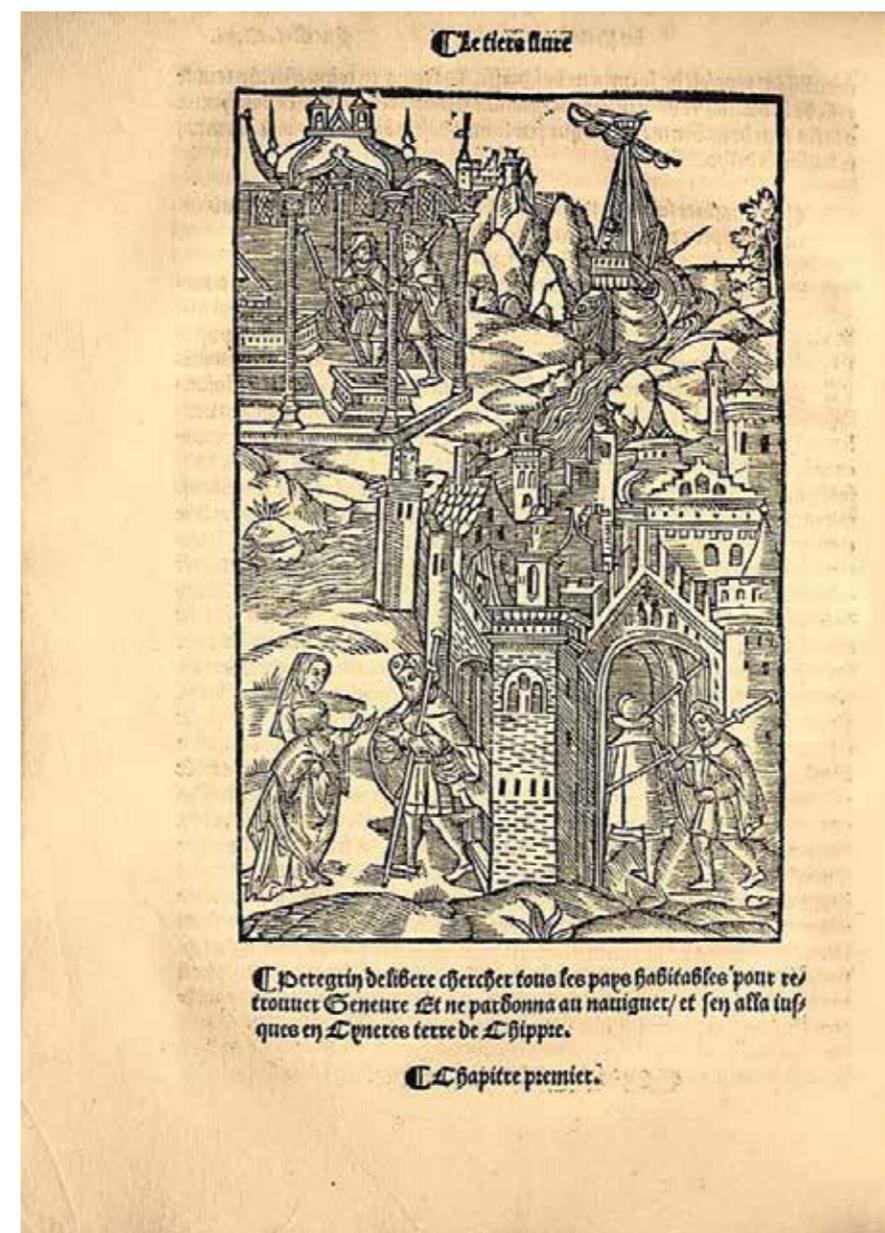
CE GRAND ROMAN D'AMOUR EN PROSE MET EN SCÈNE LES AVENTURES DE DEUX AMANTS APPARTENANT À DEUX NOBLES FAMILLES DE FERRARE, MORTELLEMENT ENNEMIES L'UNE DE L'AUTRE.

Il fut rédigé et publié en italien à Parme alors que Giacomo Caviceo était vicaire de l'archevêque de Ferrare.

Dédié à Lucrece Borgia, ce célèbre roman est remarquable en ce qu'il est le tout premier à placer le récit dans la bouche même des personnages mis en scène.

CE ROMAN COMMENÇA À CIRCULER, MANUSCRIT, DANS LES CERCLES LETTRÉS DE LA COUR DE FRANÇOIS I^{er}, après avoir été traduit par François d'Assy.

CETTE PREMIÈRE ÉDITION EN FRANÇAIS, imprimée en caractères gothiques, est ornée d'un titre en rouge et noir et de très nombreuses majuscules ornées.



ELLE COMPORTE UNE SUPERBE ILLUSTRATION FORMÉE DE 3 GRANDES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS À PLEINE PAGE : l'une représente les amants, la seconde le pérégrin parvenant au monastère Sainte-Catherine sur le mont Sinaï sur la route de la Syrie, tandis que sur la troisième il arrive à Chypre, représentée sur la gravure.

La marque de Galliot du Pré est imprimée au verso du dernier feuillet.

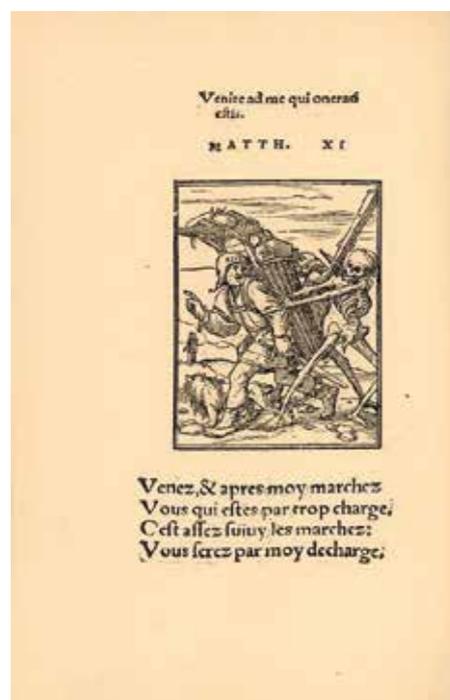
EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDE MARGES, CONSERVÉ DANS UNE RELIURE D'INSPIRATION RENAISSANCE DE CLAESSENS.

Première et précieuse édition de *La Danse des morts* de Hans Holbein, imprimée à Lyon en 1538, illustrée de façon magistrale de 41 dessins du maître, gravés par Hans Lützelburger.

Le plus grand exemplaire (hauteur : 177 mm) répertorié sur le marché depuis plusieurs décennies.

6 **HOLBEIN**, Hans. *Les Simulachres & historiées faces de la mort, autant élégammēt pourtraictes que artificiellement imaginées.* Lyon, Melchior & Gaspar Trechsel, 1538.

Petit in-4 de (52) feuillets, signés A-M⁴.
Plein maroquin brun, fleuron central à froid, dos à nerfs orné, filets or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reiure signée de Trautz-Bauzonnet, vers 1865.*



177 x 123 mm.

« Suite de 41 compositions merveilleusement gravées d'après les dessins d'Holbein. Le monogramme HL qui se voit au f. 36 sur le lit de la duchesse est celui de Hans Lützelburger (planche XX) ». Brun.

First edition of Holbein's Dance of Death, whose iconographic influence continues to the present day. "Holbein's contribution to the traditional Dance of Death was a sharpening of the humor and satire and a heightening of the drama, so that the customary procession of figures becomes instead under his hand a series of fully realized scenes" (Mortimer).

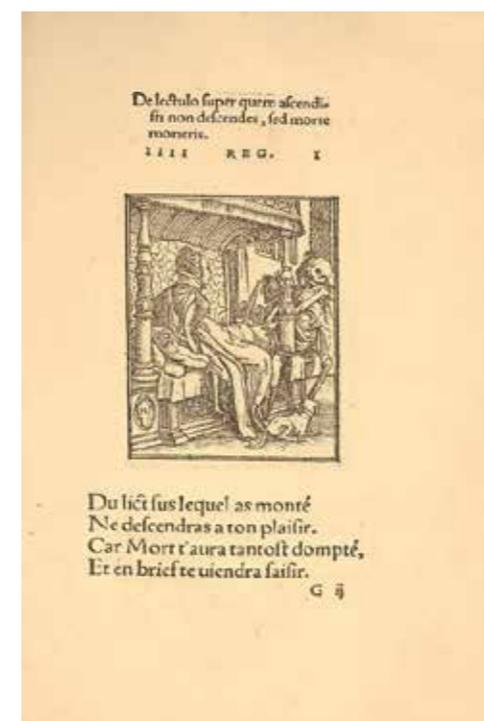
Erste Druckausgabe von Holbeins Basler Totentanz. « Die Folge besteht aus 51 Bildern, von denen 41 beim Tode Lützelburgers, vor Johannistag 1526, vollendet waren und in der Ausgabe von 1538 erschienen. Melchior Trechsel hatte die Stücke direkt bei Lützelburger bestellt und am Johannistag 1526 bezogen ; nach Aussage des Vorworts von 1538 getraute man sich nicht, die restlichen Stücke schneiden zu lassen » (Holbein-Kat.).

(Première édition imprimée de la danse macabre bâloise de Holbein. « La suite se compose de 51 images, dont 41 étaient achevées à la mort de Lützelburger, avant la Saint-Jean 1526, et qui ont été publiées dans l'édition de 1538... »).

PREMIER TIRAGE, DE GRANDE RARETÉ, DE CETTE REMARQUABLE ET CÉLÈBRE SUITE DE LA DANSE DES MORTS, IMAGINÉE PAR HOLBEIN ET « QUI DOIT » SELON LES BIBLIOGRAPHES « ÊTRE RANGÉE PARMIS LES PLUS BEAUX LIVRES QUI AIENT ÉTÉ PUBLIÉS ».

CETTE TRÈS PRÉCIEUSE DANSE DES MORTS COMPREND 41 ESTAMPES GRAVÉES PAR HANS LÜTZELBURGER, SUR LES DESSINS DE HANS HOLBEIN.
Le monogramme H signe la gravure de la Duchesse.

EN 1536 LE GÉNIAL ARTISTE EST CHOISI COMME L'UN DES PEINTRES DE HENRI VIII.



EN 1538 HOLBEIN PART POUR LA BELGIQUE PUIS VISITE LYON. CE VOYAGE COÏNCIDA AVEC LA PREMIÈRE PUBLICATION DANS CETTE VILLE, PAR GASPARD ET MELCHIOR TRECHSEL DES « *Simulacres et Historiées faces de la mort* ».

Les 41 bois gravés qui ornent le volume avaient été tirés à Bâle dès 1530, mais n'avaient jamais été réunis en recueil. Le collaborateur bâlois de Holbein, Hans Lützelburger, exécute ici les gravures d'après les dessins de son maître (voir son monogramme "HL" au f. 36).

LA PREMIÈRE RÉUNION EN SÉRIE DE CES IMAGES À LA FOIS GLAÇANTES ET TEINTÉES D'HUMOUR CONFÈRE TOUTE SON IMPORTANCE À CE QUI ALLAIT DEVENIR L'UN DES LIVRES ILLUSTRÉS LES PLUS CÉLÈBRES DE LA RENAISSANCE.

Le dernier ouvrage connu d'Holbein fut un dessin daté de 1543, année où le grand artiste fut terrassé par une épidémie de peste.

L'ICONOGRAPHIE ABSOLUMENT REMARQUABLE TÉMOIGNE DU GÉNIE D'HOLBEIN, DANS L'ORIGINALITÉ, L'EXPRESSION ET LE RÉALISME DES SCÈNES ÉVOQUANT LES DIFFÉRENTES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ, AINSI QUE DANS LA FINESSE EXTRÊME DU DESSIN.

Chacune des gravures est mise en page sous un extrait de 3 lignes latines de la Bible et est accompagnée d'un quatrain en français.

Toutes les classes de la société sont réunies dans cette mise en scène magistrale, au réalisme fascinant.

Le plus grand exemplaire (hauteur : 177 mm) répertorié sur le marché depuis plusieurs décennies.

Provenance : l'exemplaire provient de la célèbre bibliothèque de l'entrepreneur, philanthrope et bibliophile *Charles William Dyson Perrins* (1864-1958) ; *Sam Josefowitz, Pully* – puis par descendance aux propriétaires actuels.

Unique réunion répertoriée de 5 éditions originales rarissimes réunissant 82 gravures du XVI^e siècle sur les jardins, leur architecture et leurs embellissements.

Provenance : *Rothschild ; Baron Alexis de Rédé.*

7 **VREDEMAN DE VRIES**, Jan (1527-1609), **FLORIS**, Cornelis (1514-1575) et **GALLE**, Philippe (1537-1612). - *Hortorum viridariorumque elegantes & multiplicis formae...*
Anvers, Philippe Galle, 1583.
In-folio oblong (260 x 323 mm). Titre-frontispice et 20 planches de jardins, numérotées.
EDITION ORIGINALE.
Berlin Kat. 3390 ; Hollstein XLVIII, 470-490.

- [Relié avec] : du même : JARDINS.
Anvers, Philippe Galle, c. 1583. 6 gravures numérotées.
EDITION ORIGINALE.

- [Relié avec] : du même : *Artis Perspectivae plurium generum elegantissimae...*
Anvers, Gerardus de Jode, 1568. Titre-frontispice et 17 gravures.
EDITION ORIGINALE.

- [Relié avec] : du même : PUIITS ET FONTAINES.
Anvers, Philippe Galle, 1573. 24 gravures numérotées sur 12 feuillets, minime déchirure à une planche.

- [Relié avec] : **FLORIS**, Cornelis. *Veelderleij nieuwe inventien van antijcksche...*
Anvers, Jérôme Cock, 1557.
Titre et 15 planches gravées montrant des décorations fantastiques, et des monuments funéraires dans le style grotesque.
EDITION ORIGINALE RARISSIME.

Reliure en vélin ancien, gardes renouvelées. Titre de la première suite frotté et effrangé avec déchirures marginales et pliure et joint à la garde ; taches à quelques planches.

257 x 326 mm.



“Important album of 5 suites of 16th century Dutch engravings by Vredeman de Vries et Conerlis Floris comprising 3 engraved titles and 82 engravings of gardens, fountains and wells, and grotesque tombs. All bound in an old parchment binding ».

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE À GRANDES MARGES RÉUNISSANT 5 ÉDITIONS ORIGINALES RARES ET RARISSIMES ORNÉES DE 82 GRAVURES DU XVI^e SIÈCLE SUR LES JARDINS, ET LEUR EMBELLISSEMENT : PUIITS, FONTAINES, ETC...



Provenances : *Rothschild ; Baron Alexis de Rédé.*

Le célèbre herbier de Bock de 1572 orné de plus de 500 gravures en coloris de l'époque.

Précieux exemplaire à grandes marges conservé dans sa belle reliure de l'époque.

Strasbourg, 1572.

8 **BOCK**, Hieronymus. *Kreutterbuch darin vnderscheidt Name(n) vnnnd würckung der Kreutter, Stauden, Hecken vnd Beümen, sampt iren Früchten, so inn Teütschen Landen wachsen... auß langwiriger vnnnd gewisser erfahrung beschriben. Vnd jetzund von newem fleißig vbersehen...* Strasbourg, Josias Rihel, 1572.

In-folio de (20) ff., 369 ff., (17) ff. Qq. rousseurs, qq. mouillures marginales, dernier f. déchiré sans manque. Peau de truie estampée à froid, trois frises d'encadrement sur les plats, attaches conservées. *Reliure estampée à froid de l'époque.*

319 x 204 mm.

PRÉCIEUSE ET FORT RARE ÉDITION IMPRIMÉE ET COLORIÉE À LA MAIN À STRASBOURG EN 1572 DU CÉLÈBRE HERBIER DE BOCK ORNÉ DES CENTAINES DE GRAVURES SUR BOIS BIEN CONNUES DE *David Kandel* : marque d'imprimeur sur le feuillet de titre, portrait de l'auteur ET PLUS DE 500 GRAVURES DANS LE TEXTE ENTièrement REHAUSSÉES DE COULEURS À L'ÉPOQUE.

LE PREMIER HERBIER MÉTHODIQUE DU XVI^e SIÈCLE.

Pasteur Luthérien, Jérôme Tragus, dit Bock (1498-1554), pratiquait également les fonctions de médecin et d'apothicaire. Exilé à Sarrebruck, à la suite des troubles religieux, il devint médecin à la cour du Comte de Nassau.

BOCK FIGURE AU PREMIER RANG DES RESTAURATEURS DE LA BOTANIQUE AU XVI^e SIÈCLE. Ses études des plantes résultaient d'observations effectuées sur le vif, dans la nature, au cours de fréquentes excursions dans les Ardennes, les Vosges, le Jura, les Alpes Suisses et les bords du Rhin.

TOUTE LA PARTIE ICONOGRAPHIQUE DU RECUEIL FUT CONFIEE AU PEINTRE DE FLEURS *David Kandel* qui conçut et exécuta ainsi plus de 500 dessins de botanique, gravés sur bois dans l'ouvrage, certains avec monogramme de l'artiste.

BELLE ÉDITION GOTHIQUE STRASBOURGEISE ORNÉE DE PLUS DE 500 GRAVURES SUR BOIS, DONT LA RICHESSE ICONOGRAPHIQUE MANIFESTE EST MAGNIFIÉE DANS L'EXEMPLAIRE PAR LES TEINTES DOUCES DONT UN AQUARELLISTE A REVÊTU, À L'ÉPOQUE, CHACUNE DES ESTAMPES. Beaucoup des gravures sur bois reprennent la présentation assez classique d'un herbier du XVI^e siècle.



PLUSIEURS GRAVURES SUR BOIS, D'UN GRAND INTÉRÊT, SONT CONSACRÉES À UN PANORAMA DE DIFFÉRENTS MÉTIERS DU TEMPS : *forgeron, travaux des champs, traite des vaches et fabrication du beurre, ruches à miel, purification du sel, boulanger, pressoir, mise du vin en tonnelets, vente des œufs et basse-cour, boucher, fabrication du boudin, étal de poissons, épicier, marché villageois, repas bourgeois...*

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID SUR AIS DE BOIS, AVEC LES FERMOIRS CONSERVÉS, MAGNIFIÉ PAR LE COLORIS MAIN DE L'ÉPOQUE.

L'une des plus rares éditions originales romanesques et poétiques du XVI^e siècle
 « empreinte d'une ferveur, d'une conviction et d'une authenticité remarquable
 qui en font tout le charme ».

Œuvre de Pierre Boton né en 1555,
 « l'un des meilleurs poètes et romanciers de la province française du règne de Charles IX ».

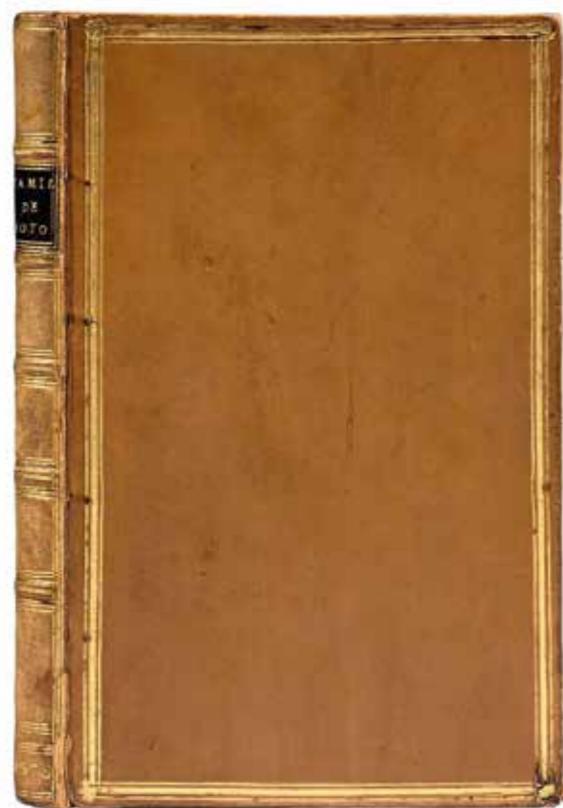
9 **BOTON**, Pierre. *La Camille de Pierre Boton, Masconnois. Ensemble les resveries & discours d'un Amant désespéré.*
 A Paris, par Jean Ruelle, 1573.

In-8 de (8) ff., 63, (1) f., titre dans un encadrement gravé sur bois. Tache claire p. 37, f. 53 rogné court avec atteinte à la manchette. Veau blond glacé, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin noir, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure du début du XIX^e siècle.*

153 x 96 mm.

EDITION ORIGINALE ET UNIQUE, PARFAITEMENT CONSERVÉE, DE CE RECUEIL ROMANESQUE ET POÉTIQUE D'UNE RARETÉ INSIGNE.

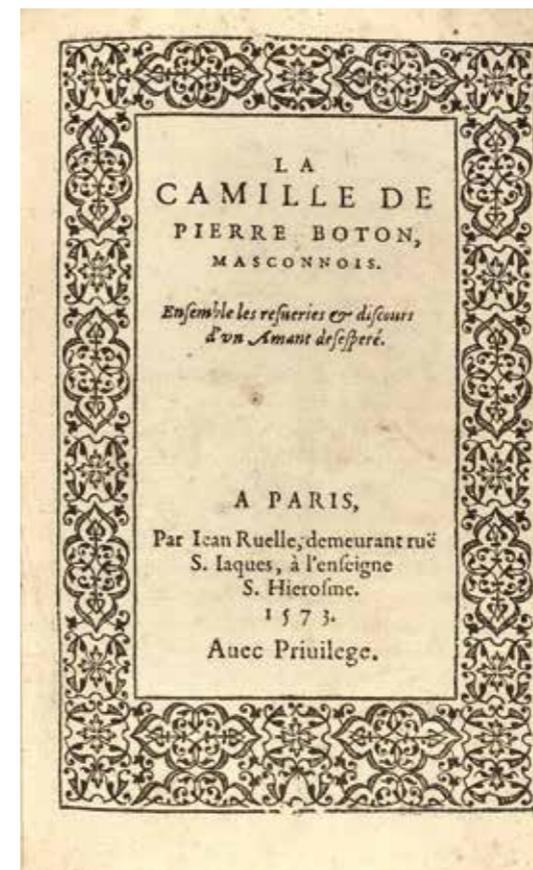
Le jugement le plus récent et l'un des plus autorisé, celui de Marcel Raymond, place PIERRE BOTON (1555-1618) PARMI LES MEILLEURS POÈTES DE LA PROVINCE FRANÇAISE DE SON ÉPOQUE. CET OUVRAGE TÉMOIGNE DE LA GRANDE VIVACITÉ DE POÈTES DE PROVINCE, À LA FIN DU RÈGNE DE CHARLES IX.



« Né à Mâcon vers 1555, avocat dans cette ville et ligueur à la fin des guerres de religion, il fut député auprès du duc de Mayenne, alors à Dijon, en juillet 1587. Après l'abjuration d'Henri IV il passa au parti royal et fut nommé président en l'élection de Mâcon. Il siégea, à ce titre, aux Etats du Mâconnais et fut délégué par eux aux Etats de Bourgogne de 1599 et de 1622. Il mourut à 63 ans. » (P. Vauxelles, *Dictionnaire de biographie française*. Les biographies antérieures le donnent mort en 1598, qui est la date de sa dernière œuvre connue).

Viollet-le-Duc, le premier, entreprit timidement de faire valoir *La Camille* de Pierre Boton (dans sa "*Bibliothèque poétique*", 1843), en dépit de l'opinion de ses prédécesseurs.

« On n'a de renseignements sur Pierre Boton que ceux qu'il donne de lui-même dans ses poésies ; c'est-à-dire qu'il était fort jeune quand il les composa, nonobstant les avis qu'il recevait de toutes parts de se livrer à un travail plus fructueux.



Ces conseils, impuissants comme toujours, excitaient sa colère, qu'il exhale avec amertume dans une épître en prose qu'il adresse au lecteur, comme il paraît, à l'exemple d'Etienne Forcadet, que c'est l'usage alors ; mais Boton est plus violent [...] Nous n'avons malheureusement pas de journaux de ce temps, et je ne puis connaître l'effet que cette épître fit sur l'esprit des critiques d'alors ; mais les biographes, et en particulier l'abbé Goujet, font un sévère reproche à Boton de sa hauteur et de ses airs de mépris, qui, ajoute-t-on, lui conviennent moins qu'à tout autre ; ce que je nie, sans approuver les injures de Boton ; mais certes son talent, et il en a, n'est pas inférieur à celui de la plupart de ses contemporains ».

Le jugement porté par l'abbé Goujet ("*Bibliothèque française...*", 1740-1756) sur *La Camille*, et sur Pierre Boton, fut conditionné par des considérations morales, et l'agacement qu'a pu produire sur cet austère prêtre janséniste du XVIII^e siècle, la violente *Epître au lecteur* d'un jeune et fougueux poète décidé à se faire connaître, en dépit des conseils de prudence que formulait son entourage.

DE L'AVEU DES SPÉCIALISTES, L'ŒUVRE EST EMPREINTE D'UNE FERVEUR, D'UNE CONVICTION ET D'UNE AUTHENTICITÉ REMARQUABLES QUI EN FONT TOUT LE CHARME.

EXEMPLAIRE EN PARFAITE CONDITION, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN VEAU BLOND GLACÉ.

Bibliographie : Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, IV^e partie, tome I, Genève, 1998 ; Brunet, I, 1143 ; Suppl., I, 157 ; Raymond, *L'Influence de Ronsard sur la poésie française*, P., 1927, Genève, 1993 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres composant la bibliothèque poétique de M. Viollet Le Duc...* Paris, 1843 ; cat. Herpin, n°168, « *recueil très rare* » ; cat. Techener, 1859.

L'édition originale de « *l'extrêmement remarquable Théâtre d'agriculture d'Olivier de Serres* » (Pierre Larousse).

Précieux exemplaire relié en vélin ivoire vers 1660.

Paris, Jamet Metayer, 1600.

10 SERRES, Olivier de. *Le Théâtre d'agriculture et Mesnage des champs*. D'Olivier de Serres Seigneur du Pradel.

Paris, Jamet Metayer 1600. Imprimeur ordinaire du Roi Henri IV.

In-folio de (8) ff. dont 1 frontispice gravé, 1004 pp. et (10) ff. Plein vélin ivoire, dos à nerfs orné de fers proches de l'Atelier Pierre Rocolet-Antoine Padeloup, vers 1638-1662 selon Raphaël Esmérian. Exemplaire relié vers 1660.

EDITION ORIGINALE RARE DE « L'EXTRÊMEMENT REMARQUABLE THÉÂTRE D'AGRICULTURE D'OLIVIER DE SERRES » (Pierre Larousse), LE PREMIER TRAITÉ MODERNE D'AGRICULTURE METTANT À L'HONNEUR LA LANGUE FRANÇAISE.

SON « *Théâtre d'agriculture et Ménage des champs* », OÙ IL CONSIGNE AVEC UNE SIMPLICITÉ SAVOUREUSE LES RÉSULTATS DE 40 ANS DE RECHERCHES ET DE PRATIQUE, LUI APPORTA UNE GLOIRE QUI NE S'ÉCLIPSE QU'À LA FIN DU XVII^e SIÈCLE.



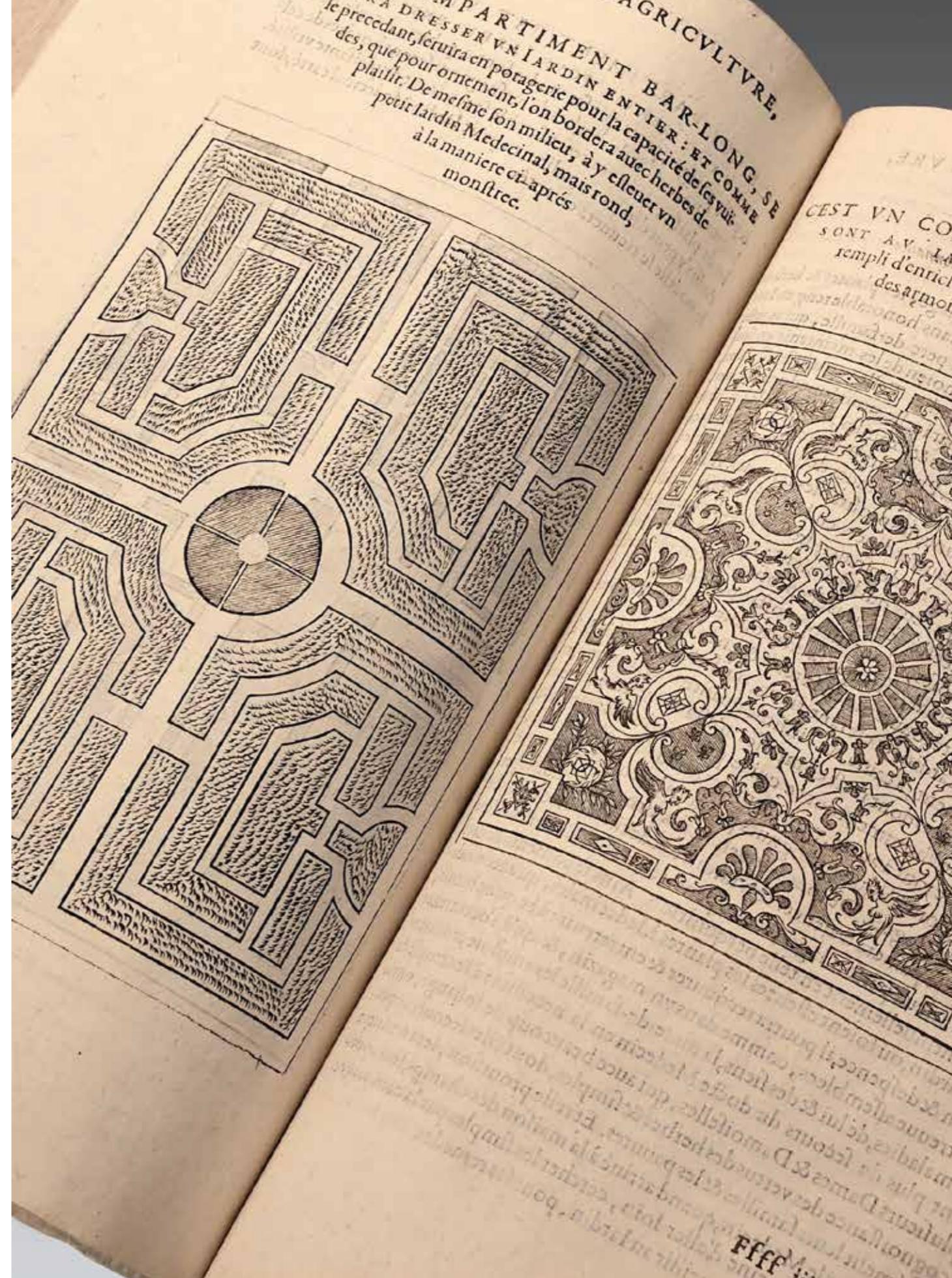
L'ACTION D'OLIVIER DE SERRES, D'ABORD ISOLÉE, DEVINT UN SYMBOLE DU RELÈVEMENT ÉCONOMIQUE QU'HENRI IV S'EFFORÇA DE SUSCITER.

L'OUVRAGE EST DÉDIÉ À HENRI IV, QUI COMPRIT AUSSITÔT À QUEL POINT CE LIVRE POUVAIT ÊTRE UN APPUI POUR L'ŒUVRE DE PACIFICATION DES ESPRITS ET DE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE QU'IL ENTREPRENAIT, aussi le roi ne lui ménagea-t-il pas ses éloges.

L'utilité de cet ouvrage, la protection royale, son caractère d'actualité lui valurent un immense et durable succès, dont témoignent les nombreuses éditions qui en furent faites dans la première moitié du XVII^e siècle.

L'ouvrage est illustré d'un titre frontispice gravé par Mallery, de 16 figures sur bois de parterres dans le texte et de 8 bandeaux gravés sur bois en tête de chaque chapitre représentant des scènes de la vie champêtre.

EDITION ORIGINALE RARE EN RELIURE ANCIENNE.



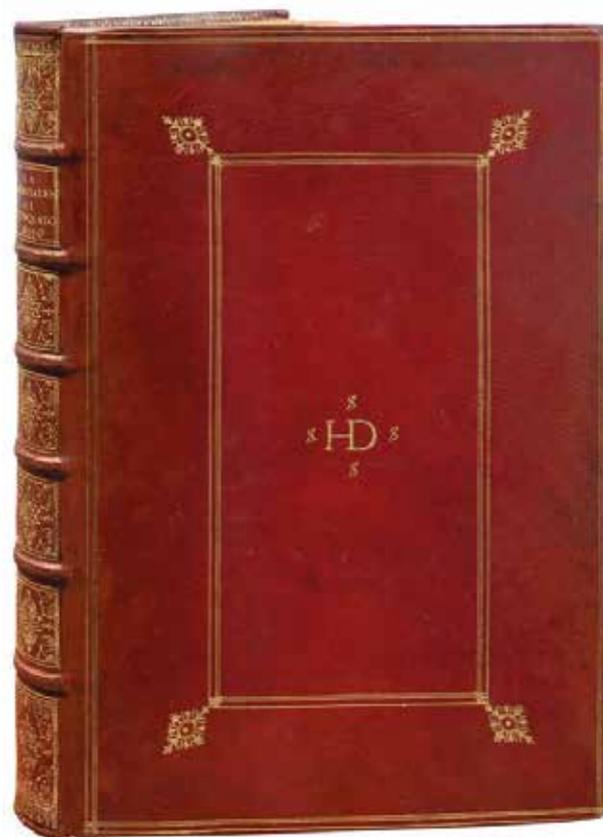
Magnifique édition illustrée de *La Jérusalem délivrée* ornée de 20 superbes figures à pleine page et de deux frontispices.

Superbe exemplaire conservé dans son maroquin rouge de l'époque orné du chiffre HD.

11 LE TASSE, Torquato. *La Gerusalemme liberata*.
Genova, Giuseppe Pauoni / Pavoni, 1617.

Petit in-folio de (1) f.bl., (7) ff. dont 1 frontispice gravé, et 1 gravure à pleine page, 255 pages dont 19 gravures à pl. page, 71 pp., (1), 36, (4) pp. de tables, (1) f. de frontispice. En miroir du premier frontispice a été ajouté le portrait du Tasse par Sadeler (1617). Le centre de la feuille a été incisé à la taille de l'image qu'il a collée par le devant. Ce modus operandi est typique de HD, collectionneur bien connu quoique pas tout à fait identifié.

Plein maroquin rouge à la Du Seuil, avec fleurons en angles du triple filet central et, au milieu des plats, le chiffre HD, entouré de quatre S barrés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, dos à nerfs orné de motifs au petit point, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.



300 x 205 mm.

CÉLÈBRE ET ÉLÉGANTE ÉDITION, LA DEUXIÈME ILLUSTRÉE, DE CE POÈME ÉPIQUE RETRAÇANT UN RÉCIT LARGEMENT FICTIONNEL DE LA PREMIÈRE CROISADE, au cours de laquelle les chevaliers chrétiens menés par Godefroy de Bouillon combattent les musulmans (Sarrasins) afin de lever le siège de Jérusalem en 1099.

L'EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DES 2 FRONTISPICES (celui de dédicace au duc de Savoie se trouvant in fine) ET DES SUPERBES 20 PLANCHES À PLEINE PAGE.

LES FIGURES À PLEINE PAGE ONT ÉTÉ FINEMENT GRAVÉES PAR *Agostino Carracci* et *Giacomo Franco*, D'APRÈS LES DESSINS DE *Bernardo Castello*. Deux frontispices architecturaux ornent également l'ouvrage. L'un est articulé autour du portrait en cartouche du Tasse.

L'entourage de l'autre présente un décor

architectural avec, au centre supérieur, le portrait du duc de Savoie placé dans un cartouche ; titre central flanqué de colonnes et de crêtes toscanes avec devises et boussoles à gauche, et avec, à droite, une épée croisée et un sceptre avec couronne ; dans le registre inférieur, figures masculines et féminines en armure, représentant, peut-être, Tancredi et Clorinda.

L'argument de chaque chant est inséré dans un cartouche gravé sur bois.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE TRÈS ÉLÉGAMMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ DU CHIFFRE HD AU CENTRE DES PLATS.



Le célèbre exemplaire Henri Gallice de la « première édition conforme au manuscrit de Pluvinel » de l'Instruction du Roy en l'exercice de monter à cheval.

Exemplaire remarquable riche de 67 planches par le graveur virtuose Crispin de Passe (1564-1637), ami de Pluvinel, soit : le frontispice, 4 portraits, 56 double-planches, et 6 planches de mors, soit deux planches de plus que l'exemplaire de la B.n.F.

12

PLUVINEL, Antoine de. *L'Instruction du Roy, en l'exercice de Monter à Cheval. Par Messire Antoine de Pluvinel, son Soubs-Gouverneur... Lequel, respondant à sa Maiesté luy faict remarquer l'excellence de sa Méthode pour réduire les chevaux en peu de temps à l'obeyssance.... Le tout enrichy de grandes Figures en Taille douce, représentant les vrayes & naïfves actions des Hommes & de des Chevaux, en tous les Airs, & Maneiges, Courses de Bague, Rompre en lice, au Quintan, & Combattre à l'Espee, Ensemble les figures des Brides, les plus necessaires à cet usage, Desseignees & Gravees par Crispian de Pas le Jeune.*

Paris, Michel Nivelles, 1625.

In-folio de 1 frontispice gravé sur double-page, (8) ff. dont le titre, un portrait de Louis XIII à pleine page, un portrait de Roger de Bellegarde, un portrait de l'auteur, l'extrait du privilège, un portrait de Menou, 207 pp., 62 planches sur double-page.

Plein maroquin rouge janséniste, dos à nerfs avec le titre doré, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

Reliure signée de Thibaron-Joly, vers 1875.

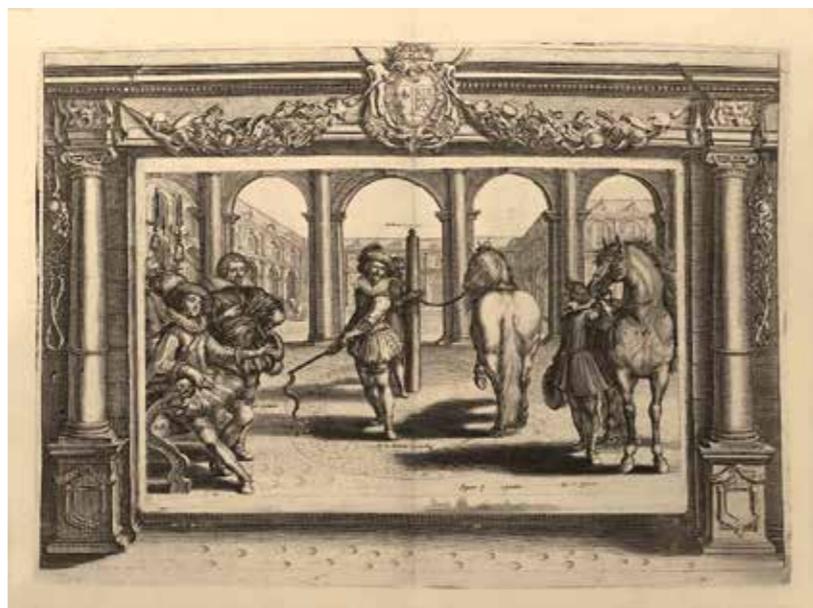
371 x 250 mm.

« PREMIÈRE ÉDITION CONFORME AU MS DE L'AUTEUR. » (Brunet, suppl.). ELLE EST FORT RARE.

« Cette édition est, à bien dire, la première de cet ouvrage, puisqu'elle est la première qui ait été faite conformément au manuscrit de l'auteur. On y a inséré aussi les planches originales de Crispian de Pas, avec le frontispice et les deux portraits qui ont été gravés pour le *Maneige royal*. On y trouve de plus le portrait de Roger de Bellegarde, grand écuyer, et celui de René Menou. Le titre imprimé manque souvent. » (Brunet) - le titre imprimé est ici bien présent.

UN DES PLUS BEAUX LIVRES EXISTANT SUR L'ART DU DRESSAGE, dont Pluvinel, premier écuyer du jeune Louis XIII, fut un des plus considérables maîtres.

EXEMPLAIRE REMARQUABLE RICHE DE 67 PLANCHES PAR LE GRAVEUR VIRTUOSE CRISPIN DE PASSE (1564-1637), ami de Pluvinel, soit : le frontispice, 4 portraits, 56 double-planches, et 6 planches de mors, soit deux planches de plus que l'exemplaire de la B.n.F. (Arsenal, FOL-S-1780).



Pluvinel (1555-1620) est envoyé tout enfant s'instruire en Italie sous la direction de Pignatelli. Ramené en France en 1572 par Sourdis, premier écuyer de Charles IX, il est nommé premier écuyer du duc d'Anjou, futur Henri III, qui devait le combler d'honneurs, de même que Henri IV, qui le maintient dans ses charges et bénéfices.

Lorsque paraît le traité de La Broue, Antoine de Pluvinel fonde une académie à Paris, à l'emplacement de l'actuelle place des Pyramides. Elle est destinée à la jeune noblesse française afin de lui épargner le voyage d'Italie. Outre l'équitation, la danse et les armes, on enseignait aussi les mathématiques, la littérature, la poésie, la peinture et la musique. Obliger le cheval à prendre plaisir à tout ce qu'il fait jusqu'à ce qu'il y aille librement.

On attribue à Pluvinel l'invention du « pilier unique » et du « double pilier ».

L'édition de 1625 fut tirée à petit nombre et se rencontre peu souvent sur le marché.



L'ILLUSTRATION, SUPERBE, COMPREND 56 GRANDS TABLEAUX GRAVÉS SUR CUIVRE, D'APRÈS LES DESSINS DE CRISPIN DE PASSE. Très bien dessinées ces planches animées représentent Antoine de Pluvinel enseignant l'art équestre aux grands de la Cour : LE ROI LOUIS XIII FIGURE LUI-MÊME SUR PLUSIEURS GRAVURES, de même que Roger de Bellegarde ou Bellou, le grand Ecuyer du Roi.

Tous ces tableaux sont entourés d'encadrements de colonnes et portiques surmontés des armes royales. Certaines des estampes offrent des perspectives intéressantes sur la cité de Paris et sur certains bâtiments du temps, tel le Louvre.

LIVRE FORT RARE ET TRÈS RECHERCHÉ COMPLET.

Édition originale de l'un des plus beaux livres baroques de botanique ornée de 47 planches à pleine page.

13 FERRARI, J.-B. *De Florum cultura libri IV*.
Romae, Stephanus Paulinus, 1633.

In-4 de (12) pp., 524 pp. (mal ch. 522), (18) dont les 3 dernières blanches, pte. déchirure restaurée sans manque en marge inf. d'une page, qq. pâles mouillures sans gravité, 1 cahier légèrement plus court relié à l'époque. Plein vélin rigide de l'époque, dos lisse avec une pièce de titre en maroquin, tranches mouchetées rouges. *Reliure italienne de l'époque*.

263 x 194 mm.

EDITION ORIGINALE DE CE
CHEF-D'ŒUVRE DU LIVRE
BAROQUE ILLUSTRÉ.

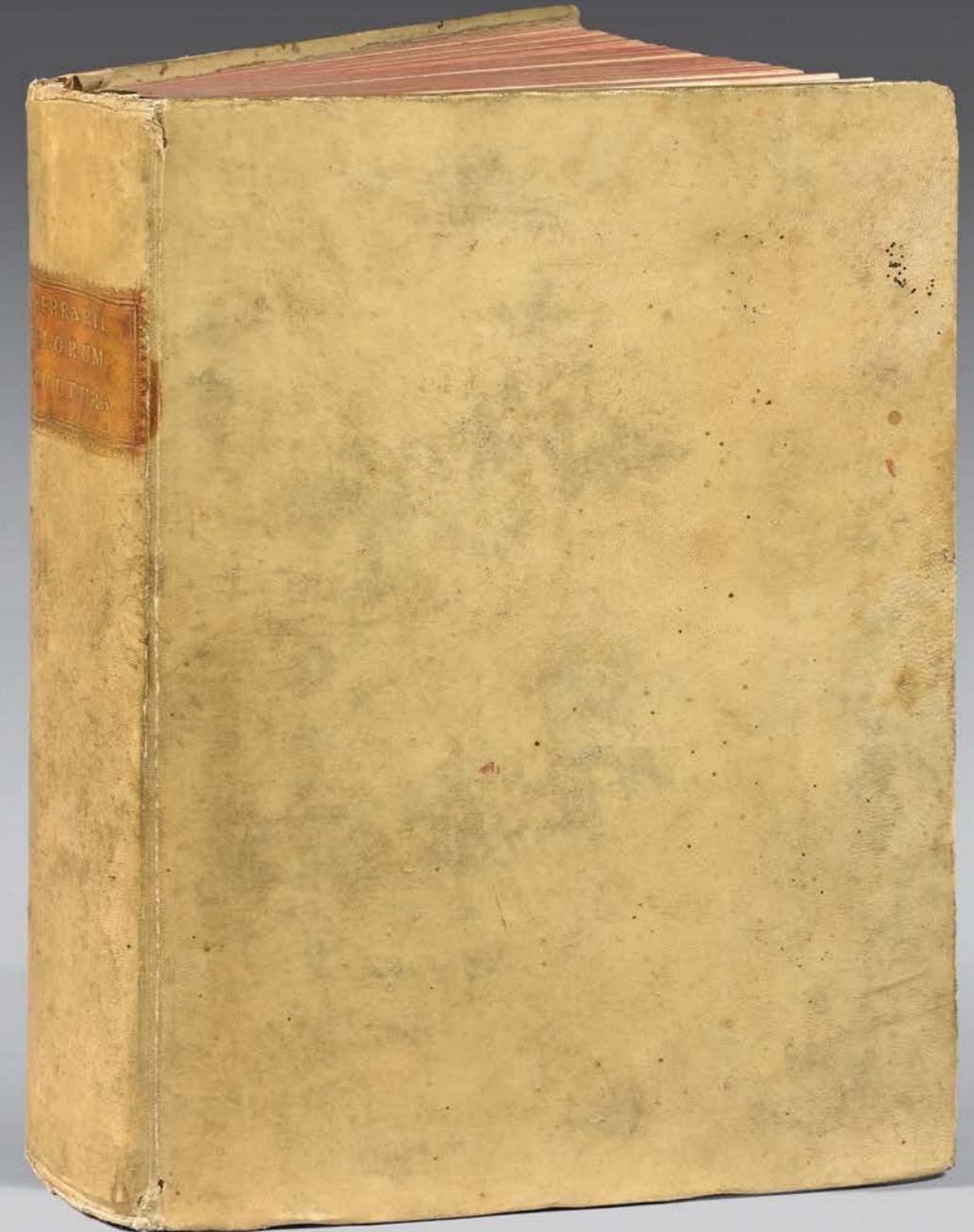
IL COMPREND 47 PLANCHES
comprises dans la pagination,
soit : un titre, 7 scènes
mythologiques, 24
REPRÉSENTATIONS BOTANIQUES
(dont 4 de bouquets), 7
représentations d'outils, vases
et supports seuls, et 8 PLANS DE
JARDINS.

Les belles représentations
botaniques ont été gravées par
la peintre et graveuse florentine
Anna Maria Vaiani (par ailleurs
connue comme liée à Galilée),
d'après des dessins du Museo
cartaceo, célèbre recueil
iconographique encyclopédique
constitué par *Cassiano Dal
Pozzo*.

La suite mythologique est de la
composition de trois grands
peintres du temps : *Pietro
Berrettini* dit Pierre de Cortone
(auteur de 5 scènes), *Guido
Reni* (une scène) et *Andrea
Sacchi* (une scène).

Le travail de gravure est dû au talent de *Claude Mellan* (une planche) et *Johann-Friedrich Greuter* (6 planches).

GIOVANNI-BATTISTA FERRARI S'APPLIQUE À DÉCRIRE LES PRINCIPAUX JARDINS ROMAINS DE SA CONNAISSANCE, ET PRINCIPALEMENT LE SUPERBE JARDIN BOTANIQUE DU PALAIS BARBERINI AU QUIRINAL: LE CARDINAL FRANCESCO BARBERINI, QUI A FINANCÉ L'ÉDITION DU DE FLORA CULTURA, Y AVAIT RÉUNI LES ESPÈCES EXOTIQUES LES PLUS RARES ET DE TOUTE RÉCENTE INTRODUCTION EN EUROPE, comme l'Amaryllis du Cap, l'Hémanthe du Cap ou le Rosier de Chine.



FERRARI TRAITÉ ÉGALEMENT DE LA COMPOSITION ET DE L'ENTRETIEN DES JARDINS, DE LA CULTURE DES FLEURS (dont un passage sur les moyens de les conserver durant les longs transports), ET DE L'ART DES COMPOSITIONS FLORALES.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST EN OUTRE L'UN DES PREMIERS LIVRES SCIENTIFIQUES À CONTENIR DES ILLUSTRATIONS FAITES D'APRÈS MICROSCOPE.

SUPERBE EXEMPLAIRE BIEN COMPLET, CONSERVÉ DANS SA RELIURE ITALIENNE DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN.

Première édition définitive de *L'Astrée* avec les cinq volumes homogènes chez Augustin Courbé en 1647.

Bel exemplaire à grandes marges provenant des bibliothèques « Charlotte Hoive 1737 » et André Cade avec ex-libris.

Paris, 1647.

14

URFÉ, Honoré d'. *L'ASTREE... Où par plusieurs histoires, et souz personnes de Bergers, & d'autres, sont déduits les divers effets de l'honneste Amitié. Reueü & corrigée en cette dernière Edition. Et enrichie de figures en taille-douce.*

Paris, Augustin Courbé, 1647.



5 volumes in-8 de : I/ (16) pp. dont 1 frontispice gravé et 2 portraits, 855 pp. comprenant 12 gravures, (5) ; II/ (16) pp. dont 1 frontispice gravé, 2 portraits, 984 pp. y compris 12 gravures ; III/ (23) pp. y compris 1 frontispice et 2 portraits, 1221 pp. y compris 12 gravures, (3) pp. ; IV/ (16) pp. y compris 1 frontispice, 2 portraits, 1386 pp. y compris 12 gravures, (4) pp. ; V/ (32) pp. y compris 1 frontispice gravé et 3 portraits, 953 pp. y compris 12 gravures, (3) pp. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs très ornés, roulette dorée intérieure, double filet or sur les coupes, tranches dorées sur marbrure. *Chambolle-Duru*.

180 x 113 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DÉFINITIVE ET DERNIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE L'ASTRÉE, FAMEUX ROMAN À SUCCÈS QUI MODELA LES PENSÉES ET LES MŒURS DES SALONS PRÉCIEUX DU XVII^E SIÈCLE, ILLUSTRÉE PAR UN GRAND PEINTRE DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU, DANIEL RABEL.

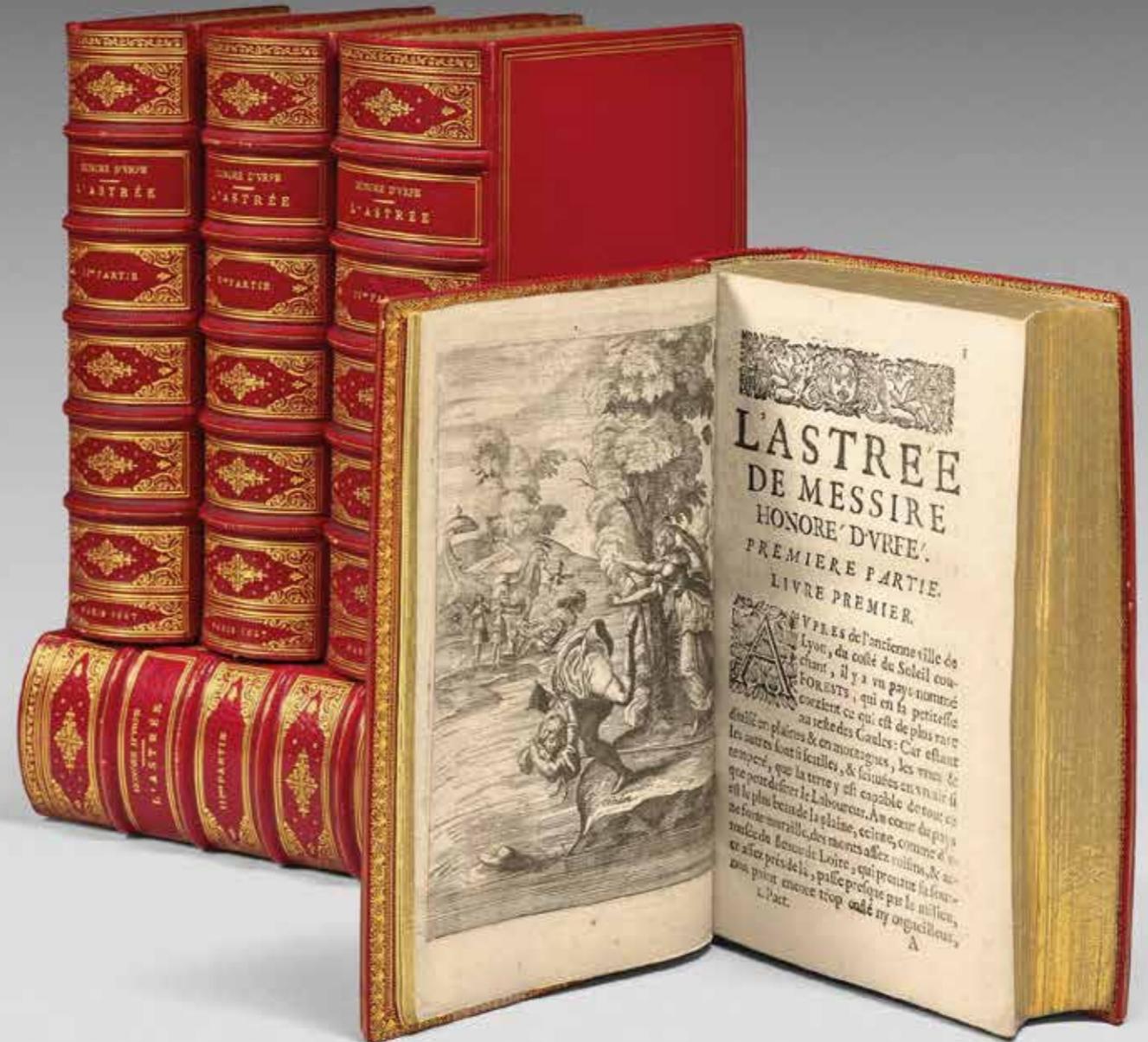
L'Astrée, dont le succès fut immense et l'influence durable, (le berger Céladon amoureux de la bergère Astrée est évoqué par Racine pour son *Andromaque*), est difficile à rencontrer en exemplaires homogènes ;

celui-ci est tout entier du même libraire. (Tchemerzine V, 945). Un feuillet restauré au tome 2.

C'EST EN FAIT LA PREMIÈRE ÉDITION QUE L'ON PUISSE, DE PLUS EN PLUS RAREMENT, RENCONTRER EN RELIURE UNIFORME AVEC TOUS LES VOLUMES À LA BONNE DATE.

LA PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE L'ASTRÉE EST PUBLIÉE EN 1631. ELLE SERA REMANIÉE JUSQU'EN 1647, DATE DE LA PARUTION DE CETTE DERNIÈRE ÉDITION COLLECTIVE ET DÉFINITIVE, CONSIDÉRÉE COMME MIEUX IMPRIMÉE ET PLUS COMPLÈTE.

GRAND ROMAN PASTORAL ET PSYCHOLOGIQUE, EN 5 LIVRES ET PLUS DE 5 000 PAGES, L'ASTRÉE A PROFONDÉMENT MARQUÉ LA SENSIBILITÉ DU XVII^E SIÈCLE.



Le succès de l'ouvrage fut immense : on se l'arrachait dans les cours d'Europe et à la ville ; Boileau, La Fontaine et Molière le lurent dans leur jeune âge, et Jean-Jacques Rousseau n'a jamais caché l'influence que le grand roman pastoral et précieux d'Honoré d'Urfé avait exercée sur lui.

LA REMARQUABLE ILLUSTRATION DE DANIEL RABEL, GRAVÉE PAR MICHEL LASNE COMPREND 5 FRONTISPICES, 11 PORTRAITS ET 60 BELLES GRAVURES À PLEINE PAGE.

« Il y a de la grâce et du charme dans les petits tableaux de genre... Il paraît tout naturel que les meilleures gravures du livre, soient celles où, autour d'alcôves de style Louis XIII, parade le monde des ruelles... Rabel était le dessinateur officiel des Ballets du Roi... Il a dû reproduire de préférence ce qu'il avait sous les yeux. Aussi est-on autorisé à se demander si tout est fiction dans ce décor architectural...» (Jeanne Duportal).

BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES « Charlotte Hoive 1737 » ET André Cade avec ex-libris.

Edition originale des « *Epistres* » de Rabelais écrites pendant son voyage en Italie.

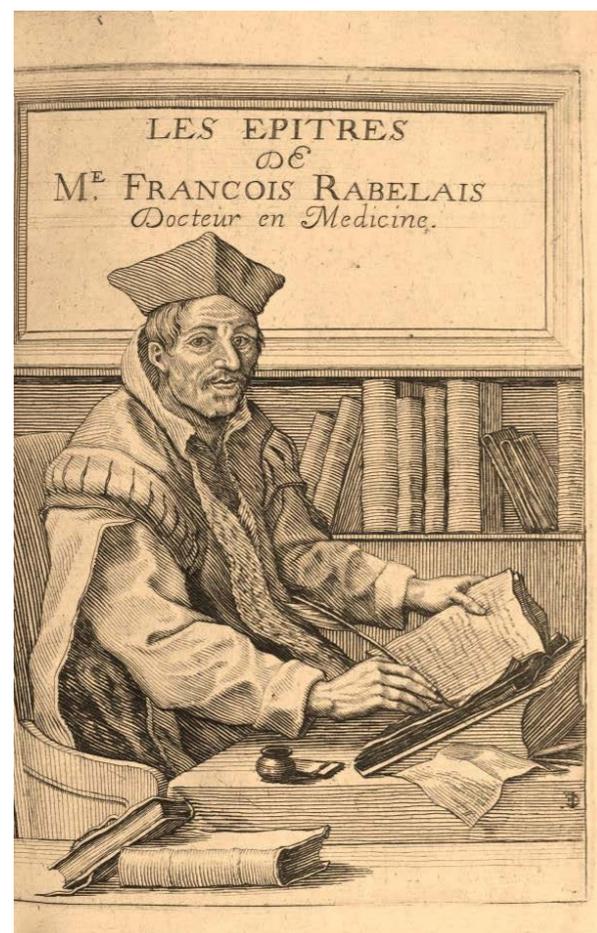
Paris, 1651.

15 **RABELAIS**, François. *Les Epistres de Maître François Rabelais, Docteur en Médecine, écrites pendant son voyage d'Italie.*
Paris, Charles de Sercy, 1651.

In-8 de (20) ff. préliminaires y compris le frontispice gravé, 75 pp. chiffrées, (9) ff. de table, 197 pp. mal chiffrées 191 et (18) ff. non chiffrés, le dernier blanc.

Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné, filets or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure signée de Trautz-Bauzonnet, vers 1860.*

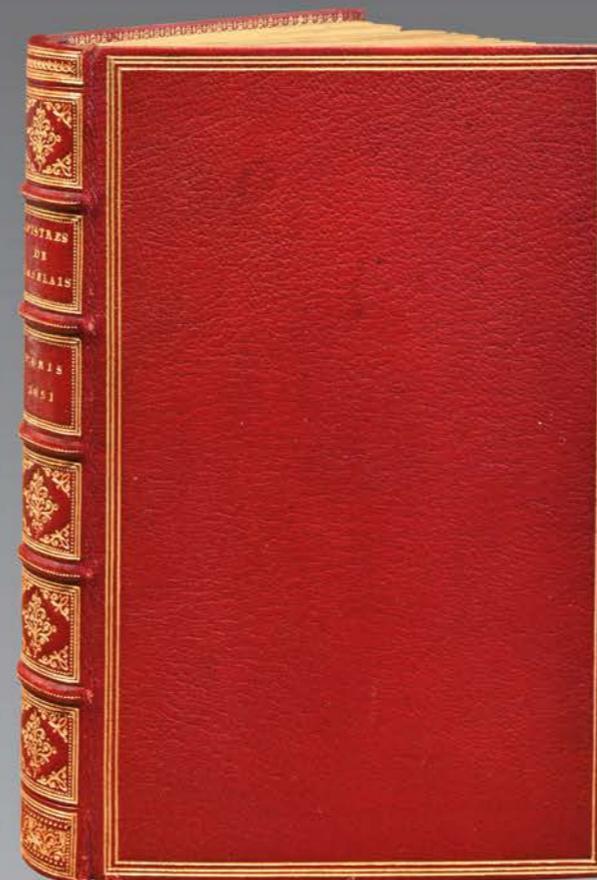
166 x 108 mm.



EDITION ORIGINALE DE CES LETTRES ADRESSÉES PAR RABELAIS À GODEFROY D'ESTISSAC, EVESQUE DE MAILLEZAIS, LORS DE SON VOYAGE EN ITALIE.
Tchemerzine, V, 323 ; De Backer, I, 287.

Vers 1520, Rabelais est moine chez les Cordeliers de Fontenay-le-Comte. Persécuté dans son couvent, il entre au monastère de Maillezais en Poitou, protégé par *Geoffroy d'Estissac*, prieur et évêque de cette abbaye bénédictine. Devenu à son tour bénédictin, Rabelais s'attache à la personne de *Geoffroy d'Estissac* dont il sera le secrétaire jusqu'en 1526. Il gardera des rapports épistoliers réguliers avec celui qu'il considère comme son premier protecteur. En 1530 Rabelais arrive à Montpellier, étudie la médecine, et devient médecin en 1532 à l'Hôtel-Dieu à Lyon.

C'EST AU DÉBUT DE 1534 QUE RABELAIS QUITTE LYON POUR L'ITALIE, COMME MÉDECIN ATTACHÉ À LA PERSONNE DU CARDINAL DU BELLAY. D'août 1535 à mai 1536, Rabelais séjourne encore à Rome dans le but de demander au pape l'autorisation de poursuivre la médecine et de réintégrer l'ordre des bénédictins après la condamnation dont furent frappés *Gargantua* et son auteur.



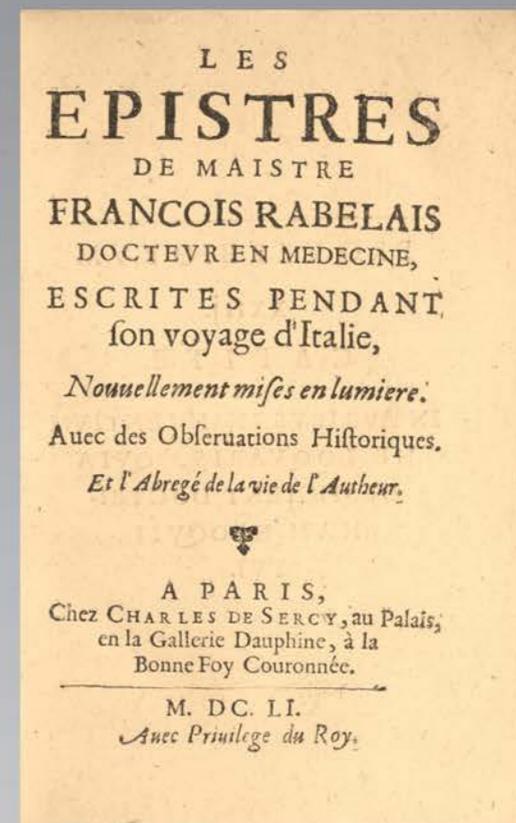
LE RECUEIL, ÉDITÉ PAR LES FRÈRES DE SAINTE MARTHE, SE COMPOSE DES LETTRES ADRESSÉES D'ITALIE PAR RABELAIS À SON PREMIER PROTECTEUR.

Divisées en 16 chapitres elles évoquent autant les rapports du Pape avec Charles V, les différends opposant les familles Médicis et Strozzi, que les combats opposant le Roi de Perses aux Turcs,...

Des détails beaucoup plus intimes révèlent ainsi l'envoi de graines du jardin secret du Pape au Belvédère, à l'évêque de Maillezay : « *les salades de Legugé, me semblent pourtant bien aussi bonnes, & quelque peu plus douces & amiables à l'estomach, mesmement de votre personne, car celles de Naples me semblent trop ardentes & trop dures...* ».

« *Ce volume est orné d'un beau frontispice de F. Chauveau, offrant le portrait de Rabelais à mi-corps assis devant une table et écrivant.* » (De Backer)

SUPERBE EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES.



**Edition originale du dernier volet du *Ministre d'État*
relié en superbe maroquin rouge aux armes de Louis XIV.**

Paris, Imprimerie Royale, 1661.

16 **SILHON**, Jean de. *De la Certitude des connaissances humaines. Où sont particulièrement expliqués les Principes & les fondemens de la Morale & de la Politique, Avec des Observations, sur la manière de raisonner par l'assemblage de plusieurs moyens, confirmée par des exemples, & particulièrement de la Religion Chrestienne.*

Paris, de l'Imprimerie Royale, Sébastien Cramoisy, 1661.

In-4 de (22) ff., 637 pp., (1) p. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurs-de-lys, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

244 x 173 mm.

EDITION ORIGINALE DE LA DERNIÈRE PARTIE DU 'MINISTRE D'ÉTAT' DE SILHON IMPRIMÉE SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

« Cependant les fonctions de secrétaire du Cardinal n'étaient pas en tout temps tellement absorbantes qu'elles ne laissassent à Silhon quelques moments de loisir. Il les occupait à la composition du troisième volume de son 'Ministre d'Etat'.

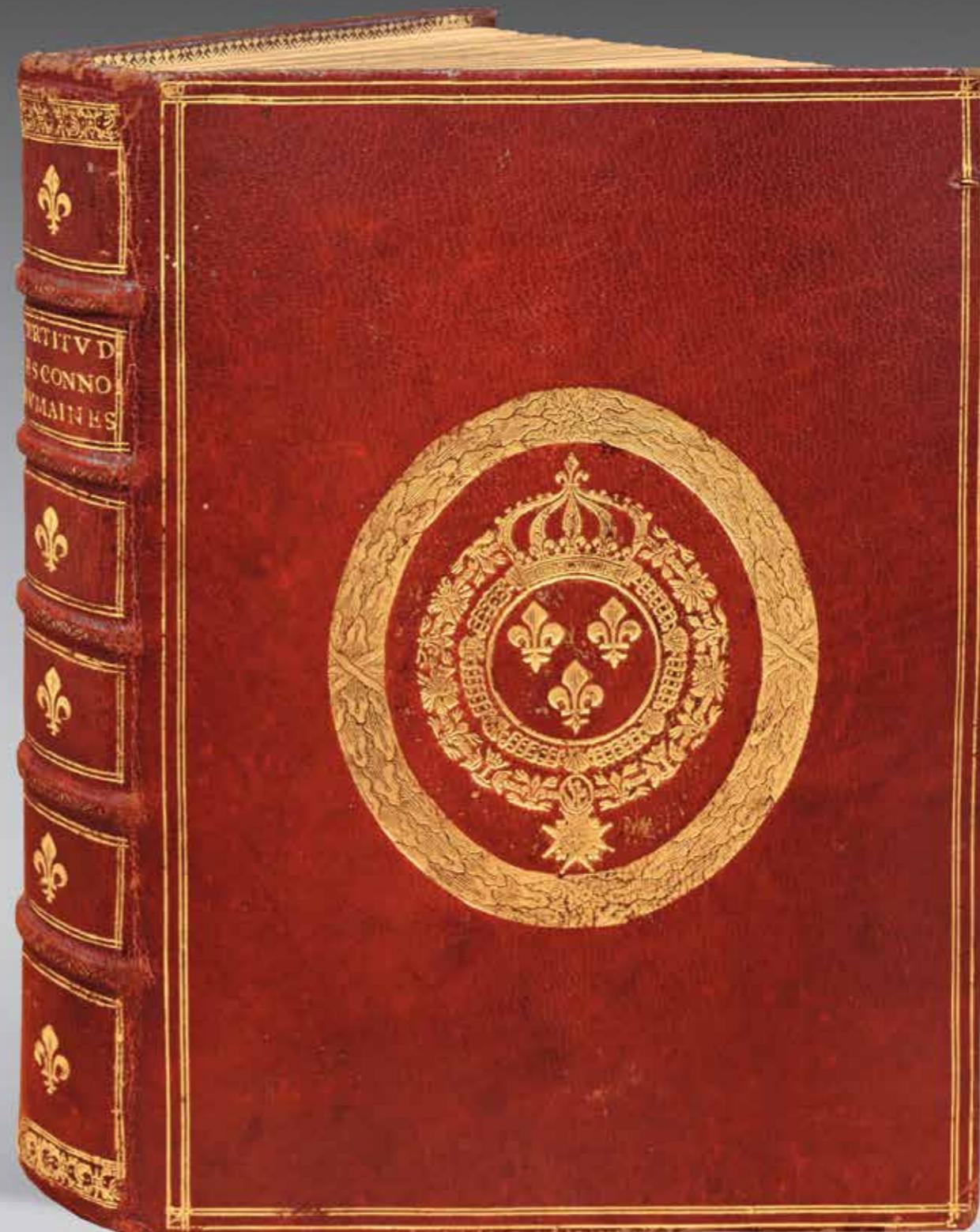
Ce volume intitulé 'De la certitude des connaissances humaines, où sont particulièrement expliqués les principes et les fondemens de la morale et de la politique', était la troisième partie du 'Ministre d'Etat' ; il parut, en effet, avec ce sous-titre, à Amsterdam, dans la collection elzévirienne, en 1662, après avoir été imprimé à Paris, chez Toussaint du Bray, et même à l'Imprimerie Royale.

Il est divisé en cinq livres. Dans les deux premiers, l'auteur, après avoir combattu le sentiment des pyrrhoniens et en particulier celui de Montaigne, établit la certitude de nos connaissances. Dans les deux suivants, il traite de l'obéissance que les sujets doivent à leurs souverains, et dans le cinquième, revenant à son but, dont il s'était écarté trop longtemps, il explique ce que c'est qu'une démonstration morale. On voit par cet exposé, remarque M. Ch. Weiss, que Chapelain a eu raison de lui reprocher le défaut d'ordre et de méthode. Mais peu importait au bon Silhon la disposition systématique des raisonnements : son but était de combattre le scepticisme ; il entassait contre son ennemi tous les arguments ; et pourvu qu'il frappât le plus fort possible, il était fier de son œuvre, sans rechercher si les coups étaient portés suivant les règles...

Lenglet du Fresnoy écrit dans sa 'Méthode pour étudier l'histoire' : 'Cet ouvrage est négligé des lecteurs, parce que les deux premiers livres ne regardent que les maximes de la morale, et l'on a cru sans y faire attention, que tout le reste était purement philosophique : il renferme cependant 'les plus grands et les plus beaux principes de la politique', mais il ne faut en commencer la lecture qu'au livre III ; le reste, dont le titre ne prévient pas, est nourri des principes les plus certains du gouvernement'.

Le traité de la 'Certitude des connaissances humaines' fut le dernier ouvrage de Silhon : il marqua aussi le terme de sa prospérité. Le cardinal Mazarin mourut, en effet, au mois de mars 1661, et son fidèle secrétaire se trouva sans appui ; car Silhon n'avait pas profité de sa faveur de dix-huit ans pour solliciter les libéralités des autres puissants du jour... Vingt ans plus tard, Bayle, dans ses 'Questions d'un Provincial', disait que Silhon avait été 'sans contredit l'un des plus solides et des plus judicieux auteurs de son siècle'. (Jean de Silhon, l'un des quarante fondateurs de l'Académie, René Kerviler).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LOUIS XIV (Olivier, 2494, fer n°7).



L'un des livres mythiques de la bibliophilie internationale classé dans la collection Elzevirienne à côté du fameux « *Pâtissier français* » de 1655 et l'exemplaire de haute bibliophilie cité et décrit par Brunet, Vicaire et Willems.

17 LA VARENNE (1618-1678). *Le Cuisinier françois. Enseignant La Manière de bien apprester & assaisonner toutes sortes de Viandes grasses & maigres, Légumes, Pâtisseries, & autres mets qui se servent tant sur les Tables des grands que des particuliers. Avec une instruction pour faire des Confitures et des Tables nécessaires par le Sieur de La Varenne, Escuyer, etc.* La Haye (sic), Adriaen Vlacq, 1664.

Petit in-12, 6 ff. lim. dont le frontispice gravé., 426 pp. et (14) ff. de table. Maroquin rouge, double filet à froid d'encadrement des plats, dos à nerfs, caissons de filets à froid dans les entre-nerfs, filet doré sur les coupes, dentelle dorée intérieure, tranches dorées. *Capé*.

127 x 74 mm.

L'UN DES LIVRES MYTHIQUES DE LA BIBLIOPHILIE INTERNATIONALE RANGÉ DANS LA COLLECTION ELZÉVIRIENNE À CÔTÉ DU FAMEUX « *Pâtissier français* » DE 1655.

« Volume que l'on considère comme une sorte de complément du *Pâtissier français*, et qui depuis quelque temps a monté de prix dans les mêmes proportions. » (Willems, n° 1658).

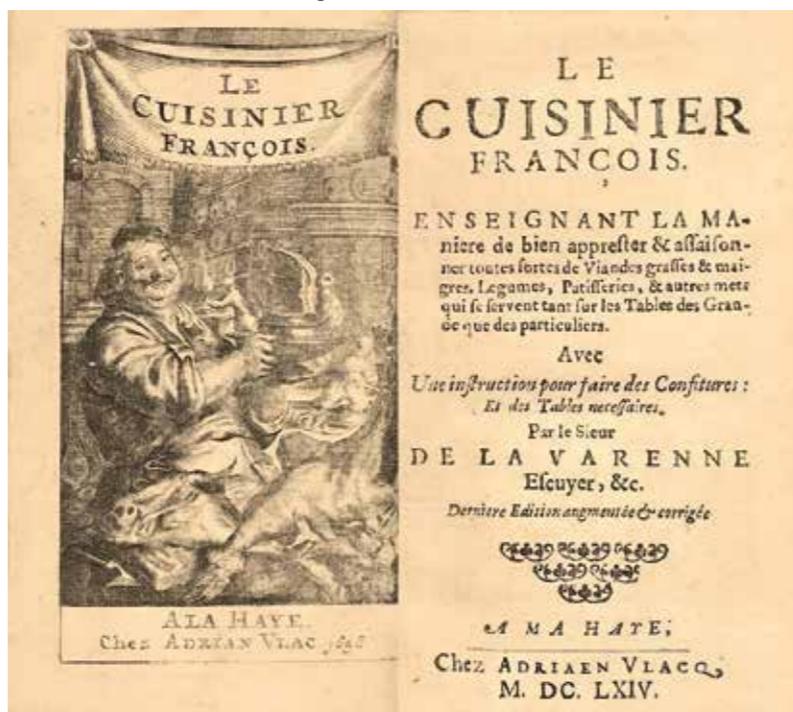
PUBLIÉ UN SIÈCLE AVANT L'ÂGE D'OR DE LA GASTRONOMIE, LE « *cuisinier français* » EST L'ŒUVRE PHARE DE LA PÉRIODE QUI A VU LE REFLUX PROGRESSIF DES MŒURS CULINAIRES DU MOYEN-ÂGE.

L'exposition « *Livres en bouche* » à la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, nous a fourni l'occasion de revenir sur les raisons de son prodigieux succès.

Cuisinier du Marquis d'Uxelles, La Varenne est l'auteur du *Cuisinier français*, OUVRAGE CAPITAL MARQUANT LE PASSAGE DE LA CUISINE MÉDIÉVALE D'ANTAN À LA GRANDE CUISINE MODERNE, ET ŒUVRANT AU DÉVELOPPEMENT DES TERMINOLOGIES CULINAIRES.

EXEMPLAIRE CITÉ À LA FOIS PAR Brunet, Willems et Vicaire, L'UN DE CEUX QUI ATTEIGNIT L'UNE DES DEUX PLUS FORTES ENCHÈRES RELEVÉES PAR LES BIBLIOPHILES.

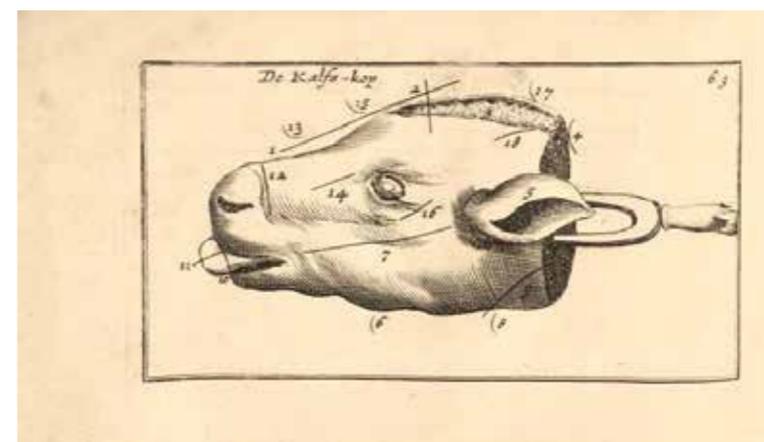
DES BIBLIOTHÈQUES C. Pieters, DU Baron de Belet ET Léon Lambert.



Le premier livre enseignant à l'aristocratie hollandaise les arts de la table et la pratique de l'écuyer tranchant.

18 [ART DE TRANCHER]. SWEERTS, Hieronymus. *De Cierlijke Voorsnydinge Aller tafel-gerechten.* Amsterdam, Hieronymus Sweerts, 1664.

In-12 oblong de : 1 frontispice gravé, 96 pages, 31 planches hors texte gravées sur cuivre (comme souvent sans la planche dépliant), qq. taches sur le frontispice. Conservé dans sa brochure de la fin du XVII^e siècle, petit manque à l'angle supérieur gauche du premier plat.



101 x 154 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE ENSEIGNANT À L'ARISTOCRATIE HOLLANDAISE LES ARTS DE LA TABLE ET LA PRATIQUE DE L'ÉCUYER TRANCHANT.

« Le dessein de l'ouvrage est semblable à celui de 'L'Art de Trancher la Viande' du manuel

manuscrit de Jacques Vontet de la première moitié du dix-septième siècle, inspiré lui-même du 'Trinciante' de Mathia Giegher de 1639, mais s'en différencie tant par son objet et son traitement que par son iconographie.

L'illustration, gravée au burin, comporte 32 figures enseignant la manière de découper volailles, gibiers, viandes, poissons, jambon, langouste, voire artichauts, tartes et gâteaux ; contrairement à ses modèles antérieurs, elle ne présente pas de planche de fruits. Le frontispice montre un seigneur devant une table garnie ; debout à ses côtés, un écuyer découpe une volaille ; à droite, un chien se jette sur des reliefs ; le titre est inscrit sur la retombée antérieure de la nappe. » (Pierre Berès, catalogue 82, *Nourritures*).

Exemplaire de premier état, dont la préface n'est pas encore signée des initiales de l'auteur, marchand de livres et d'images.

Hieronymus Sweerts (1629-1696), libraire, graveur et poète, témoigne en préface que c'est par émulation qu'il a voulu donner à ses compatriotes ce traité, à l'instar de ceux utilisés par les Italiens, Allemands et Français. De fait, la suite des planches qu'il a sans doute gravées lui-même est issue du fameux *Il Trinciante* de Matthias Giegher (Padoue, 1621), source vive de tout l'art de trancher européen des XVII^e et XVIII^e siècles. Il annonce la publication d'une seconde partie, consacrée à l'art de trancher les fruits, qui n'a jamais vu le jour. Il se targue de faire connaître comment découper dans l'assiette et sans fourchette, ce qui, selon lui, n'a jamais été pratiqué auparavant.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE SUR L'ART DE TRANCHER, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES.

Provenance : de la bibliothèque du *Vicomte de Cossette* avec son ex libris héraldique.

Les fleurs, fruits et jardins de l'âge d'or hollandais.
Premier tirage de toute beauté des 55 estampes

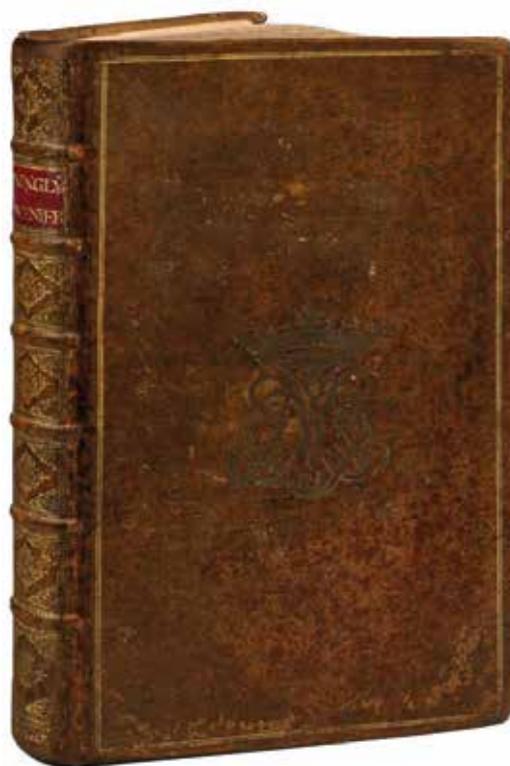
En séduisante reliure hollandaise de l'époque au chiffre couronné.

Amsterdam, 1676.

19

CAUSE, Hendrick. *De Koninglycke hovenier aanwyzende De Middelen om Boomen, Bloemen en Kruiden, te Zaayen, planten, aen, queeken en voort teelen*. Amsterdam, Marcus Doornick, [1676].

- [Relié avec :] COMMELYN, Johannes. *Nederlantze hesperides, Dat is, Oeffening en Gebruik van de Limoen en Oranje-Boomen Gestelt na den Aardt, en Climaat der Nederlanden*. Amsterdam, Marcus Doornick, 1676.



2 ouvrages en 1 volume in-folio de : I/ 1 frontispice, (2) ff., 144 pp., (1) f., pp. 145 à 224, 31 planches hors-texte dont 4 remontées ; II/ 1 frontispice, (2) ff., 47 pp., (2) pp., 26 planches hors-texte. Veau fauve moucheté, double encadrement de filet or, large chiffre couronné frappé à froid sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tanches jaspées. Reliure hollandaise de l'époque.

358 x 215 mm.

RÉUNION DES PREMIÈRES ÉDITIONS DE DEUX OUVRAGES ILLUSTRANT LA FLORE ET LES JARDINS HOLLANDAIS DU XVII^E SIÈCLE.

- PREMIÈRE ÉDITION DU PLUS ATTRACTIF DES OUVRAGES HOLLANDAIS DU XVII^E SIÈCLE CONSACRÉ AUX JARDINS.

Ce recueil illustré avec art par Hendrick Cause (1648-1699) est dédié à Guillaume d'Orange (le futur roi anglais).

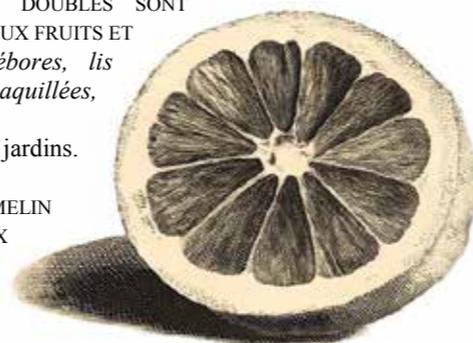
IL PRÉSENTE 31 ESTAMPES À PLEINE PAGE DONT LA FINESSE ÉVOQUE LA MAÎTRISE DE DE PASS.

13 ESTAMPES DOUBLES SONT CONSACRÉES AUX FRUITS ET

AUX FLEURS : roses, pavots, iris, jacinthes, narcisses, hellébore, lis martagon, œillets, pivoines, fritillaires, anémones, nigelles, aquillées, cyclamens, tulipes ..., peuplées d'insectes et de papillons.

16 estampes à pleine page présentent enfin les plans élaborés de 32 jardins.

- PREMIÈRE ÉDITION DE L'OUVRAGE DE JOHANNES COMMELIN (1629-1692) CONSACRÉ AUX CITRONNIERS, AUX ORANGERS ET AUX JARDINS D'HIVER ET D'ÉTÉ D'AGRUMES AU PAYS-BAS



IL RENFERME 26 ESTAMPES À PLEINE PAGE D'AGRUMES ET D'ORANGERIES, gravées sur cuivre sur les dessins de C. Kick.

Cet ouvrage illustré constitue un document d'importance pour l'histoire de la culture sous serre des agrumes dans le nord de l'Europe au XVII^e siècle.

PRÉCIEUX RECUEIL SUR TRÈS GRAND PAPIER PRÉSENTANT DEUX OUVRAGES DE BOTANIQUE HOLLANDAIS PRÉSERVÉS DANS LEUR SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE AU GRAND CHIFFRE COURONNÉ.

Édition originale des *Lettres de Descartes à la Princesse Elisabeth et à Mersenne* conservées dans leur vélin de l'époque.

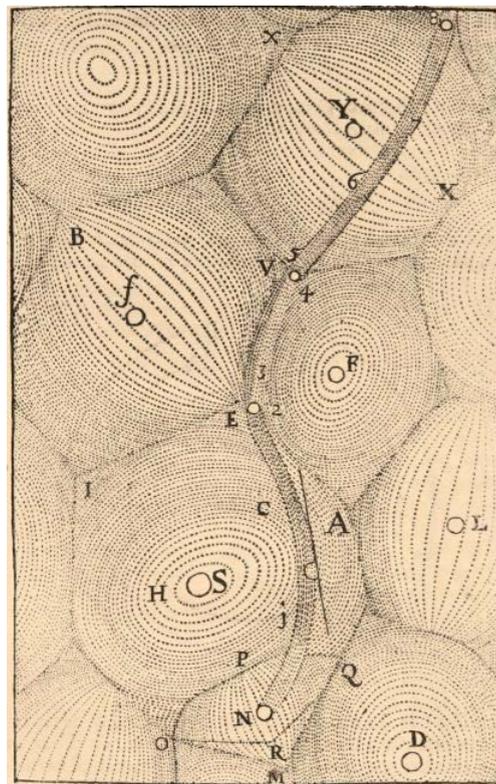
Amsterdam, 1682-1683.

20 DESCARTES, René. *Epistolae*.
Amsterdam, Blaeu, 1682-1683.

3 parties en 3 volumes in-4, I/ (1) f.bl., (4) ff., 383 pp., (1) f.bl. ; II/ (1) f.bl., (2) ff., 404 pp., (2) ff., (1) f.bl. ; III/ (1) f.bl., (8) ff., 427 pp., (1) f.bl., pte. brulure pp. 249 et 413 avec atteinte à 2 lettres.
Plein vélin hollandais, fleuron à froid au centre des plats, double filet à froid autour des plats, dos lisses, tranches jaspées. Reliure de l'époque de l'éditeur Blaeu.

201 x 154 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DES LETTRES DE DESCARTES À LA PRINCESSE ÉLISABETH ET À MERSENNE. Le 3^{ème} volume contient la suite de la correspondance latine de Descartes et paraît ici pour la première fois.
Tchemerzine, II, 786.



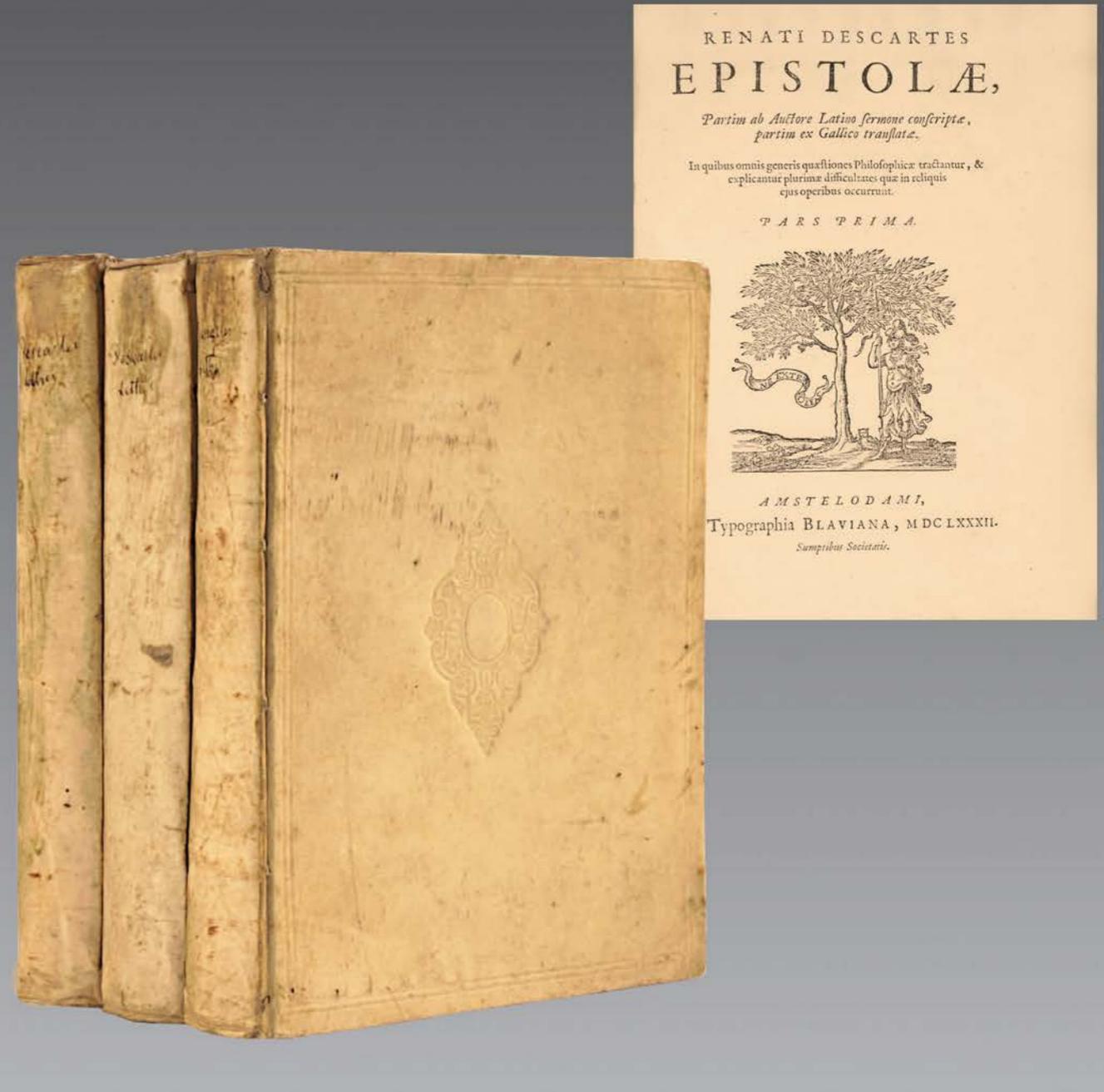
PENDANT PLUSIEURS ANNÉES, DE 1642 À LA FIN DE 1649, C'EST-À-DIRE PENDANT LA PÉRIODE DE SA VIE QUI VA DES « MÉDITATIONS MÉTAPHYSIQUES » À SA MORT À STOCKHOLM, RENÉ DESCARTES (1596-1650) ÉCHANGEA UNE CORRESPONDANCE ASSIDUE AVEC LA PRINCESSE ÉLISABETH, FILLE DE FRÉDÉRIC V, ÉLECTEUR PALATIN ET ROI DE BOHÈME.

« Celle-ci, femme fort cultivée et spécialement versée dans les sciences mathématiques, avait lu avec beaucoup d'intérêt et une vive admiration les *Méditations métaphysiques*. Par un émigré français, ami de Descartes, Palotti, elle avait pénétré plus avant dans la pensée de celui qu'elle considéra bientôt comme son maître. »

CETTE CORRESPONDANCE PRÉSENTE UN TRÈS GRAND INTÉRÊT ; CAR, À PROPOS DES QUESTIONS DE SON INTERLOCUTRICE, DESCARTES SE TROUVE AMENÉ À REPRENDRE UN CERTAIN NOMBRE DE PROBLÈMES ET À EN DONNER UN EXPOSÉ PLUS CLAIR ET PLUS COMPLET QUE DANS SES ŒUVRES ; mais surtout, c'est le seul document direct qui nous le fasse connaître dans son intimité et, en lui, l'homme et non plus seulement le philosophe. « Nous y apprenons qu'il avait projeté d'écrire un *Traité de l'érudition* » ; nous y gagnons d'intéressants détails sur la vie,

toute retirée et consacrée à l'étude et surtout à la méditation, qu'il mena en Hollande, et sur les quelques mois qu'il passa à la cour de Christine de Suède. »

DESCARTES ÉCRIT AUSSI À MERSENNE, improvisant des réponses à d'innombrables questions avec une facilité extraordinaire.



« Les 3 volumes de cette correspondance sont illustrés de nombreuses figures et dessins géométriques sur bois ». (Guibert, *Bibliographie des Œuvres de René Descartes*, p. 94).

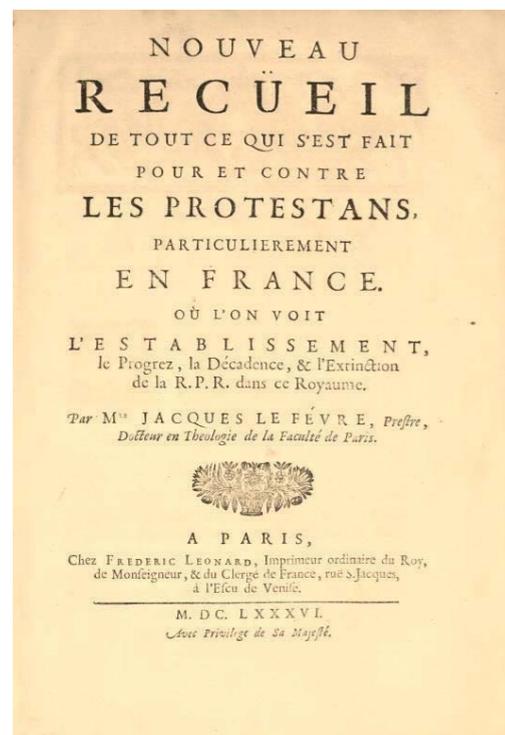
BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN HOLLANDAIS DE L'ÉPOQUE.

Edition originale de cet important ouvrage sur les conséquences de la Révocation de l'Édit de Nantes envers les protestants.

Superbe exemplaire dans une spectaculaire reliure de l'époque à la prestigieuse, rare et intéressante provenance : aux armes et chiffres du Duc et de la Duchesse de Montausier, la célèbre Julie d'Angennes de « La Guirlande de Julie ».

21 LEFEVRE, Jacques. *Nouveau recueil de tout ce qui s'est fait pour et contre les protestans, particulièrement en France où l'on voit l'établissement, le Progres, la Décadence, & l'Extinction de la R.P.R. dans ce Royaume. [Deuxième... Troisième... Quatrième... parties].* Paris, Frederic Leonard, 1686. In-4 de (1) f.bl., (4) ff., 687 pp., xviii pp. (*Liste des temples de la religion P.R. Abbatu depuis le règne de Louis le Grand*).

Suivi de : - *Recueil de ce qui s'est fait en France de plus considerable, contre les protestans, depuis la revocation de l'Édit de Nantes. Avec une préface, pour justifier la conduite qu'on a tenue dans ce Royaume, pour porter les Pretendus Reformes à se réunir à l'Eglise.* Paris, Frederic Leonard, 1686. (1) f., xcvi pp., puis 47 pp. pour la 4^e partie.



Maroquin rouge, double encadrement de triple filets dorés à la Duseuil avec fleurons et chiffres dorés aux angles, grandes armes dorées au centre des plats, dos à nerfs richement orné, roulette dorée sur les coupes, tranches dorée, très lég. débuts de fente aux mors, lég. taches sombres au plat sup. *Reliure armoriée de l'époque.*

253 x 182 mm.

EDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT OUVRAGE SUR LES CONSÉQUENCES DE LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES ENVERS LES PROTESTANTS.

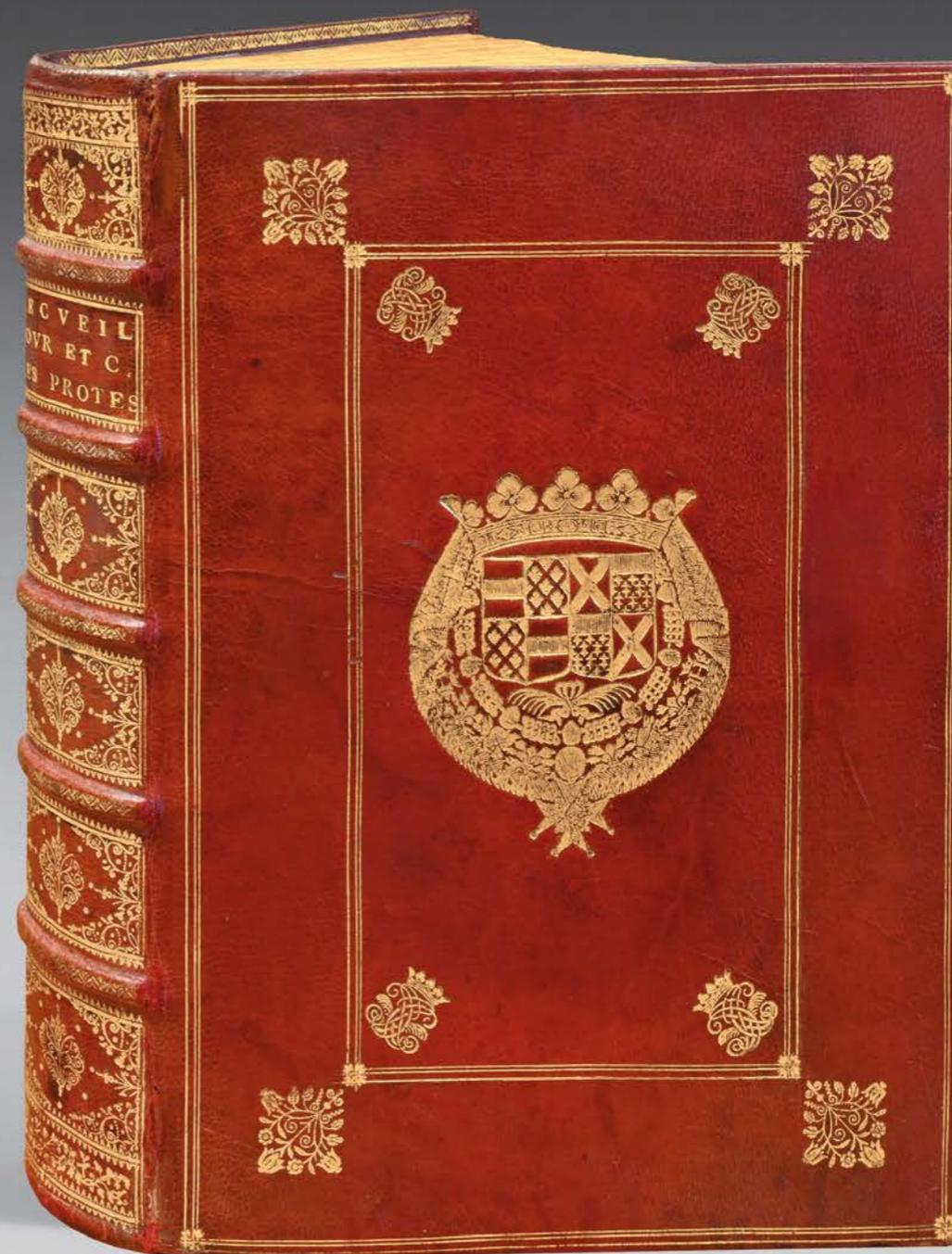
Exemplaire dans lequel on a relié les Ordonnances contre les nouveaux catholiques qui refuseront les sacrements.

« On trouve dans cet ouvrage intéressant, page 325 et suiv., un 'Catalogue des livres condamnés par l'Archev. de Paris'. » (Jacob, Catalogue des livres anciens rares et curieux, 1445).

Jacques Lefèvre, controversiste français, né à Lisieux au milieu du dix-septième siècle, est mort à Paris le 1^{er} juillet 1716. Ayant embrassé l'état ecclésiastique, il devint archidiacre de sa ville

natale, et grand vicaire de l'archevêque de Bourges. Reçu docteur en Sorbonne en 1674, une vive polémique, qu'il soutint la même année contre le père Maimbourg, lui valut une détention à la Bastille, ce qui l'a fait appeler Lefèvre de la Bastille. Il mourut à Paris le 1^{er} juillet 1716.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE DANS UNE SPECTACULAIRE RELIURE DE L'ÉPOQUE À LA PRESTIGIEUSE, RARE ET INTÉRESSANTE PROVENANCE : AUX ARMES ET CHIFFRES C (CHARLES) ET I (JULIE) DU DUC ET DE LA DUCHESSE DE MONTAUSIER.



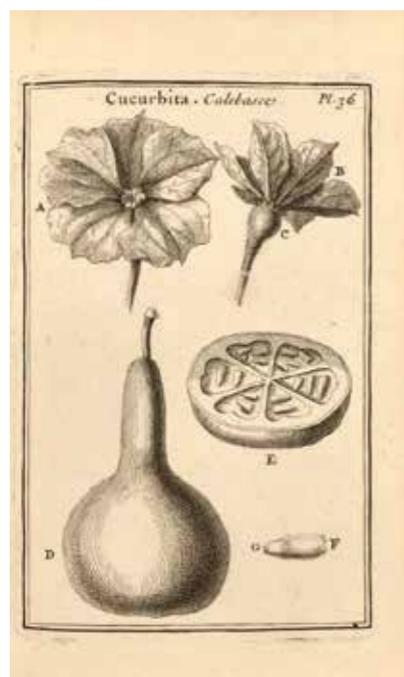
Charles de Sainte-Maure de Montausier (1610-1690), gouverneur du Grand Dauphin (à partir de 1668), élevé dans la religion réformée (qu'il abjura en 1645), s'illustra pour ses faits d'armes (maréchal de camp des armées du roi puis gouverneur de la Haute-Alsace, Saintonge et d'Angoumois à 27 ans) et sa passion pour la précieuse Julie d'Angennes (1607-1671). Les volumes frappés de ce fer et accompagnés du chiffre "CCII" peuvent être attribués tant à la duchesse de Montausier qu'à son mari, Charles de Sainte-Maure (O.H.R. 451 fers 1 et 3).

Edition originale du traité de botanique de Tournefort dédiée au roi Louis XIV, ornée de 454 gravures sur cuivre à pleine page de fleurs. Fort rare exemplaire, très grand de marges (hauteur : 217 mm), conservé dans sa belle reliure en maroquin rouge de l'époque.

22 TOURNEFORT, Joseph Pitton de. *Éléments de botanique, ou Méthode pour connoître les plantes.* À Paris, de l'Imprimerie royale, 1694.

3 volumes in-8. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

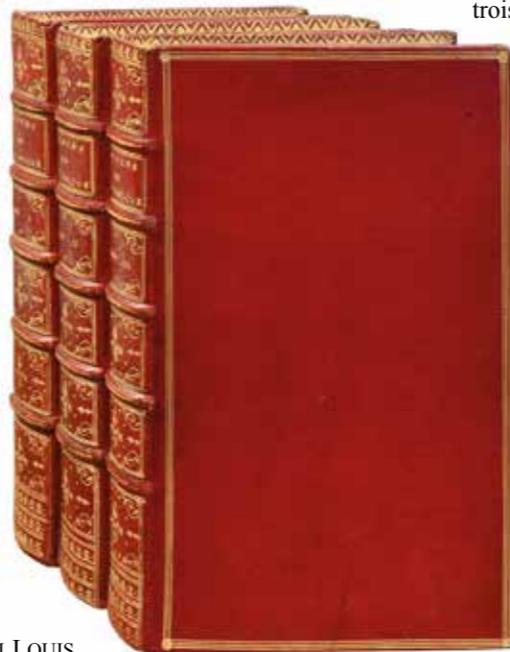
217 x 135 mm.



EDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE DE BOTANIQUE QUI FONDA LA RÉPUTATION DE TOURNEFORT, DANS LEQUEL CELUI-CI COMMENCE À EXPOSER SON SYSTÈME DE CLASSIFICATION.

Le premier volume contient : 1° les principes sur lesquels, il faut fonder les classes et les genres ; 2° la classification d'environ 10,000 plantes suivant ces principes. Les deux autres se composent de 451 dessins faits par *Aubriet*, l'habile dessinateur qui avait accompagné Tournefort dans son voyage au Levant.

TRÈS IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : 3 TITRE-FRONTISPICES HORS TEXTE, soit une même composition gravée par *Cornelius Vermeulen* représentant le Jardin du roi, répétée trois fois avec mentions de tomais



différentes ; 451 PLANCHES DE REPRÉSENTATIONS BOTANIQUES d'après des dessins de *Claude Aubriet* ; 5 vignettes dans le texte dont une vue de jardin.

Dans l'histoire de la botanique, encore considérée au début du XVIII^e siècle comme une science auxiliaire de la médecine, TOURNEFORT APPARAÎT COMME LE CRÉATEUR D'UNE MÉTHODE DE CLASSIFICATION, CLAIRE ET PRATIQUE, qui a connu en Europe, jusqu'à Linné, un vif succès. Il a fait largement progresser la notion de genre en botanique et a joui d'une très grande réputation.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE DÉDICACÉ AU ROI LOUIS XIV REVÊTU D'UN ÉLÉGANTE MAROQUIN ROUGE DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES (hauteur : 217 mm contre 204 mm pour l'exemplaire *Barbet* relié par *Chilliat* décrit dans le catalogue de la Librairie *Camille Sourget* publié en 2019).

Le coloris du présent atlas et celui du Mellon Yale center sont d'une exceptionnelle qualité et ont peut-être été réalisés par le même atelier. La dorure des cartes de l'Atlas Mellon est si impressionnante que *Cornelis Koeman*, le célèbre spécialiste néerlandais d'Atlas, l'a décrit comme « *l'Atlas le plus spectaculairement enluminé connu* ».

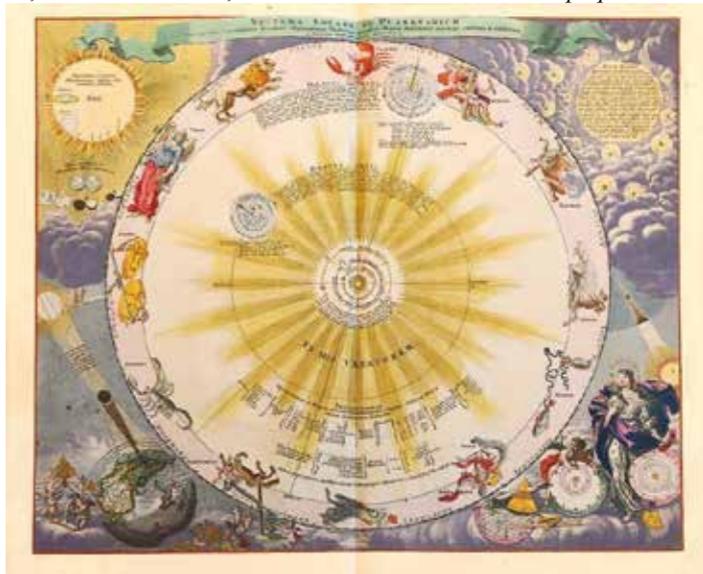
23 VISSCHER II, Nikolaus. *Atlas Minor Sive totius Orbis Terrarum contracta delineata (ta) ex conatibus bzw. [Atlas Minor sive Geographia compendiosa, qua Orbis Terrarum per Paucas Attamen Novissimas Tabulas ostenditur].* Amst., ex officina Nicolai Visscher, vers 1690-1708.

Grand in-folio. Frontispice enluminé et 203 cartes sur double page dont 17 dépliantes gravées sur cuivre en coloris de l'époque ; plein veau havane marbré, roulette dorée autour des plats, cartouche central de fers dorés, dos à nerfs richement orné, tranches marbrées, coiffes restaurées. *Reliure de l'époque.*

524 x 332 mm.

UN EXEMPLAIRE D'UNE TELLE FRAICHEUR, REGROUPANT AUTANT DE CARTES ORNÉES D'UN COLORIS D'ÉPOQUE AUSSI SOMPTUEUX, EST EXTRÊMEMENT RARE. LES CARTOUCHES SONT ÉBLOUISSANTS.

L'atlas contient, en plus de la partie principale constituée de PLUS DE 120 CARTES DE NIC. VISSCHER, des compléments de *J. Blaeu, Homann, Fr. de Wit, Valck et Schenk*, des cartes rares de *Carel Allard, Olearius, Le Vaßeur, de Beauplan, J. C. Berger, N. Sanson, Jac. De la feuille* etc : CARTES DU MONDE ET DES PÔLES ; ALLEMAGNE avec beaucoup de belles et rares cartes régionales ; ainsi que BELGIQUE ; ANGLETERRE ; DANUBE ; FRANCE ; GRÈCE ; HOLLANDE ; ITALIE ; AUTRICHE ; RUSSIE ; SUISSE ; PAYS SCANDINAVES. PAYS ; ESPAGNE ET PORTUGAL ; HONGRIE ; LES PAYS ET CONTINENTS EXOTIQUES AVEC LES CARTOUCHES INTÉRESSANTS : AFRIQUE, ARABIE, ASIE, AÇORES, CEYLAN, CHINE, INDE, MADAGASCAR, PALESTINE, PERSE, EMPIRE TURC. ENFIN, L'AMÉRIQUE, L'AMÉRIQUE CENTRALE ET L'AMÉRIQUE DU SUD NEW YORK, GUATEMALA, CUBA, JAMAÏQUE, MARTINIQUE, BRÉSIL. Il manque une carte à la fin des cartes de France (peut-être le nord de la France plié).



L'UN DES ATLAS LES PLUS SPECTACULAIRES.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE L'ATLAS MINEUR DE NICOLAES VISSCHER, COMPOSÉ D'UN FRONTISPICE ALLÉGORIQUE ET DE 203 CARTES GRAVÉES SUR DOUBLE PAGE.

TOUTES LES CARTES ONT ÉTÉ ENTIÈREMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, FINEMENT ET SOMPTUEUSEMENT REHAUSSÉES À L'OR. LA QUALITÉ DU COLORIS ET LE NOMBRE DE CARTES RÉUNIES DANS CET ATLAS MINOR SURPASSENT DE LOIN CE QUI EST APPARU SUR LE MARCHÉ DEPUIS DES DÉCENNIES.

VISSCHER ATLASSES OF THIS SCOPE, CONDITION, AND QUALITY OF COLORING ARE RARE. *Koeman* lists 30 atlases published by the Visscher family from 1634 to after 1708; of these, only 2 contain more maps than the present example.

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE EXEMPLAIRE À MARGES IMMENSES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



Peut-être le plus célèbre exemplaire conservé dans ses reliures mosaïquées de l'époque de la plus précieuse édition des *Œuvres de Clément Marot (1495-1544)* imprimée au XVII^e siècle.

24

MAROT, Clément. *Les Œuvres de Clément Marot de Cahors, valet de chambre du Roy. Reveuës & augmentées de nouveau.*

A la Haye, chez Adrian Moetjens, Marchand Libraire près de la Cour, à la Librairie Française, 1700.

Deux volumes petit in-12 de xvi pp., 732 pp. et (8) ff. de table.

Maroquin bleu nuit, aux angles, quadrilobes mosaïqués de maroquin rouge ornés, pièce centrale chantournée de maroquin beige et losange rouge, ornés de petits fers, large bordure de fleurons dorés, filet doré en encadrement, dos à nerfs ornés de fers et quadrilobes mosaïqués rouge et brun, tranches dorées sur marbrures. *Reliure mosaïquée de l'époque.*

133 x 74 mm.

LA PLUS PRÉCIEUSE ET LA PLUS BIBLIOPHILIQUE ÉDITION DU XVII^e SIÈCLE DES ŒUVRES DE CLÉMENT MAROT.

Dans ses élégies, épîtres, ballades, rondeaux, chansons, complaintes, épigrammes et psaumes, Marot apporte en effet le meilleur de l'ancienne poésie française et une inspiration réellement populaire sous le vernis de la politesse de cour.

Poète officiel adulé par François I^{er} et Charles Quint, Marot marque par son talent la première époque vraiment remarquable de la poésie française dont l'esprit reparaitra chez La Fontaine qui ne manqua pas de rendre hommage à « *Maître Clément* ».

Édition qui se joint à la collection elzévirienne. Les deux fleurons de titre sont semblables dans la bonne édition, tandis qu'ils sont différents dans la réimpression qui a été faite sous la même date. (Ils sont ici semblables).

Cette édition a toujours été prisée des grands bibliophiles et les bibliographes listent le nom de ses illustres détenteurs : *Baron Pichon, Comte d'Hoym, Lignerolles, De Backer, La Roche Lacarelle, Didot, Mac Carthy, Pixérécourt, Labedoyere, Solar...* Quant à Deschamps (Supplément à Brunet, il mentionne les enchères très élevées atteintes dans les années 1870 par les beaux exemplaires d'une hauteur de marges d'au moins 129 mm (le présent exemplaire mesure 133 mm) : « en mar. doublé de Boyet, exempl. Gaignat, 760 fr. Brunet (0^m,137 de haut.) ; en mar. de Padeloup, aux armes du comte d'Hoym, 1 500 fr. Baron Pichon, et serait vendu plus cher aujourd'hui ; en mar. de Bradel, mais de 0^m,129 seulement, 250 fr. Bordes ; en maroquin de Trautz, exemplaire grand de marges, annoncé sur papier fort, 705 fr. Benzon ; en mar. de Padeloup, haut. 0^m,129, 330 fr. Leb. de Montgermont ; en mar. de Bauzonnet, mais taché de rousseur, 120 fr. Labitte (1870) ; en mar. de Bauzonnet, 200 fr. au catal. Morgand et Fatout, et en mar. de relieurs *di secondo cartello*, deux exemplaires à 180 fr. au même cat. ; en mar. de Trautz, 400 fr. cat. Fontaine de 1872. Nous citerons encore un délicieux exempl., relié en mar. doublé par Padeloup, haut. 0^m,134 qui fait partie du cabinet de M. de Ganay. » Rappelons qu'un livre de bibliophilie se négociait à cette époque à compter de 10 fr Or.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE, REVÊTU D'UNE RELIURE MOSAÏQUÉE DE L'ÉPOQUE, COMPTE PARMIS LES PLUS PRÉCIEUX CONNUS.

« Au cours du XVIII^e siècle et spécialement de 1715 à 1775, un petit nombre de relieurs, pour la plupart parisiens, exécutèrent pour certains amateurs des reliures d'un caractère très particulier, décorées en mosaïque d'application de cuirs de différentes couleurs.



La technique employée était connue depuis le XVI^e siècle et demeurera utilisée. Elle est très exactement décrite par Dudin sous le nom de « reliure à compartimens » dans son *Art du relieur doreur de livres* publié en 1772, avec le patronage de l'Académie royale des sciences.

Les reliures « à *compartimens* » étaient d'une technique extrêmement minutieuse et d'un prix de revient très élevé, ce qui explique pourquoi les exemplaires qui nous en ont été conservés sont très peu nombreux. »

PRÉCIEUSES RELIURES ISSUES DE L' « *Atelier des Petits Classiques* » AINSI NOMMÉ CAR LE CARACTÈRE COMMUN DE CES RARISSIMES RELIURES MOSAÏQUÉES EST DE RECOUVRIRE DE PETITES ÉDITIONS CLASSIQUES.

Edition originale mathématique et scientifique rarissime analysant le Baromètre, son fonctionnement, ses variations et ses usages, imprimée à Nancy en 1717, ornée d'une planche et d'un tableau dépliant.

25 **LA BROSSE**, Louis-Philippe. *Traité du baromètre, ouvrage mathématique, physique et critique, Dans lequel on fait voir quelle est la nature de toutes sortes de Baromètres ; la manière de s'en servir ; à quels usages un Baromètre peut être bon ; & quelle est la cause de sa variation. Avec une Dissertation en forme d'Appendix, de la cause & de l'origine des Vents,...* Nancy, chez Jean-Baptiste Cusson, 1717.



In-12 de (14) ff., 1 planche dépliant hors texte, 1 tableau dépliant, 320 pp., plein veau moucheté, dos orné à 5 nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées rouges. *Reliure de l'époque.*

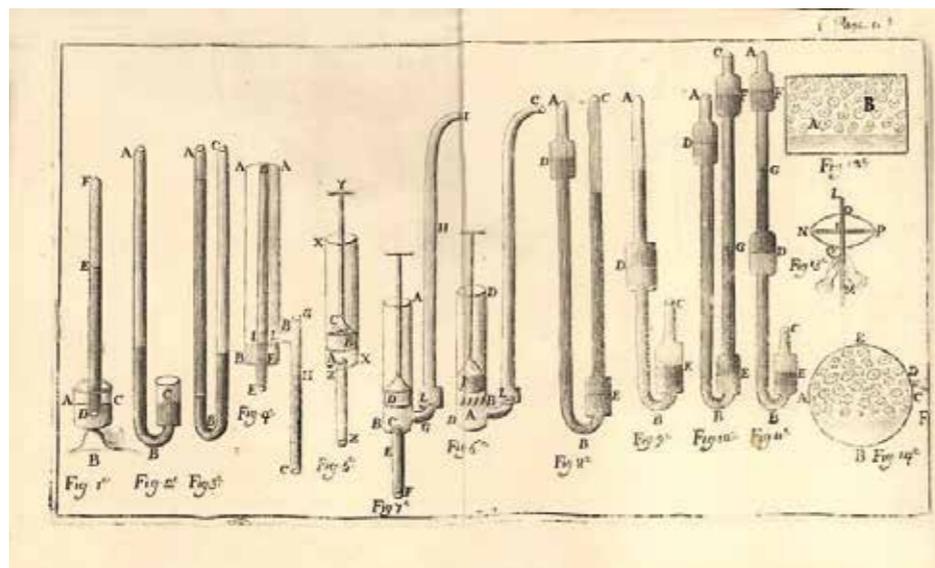
163 x 93 mm.

EDITION ORIGINALE ET SEULE ÉDITION MATHÉMATIQUE ET SCIENTIFIQUE, RARISSIME, ANALYSANT LE BAROMÈTRE, SON FONCTIONNEMENT, SES VARIATIONS ET SES USAGES, IMPRIMÉE À NANCY EN 1717.

Louis-Philippe La Brosse, chanoine de Notre-Dame de Foy de Giroviller, savant et homme de lettres, fut en rapport avec les scientifiques de son époque. Il vivait en Lorraine au commencement du XVIII^e siècle. Ce traité du baromètre est le développement d'un mémoire que l'auteur avait envoyé en 1715 au concours ouvert par l'académie de Bordeaux.

Cette édition originale est ornée d'un tableau dépliant et d'une planche montrant des baromètres.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



Précieuse édition collective des Œuvres de Molière, ornée de 31 figures en premier tirage montrant pour la première fois les modes exactes de la Régence.

26 **MOLIÈRE**, J.-B. Poquelin. *Les Œuvres. Nouvelle édition, Revue, corrigée & augmentée, Enrichie de Figures en Taille-douce.* Paris, Claude Robustel, 1718.

Ensemble 8 volumes in-12. Plein maroquin rouge janséniste, filet à froid autour des plats, dos à nerfs richement ornés aux petits fers dorés (palmettes et fers pointillés), coupes décorées, tranches dorées sur marbrures. *Fine reliure de l'époque attribuable à Luc-Antoine Boyet.*



160 x 92 mm.

NOUVELLE ÉDITION, LA PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE COMPLÈTE DATANT DE 1682 ; CELLE-CI REPRODUIT LE TEXTE DE L'ÉDITION DE 1710 AVEC ADDITION DE JEUX DE SCÈNES ET DE REMARQUES AINSI QUE DES CORRECTIONS.

Concernant le texte, c'est celui de l'édition de 1682 augmentée de la vie de Molière par Grimarest.

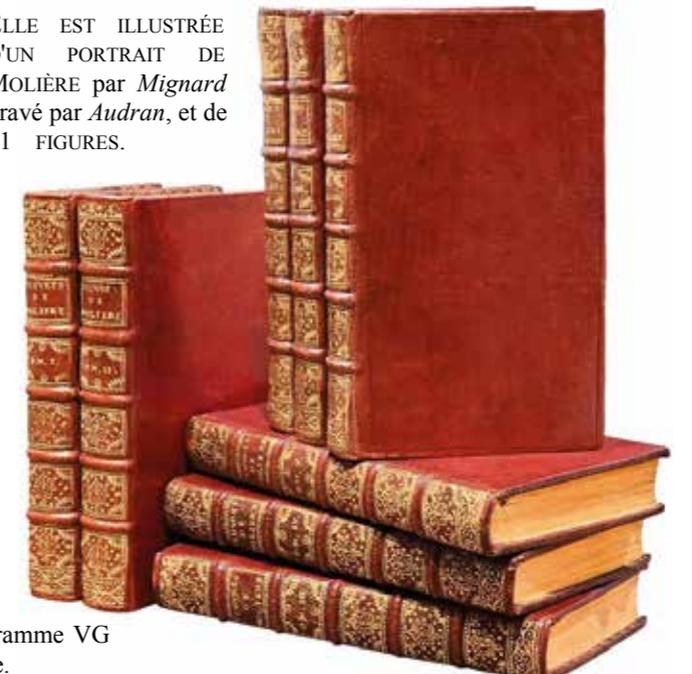
Cette édition reproduit identiquement celle de Paris, 1710. Les estampes ont été regravées d'après celles de 1710, mais le graveur a supprimé beaucoup de détails de dessin ; il a aussi changé le caractère des figures, et modifié les costumes, en supprimant, par exemple, les fontanges des femmes, parce qu'on n'en portait plus. **DANS QUELQUES-UNES DE CES GRAVURES ON A MÊME LES MODES EXACTES DE LA RÉGENCE.**

ELLE EST ILLUSTRÉE D'UN PORTRAIT DE MOLIÈRE par *Mignard* gravé par *Audran*, et de 31 FIGURES.

LES PLANCHES ONT ÉTÉ REGRAVÉES ET RÉACTUALISÉES POUR CETTE ÉDITION ; LES COSTUMES SE TROUVENT DONC AU GOÛT DE L'ÉPOQUE ET SUIVENT LES TENUES VESTIMENTAIRES DES ACTEURS DE LA RÉGENCE.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS DE FINES RELIURES DU TOUT DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE EN MAROQUIN ROUGE ATTRIBUABLES À LUC-ANTOINE BOYET.

Provenance : *Labbey de Billy* avec cachet sur le titre (ex bibliotheca Billiana), *Rahir* avec ex libris, monogramme VG sur la dernière garde du premier volume.



Édition originale de « *La Henriade* » en rarissime maroquin armorié de l'époque.

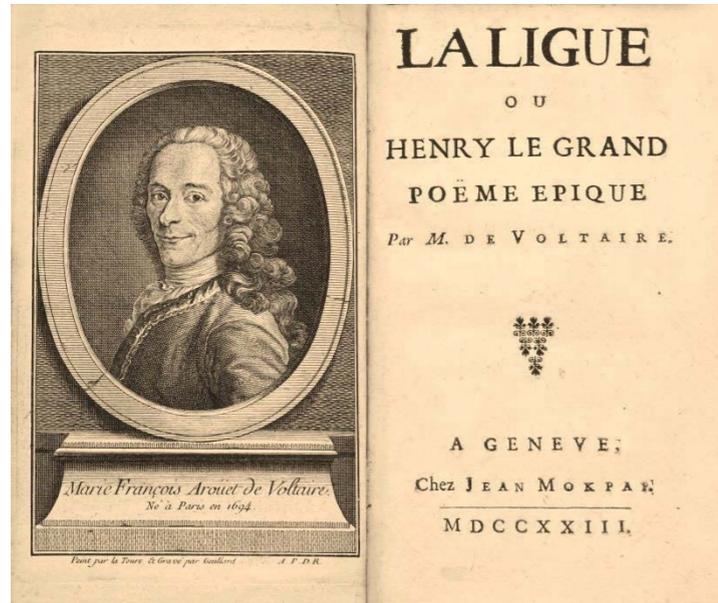
27 **VOLTAIRE**, François Marie Arouet dit. *La Ligue ou Henry le Grand*, poème épique. Genève [Rouen], Jean Mokpap [Viret], 1723.

In-8 de viii pp., 231 pp., (1) f. bl, enrichi du portrait de *Voltaire* peint par *La Toure*. Plein maroquin olive, triple filet doré autour des plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs finement orné, roulette intérieure, coupes décorées, tranches dorées sur marbrures. *Reliure en maroquin armorié de l'époque*.

184 x 113 mm.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE RELIÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ARMORIÉ, CONDITION ABSOLUMENT RARISSIME POUR CETTE ŒUVRE PRÉCOCE DE *Voltaire*.

LES ORIGINALES DE *Voltaire* EN MAROQUIN ARMORIÉ VALENT JUSQU'À DIX FOIS LE PRIX DES EXEMPLAIRES RELIÉS EN VEAU DE L'ÉPOQUE.



RARE ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE SECRÈTEMENT À ROUEN PAR LE LIBRAIRE VIRET, VOLTAIRE S'ÉTANT VU REFUSER LA PERMISSION DE L'IMPRIMER EN FRANCE.

Poème en neuf chants écrits en alexandrins, *La Ligue* est une composition mêlant savamment événements réels et fictions puisées dans l'univers du merveilleux.

LE SUJET CENTRAL DU POÈME EST LE SIÈGE DE PARIS PAR HENRI DE NAVARRE, FUTUR HENRI IV. Voltaire trace le portrait d'un souverain idéal, ennemi de tous les fanatismes.

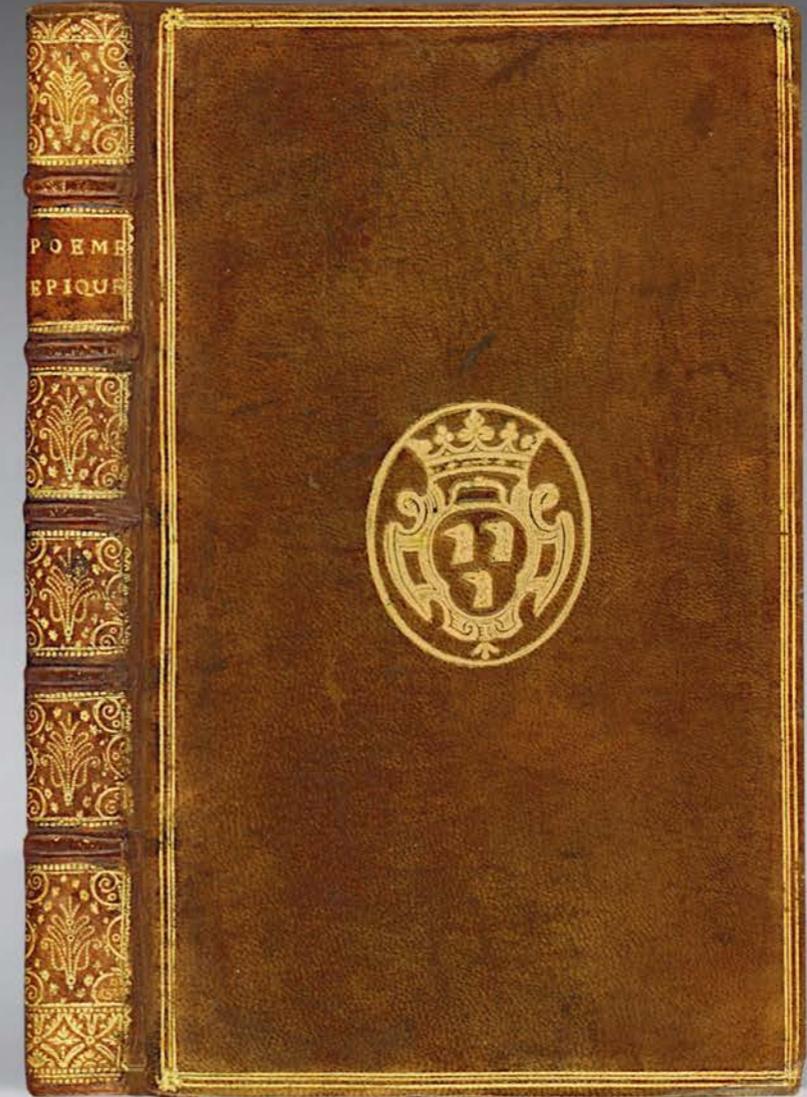
L'œuvre, remaniée par l'auteur, paraîtra en 1728 sous le titre de *La Henriade*. (Bengesco, I, 360 ; *L'œuvre imprimée de Voltaire à la Bibliothèque Nationale*, 1669).

« L'œuvre garde aujourd'hui encore de l'importance par les sentiments profonds de tolérance religieuse et civile qui l'animent. Henri, ce héros de prédilection de la France, personnifie aussi le type de souverain éclairé qu'attendaient les gens cultivés de cette époque et dont le 'Siècle des Lumières' fixera définitivement les caractéristiques. »

En 1584, la mort de l'héritier du trône François duc d'Alençon, et l'acceptation comme héritier par le roi de son plus proche parent en ligne masculine, le roi Henri IV, protestant, alimentent les tensions entre protestants et catholiques.

Henri de Guise prend la tête d'une nouvelle Ligue. La Ligue déclare vouloir rétablir la religion unique et soustraire le roi à l'emprise de ses favoris.

Ce n'est pas un hasard si Voltaire rédige *La Ligue* en 1723 alors que le régent, le Duc d'Orléans, vient de mourir. A son arrivée au pouvoir Louis XV poursuit la législation antiprotestante de Louis XIV.



VOLTAIRE VOULUT DÉDICACER SON OUVRAGE AU JEUNE LOUIS XV MAIS CE DERNIER REFUSA ET LA CENSURE EXIGEAIT DES SUPPRESSIONS AU TEXTE AUXQUELLES L'AUTEUR NE CONSENTIT.

Voltaire va alors décider de le faire imprimer secrètement à Rouen. C'EST DONC DANS UN CLIMAT D'HOSTILITÉ AUX PROTESTANTS QUE PARAÎT CETTE ODE À HENRI IV ROI PROTESTANT ET HYMNE À LA TOLÉRANCE, VÉRITABLE SATIRE CONTRE LE PAPE CLÉMENT XI QUI VA ATTISER LA HAINE DES CATHOLIQUES.

PRÉCIEUX ET RARISSIME EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN OLIVE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE *Machault d'Arnouville* (1667-1750).

Louis-Charles de Machault, seigneur d'Arnouville, né le 13 juillet 1667, devint conseiller au Grand Conseil le 17 janvier 1691, maître des requêtes le 1^{er} mars 1694 et intendant et conseiller du conseil de commerce ; il fut pourvu de la charge de lieutenant général de police de la ville de Paris le 28 janvier 1718 ; ayant résigné cette fonction le 5 janvier 1720, il fut nommé conseiller d'État la même année, chef du conseil de la duchesse d'Orléans et premier président du Grand Conseil en 1740. Il mourut à Paris le 10 mai 1750. Il avait épousé Françoise-Élisabeth Milon le 19 février 1709. (Olivier-Hermal, pl. 2153).

Le très rare atlas céleste de *Corbinianus Thomas*, dont les 83 planches à pleine page ont été entièrement coloriées à la main à l'époque.

28 THOMAS, Corbinianus. *Manuductio ad Astronomiam, Juxta modum Bayeri, Mathematici celeberrimi, concinnata, multis, ... edita à Joh. Philippo Andreae.* Leipzig & Nuremberg, 1730.

Petit in-4 oblong de (1) f. de titre, 212 pp. et 83 planches hors texte. Manquent probablement le frontispice gravé et/ou un tableau dép. Feuillet de titre monté avec manque de papier et d'un peu de texte dans la partie supérieure. Cachet sur le feuillet de titre et dans la marge. Qq. ff. abîmés dans les marges. Qq. Tâches et mouillures. 20 planches avec dessins ajoutés dans l'image à l'encre ou au crayon. Demi-velin souple postérieur à coins, plats de papier cartonné bleu, titre au dos.

195 x 156 mm.

LE TRÈS RARE ATLAS CÉLESTE DE CORBINIANUS THOMAS QUI COMPORTE UN TRAITÉ D'ASTRONOMIE ET UNE EXPLICATION SUR L'USAGE DES GLOBES EN ASTRONOMIE.

On connaît peu de choses à propos de *Corbinianus Thomas*, moine bénédictin et professeur de mathématique à Salzbourg, mais SON ATLAS FAIT PARTIE DES TRÉSORS MÉCONNUS DE LA CARTOGRAPHIE CÉLESTE. IL EST COMPOSÉ DE GRAVURES REPRÉSENTANT INDIVIDUELLEMENT LES CONSTELLATIONS, AUSSI CHARMANTES LES UNES QUE LES AUTRES.



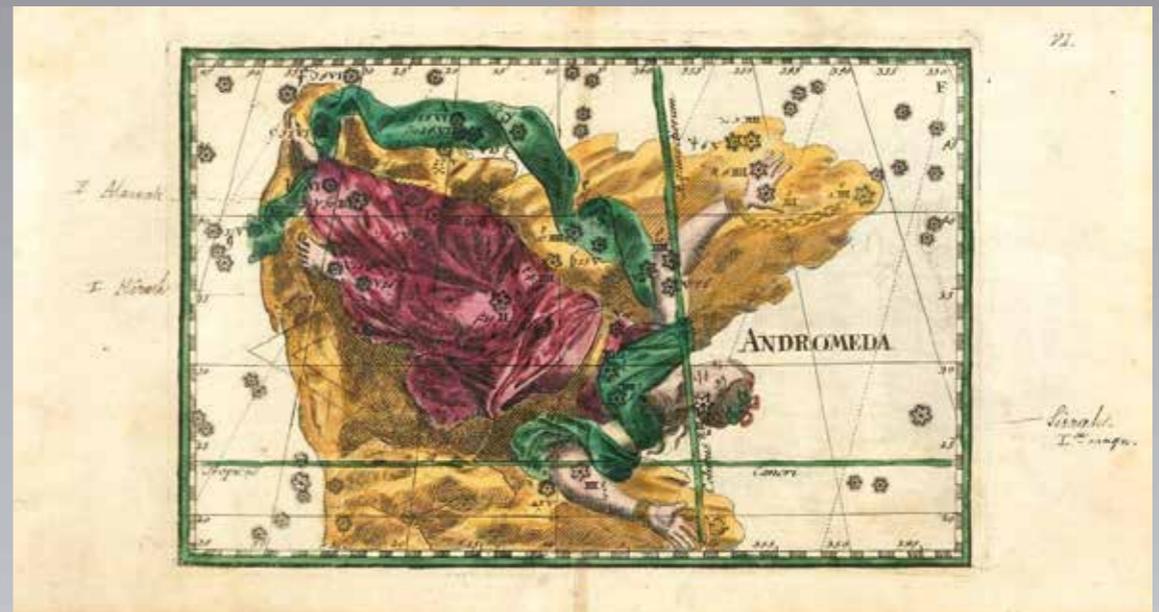
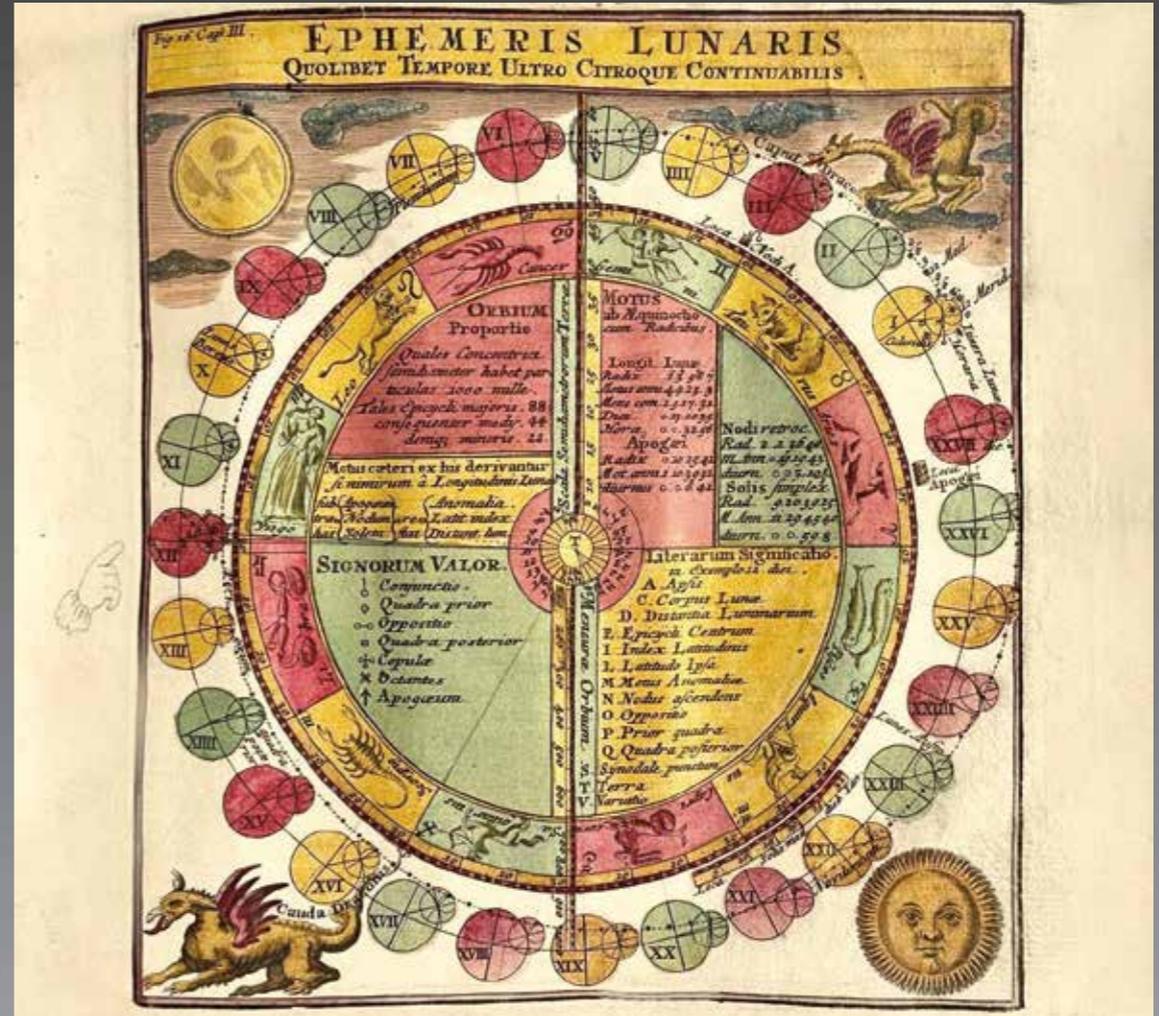
La planche d'*Andromède* est la plus réussie, grâce à son drapeau baroque répondant aux différentes teintes du rocher composant le décor. Certaines autres figures des constellations sont aussi peu communes.

THOMAS FUT L'UN DES PREMIERS CARTOGRAFES CÉLÈSTES À DÉDIER UNE PLANCHE SÉPARÉE À CAMELOPARDALIS, une constellation qui apparut pour la première fois sur les globes vers 1600, mais qui habituellement apparaissait aux côtés de *Cepheus*

ou *Cassiopeia*. Comme on peut le voir sur la planche d'*Andromède* à droite, Thomas a utilisé un système de nomenclature intéressant : les lettres grecques de *Bayer*, la numération romaine pour la magnitude, et la numération arabe en référence à un catalogue d'étoiles. Ce système provient des larges globes de Coronelli, tout comme de nombreuses figures de Thomas.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 83 GRAVURES SUR CUIVRE À PLEINE PAGE PRÉSENTANT LES CONSTELLATIONS, LES HÉMISPÈRES, OU DES FIGURES PLUS TECHNIQUES CONSACRÉES À L'USAGE DES GLOBES EN ASTRONOMIE.

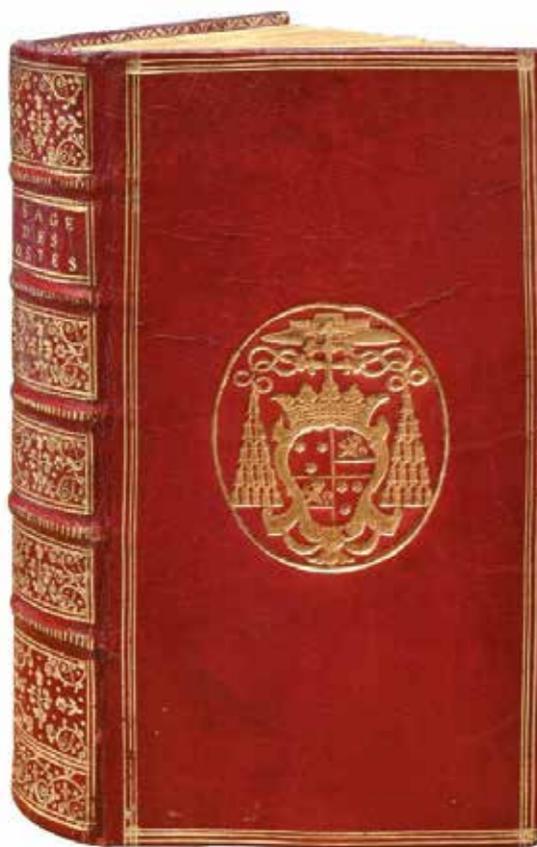
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE ATLAS CÉLESTE, DONT L'ENSEMBLE DES 83 PLANCHES A ÉTÉ ENTIÈREMENT COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE DANS DES TONS PARTICULIÈREMENT VIFS.



L'« *Usage des Postes* » de Lequien de la Neuville spécialement relié à l'époque pour le Cardinal Fleury (1653-1743), alors surintendant général des postes et auteur de nombreuses ordonnances comprises dans cet ouvrage, avec ses armes apposées sur les plats.

29

[LE QUIEN DE LA NEUVILLE, Jacques). *Usage des Postes chez les Anciens et les modernes* :



Contenant tous les Edits, Declarations, Lettres Patentes, Arrêts, Ordonnances & Reglemens que nos Rois ont faits jusqu'à ce jour, pour perfectionner la Police des Postes. Paris, Louis-Denis Delatour, 1730.

In-12. Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats avec armes frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

163 x 90 mm.

SECONDE ÉDITION, AUGMENTÉE ET CORRIGÉE par rapport à la première édition parue en 1708.

CURIEUX HISTORIQUE DES POSTES REMONTANT AU RÈGNE D'AUGUSTE, SUIVI D'UN RECUEIL DES ORDONNANCES EN VIGUEUR AU MOMENT DE SA PARUTION et orné d'un amusant bandeau figurant divers moyens de communication : tours génoises, pigeon voyageur et chien porteurs de missive.

« La première édition, qui porte le nom de l'auteur, est intitulée 'Origine des postes chez les anciens et les modernes', Paris, 1708, in-12. Le commencement de l'Avertissement apprend aux lecteurs que L'IMPRIMEUR DE LA FERME GÉNÉRALE

DES POSTES A ÉTÉ OBLIGÉ DE RÉIMPRIMER CET OUVRAGE AVEC DES AUGMENTATIONS, VU LE PEU D'EXACTITUDE QUE L'ON A REMARQUÉ DANS LA PREMIÈRE ÉDITION ».

Jacques Le Quien de La Neuville (1647-1728) dédia la première édition au marquis de Torcy, qui le fit nommer directeur des postes dans la Flandre française.

« Lequien de la Neuville, historien, naquit à Paris en 1647, d'une ancienne famille du Boulonnais, et entra à l'âge de quinze ans comme cadet dans les Gardes françaises. On a de lui : 'L'Origine des postes, chez les anciens et les modernes', Paris, 1708, in-12. Lequien en attribue à Auguste le rétablissement ou l'institution chez les Romains. Cet ouvrage curieux est terminé par le Recueil des ordonnances sur les postes, alors en vigueur, avec le précis des motifs qui les avaient dictés.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES DE CE MÊME CARDINAL FLEURY (1653-1743), alors surintendant général des postes depuis 1726, GRAND DE MARGES ET DE TOUTE FRAICHEUR.

Provenance : *Prince Sigismond Radziwill*, n°1624 de son catalogue de vente de janvier 1866 ; *Gustave Chartener* (ex libris) ; *Robert Hoe* (ex libris) ; *ex Musaeo Hans Furstenberg* (ex libris).

Magnifique exemplaire de l'édition originale du *Traité du Libre-Arbitre* de J.B. Bossuet relié à l'époque en maroquin rouge aux armes de Jacques-Bénigne Bossuet, neveu du grand orateur et responsable de la publications de ces traités.

30

BOSSUET. *Traitez du libre-arbitre, et de la concupiscence. Ouvrages posthumes* (donné par Jacques-Bénigne, neveu). Paris, Barthélémy Alix, 1731.

2 parties en 1 volume in-12 de 26 pp., (3) ff. de table, 155 pp., (1) f.bl., (1) f. de titre, 218 pp., (6) ff. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

162 x 92 mm.

EDITION ORIGINALE DE DEUX TRAITÉS MAJEURS DE BOSSUET.

BOSSUET FUT NOMMÉ PRÉCEPTEUR DU DAUPHIN EN 1670 ET LE *Traité du libre-arbitre* EST L'UN DES OUVRAGES COMPOSÉS POUR L'ÉDUCATION DU FUTUR SOUVERAIN.

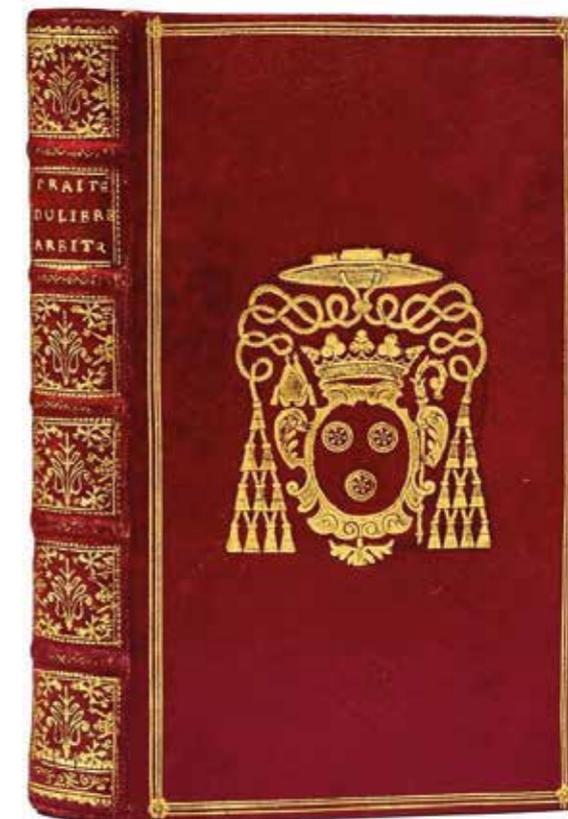
LE SUJET ABORDÉ TRAITE DU 'moyen d'accorder notre Liberté avec la certitude des décrets de Dieu'. La question de savoir s'il existe des choix humains indépendamment de la souveraine grâce de Dieu venait de diviser les catholiques de France en deux camps : les jésuites, soutenus par le haut clergé ainsi que par le Roi, et les jansénistes de Port-Royal, minoritaires mais solidaires autour de brillantes autorités théologiques et intellectuelles telles que Arnault et Pascal.

Aussi la richesse du *Traité du libre-arbitre* réside principalement dans la synthèse fragile mais courageuse (c'est tout de même au futur Roi de France que Bossuet s'adresse), de deux doctrines pourtant farouchement opposées. CE TEXTE MÉCONNU DONNE LA TRÈS JUSTE MESURE D'UNE PÉRIODE DE TOLÉRANCE OFFICIELLE BIENTÔT VAINCUE PAR LE RAIDISSEMENT DES LIBERTÉS EN MATIÈRE DE RELIGION.

LE *Traité de la concupiscence*, COMPOSÉ VERS 1693, REFLÈTE QUANT À LUI L'ÉPOQUE SUIVANTE, PÉRIODE TROUBLE OÙ LES POSITIONS DOCTRINALES SONT BEAUCOUP PLUS RIGIDES ET LES MŒURS BEAUCOUP PLUS LIBRES.

PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET, NEVEU DU GRAND ORATEUR ET RESPONSABLE DE LA PUBLICATION DE CES TRAITÉS.

LES ÉDITIONS ORIGINALES DE BOSSUET CONSERVÉES EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ARMORIÉ ONT DE TOUTS TEMPS ÉTÉ RECHERCHÉES DES BIBLIOPHILES.



« Diderot's *Lettre sur les sourds et muets* (1751)

was also influenced by the 'Essai sur les hiéroglyphes'.

Warburth's theory on the origin of language in metaphor was taken up by the

Encyclopédie group, and Rousseau.

Rousseau mentions Warburth in *The Social Contract*. »

Superbe exemplaire en reliure de l'époque.

31

WARBURTHON, William. *Essai sur les hiéroglyphes des Égyptiens, où l'on voit l'Origine & le Progrès du Langage & de l'Écriture, l'Antiquité des Sciences en Égypte, & l'Origine du culte des Animaux. Traduit de l'anglais par Léonard des Malpeines. Avec des Observations sur l'Antiquité des Hiéroglyphes Scientifiques, & des Remarques sur la Chronologie & sur la première Écriture des Chinois.*

A Paris, chez Hippolyte-Louis Guérin, 1744.

2 volumes in-12 de xxxii, 336 pp. et 6 planches dépliantes ; xxxv pp., pp. 337 à 675, (3), 1 planche dépliantes ; plein veau havane marbré, filet à froid autour des plats, dos à nerfs richement ornés de motifs « à la toile d'araignée », filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

168 x 95 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE de cette étude remarquable sur les origines de l'écriture.

Warburth compare les différentes écritures anciennes liées aux images, notamment celles du Mexique avec les hiéroglyphes égyptiens et émet l'hypothèse qu'elles fonctionnent pareillement, de même pour l'écriture chinoise qui juxtapose plusieurs images pour créer un sens. Ce fut une avancée majeure quant à la connaissance de l'écriture hiéroglyphique qui n'était depuis longtemps considérée que comme un amas de symboles utilisé par les prêtres pour masquer aux profanes l'histoire sacrée des Dieux et de la religion. Les commentaires de Malpeines enrichissent considérablement les thèses de Warburth.

L'auteur démontre l'Antiquité des hiéroglyphes égyptiens, leur rôle symbolique, rituel et

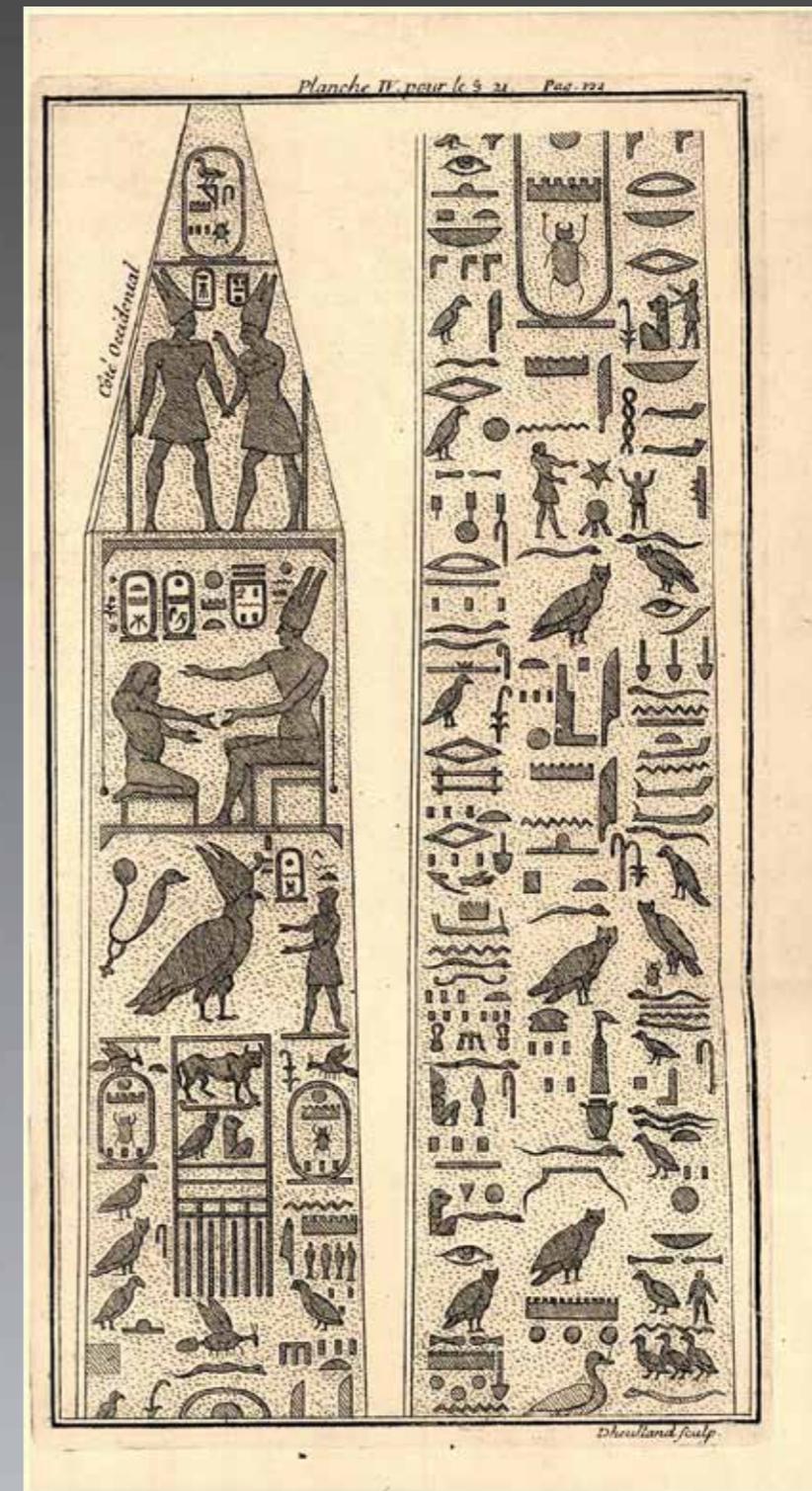


magique, la diffusion de cette écriture secrète en Grèce. Il établit un lien avec la langue et la tradition hébraïque transmise par Moïse. Il est à remarquer que, pour justifier

la chronologie qu'il adopte, chronologie qui donne alors lieu à polémique, en particulier de la part du P. Kircher, Warburth se réfère au texte samaritain du Pentateuque.

Cette étude sur l'origine de l'écriture et des alphabets, ainsi que sur leur fonction symbolique et religieuse peut être rapprochée des travaux de Dupuis de Gêbelin et Enel.

FORT BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX DOS FINEMENT ORNÉS DE MOTIFS « À LA TOILE D'ARAIGNÉE ».



« Diderot's *Lettre sur les sourds et muets* (1751)

was influenced by the 'Essai sur les hiéroglyphes'.

Warburth's theory on the origin of language in metaphor was taken up by the

Encyclopédie group, and Rousseau.

Rousseau mentions Warburth in *The Social Contract*. »

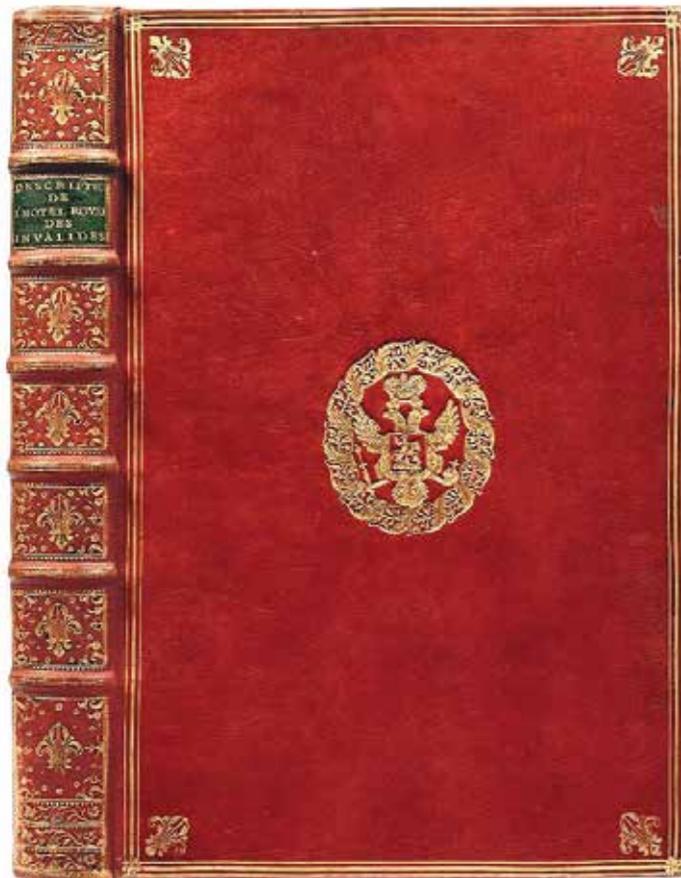
Le célèbre et magnifique exemplaire royal offert par le roi Louis XV à l'Impératrice de Russie Élisabeth 1^{ère} (6 décembre 1741- 5 janvier 1762).

Les exemplaires en maroquin sont particulièrement rares puisque RBH, ABPC et le fichier Berès ne recensent en maroquin que l'exemplaire Jacques Bemberg.

32

PÉRAU, l'abbé. *Description historique de l'Hôtel royal des Invalides*. Paris, Guillaume Desprez, 1756.

In-folio de (2) ff., 1 frontispice gravé, xii pp., 103 pp., 107 planches gravées dont 31 sur double page. Maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, fleurs de lys dorées aux angles, grandes armoiries impériales russes au centre, dos à nerfs orné de six grandes fleurs de lys, filets or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées, doublures et gardes de moire bleue. *Reliure parisienne de l'époque*.



420 x 280 mm.

L'EXEMPLAIRE OFFERT PAR LE ROI LOUIS XV À L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE ÉLISABETH 1^{ÈRE} (1741-1762).

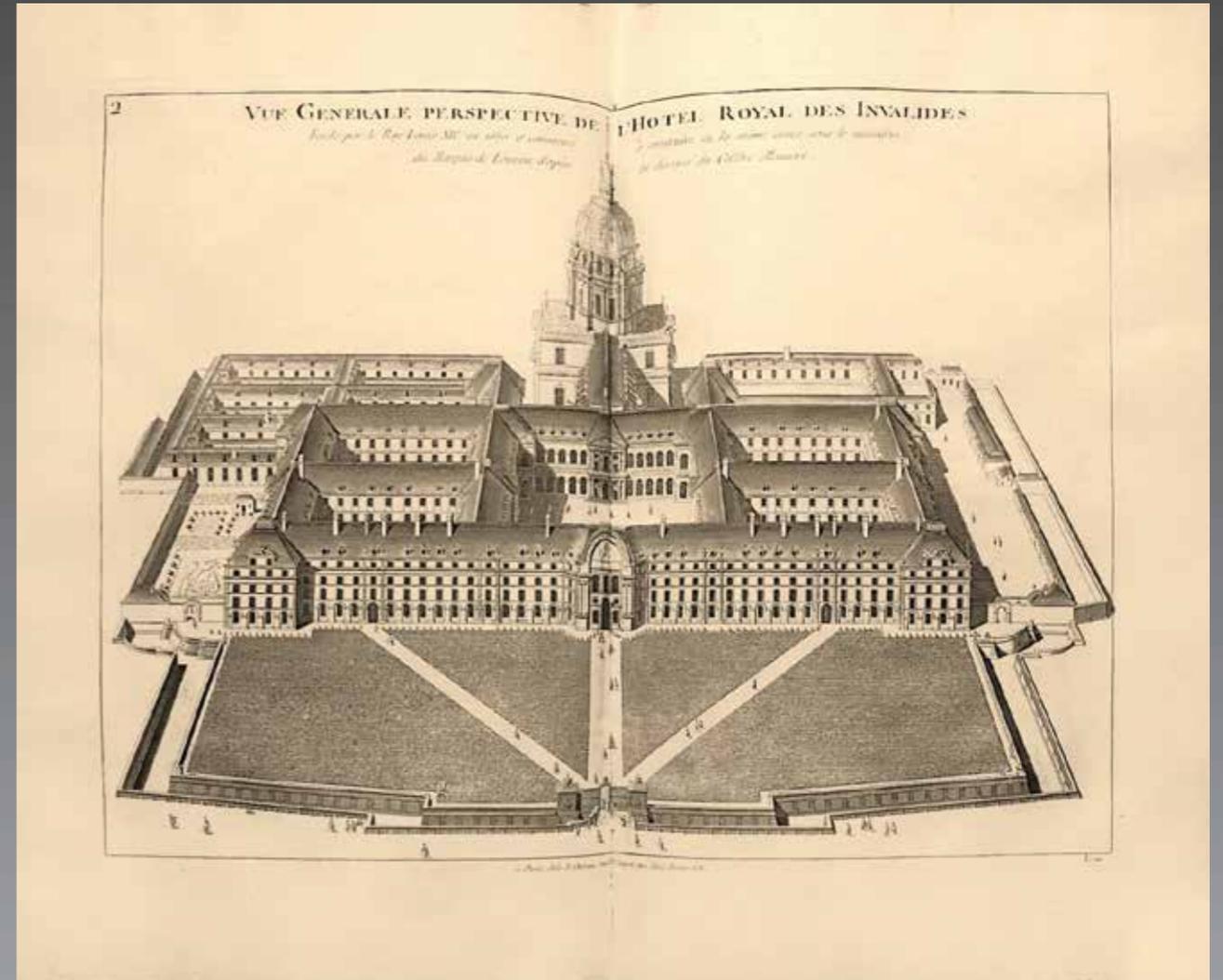
Titre imprimé en rouge et noir, fleurons, vignettes, culs-de-lampe et lettres ornées, gravés par Cochin.

Illustration : frontispice avec un portrait de Louis XIV d'après Cazes gravé par Cochin et 107 PLANCHES DONT 31 IMPRIMÉES À DOUBLE PAGE. Elles sont gravées par Cochin, Lucas et Hérissant et d'autres d'après les dessins de Mansart, Pierre Dulin, Robert de Cotte, Maler, Charles de La Fosse, B. Boulogne, Louis de Boullogne, Jean Jouvenet, Nicolas Coypel et divers autres artistes.

En 1670, Louis XIV désigna Louvois (1641-1691), Secrétaire d'État à la Guerre depuis 1656, pour la mise à exécution de l'un de ses plus grands projets : la

construction d'un hôpital destiné aux blessés de guerre. Le Roi réconcilierait ainsi d'un même geste la France, le peuple démuné des très nombreux blessés et l'armée, ouvrant ainsi la voie à des projets de conquêtes grandioses par un État-nation unifié.

Louvois avait réorganisé les armées et les contrôlait d'une main de fer. L'architecte en chef du projet, Libéral Bruant (1635-1697), choisi par Louis XIV et Colbert parmi huit projets, propose pour l'Hôtel des Invalides un plan quadrillé sur le modèle de l'Escorial, motif sur lequel il avait déjà travaillé au cours d'un autre chantier : l'hôpital de la Salpêtrière.



Les vocations de ces deux institutions se rejoignent. Elles doivent offrir la charité aux délaissés, supprimer la mendicité et masquer les soldats mutilés de la funeste Guerre de Trente ans que l'on voyait traîner dans Paris. Tandis que le cardinal Mazarin avait souhaité réunir les misérables à la Salpêtrière, les vétérans, auparavant livrés à leur propre sort, seront dorénavant nourris et logés aux Invalides.

LE CÉLÈBRE EXEMPLAIRE OFFERT PAR LE ROI LOUIS XV À ÉLISABETH 1^{ÈRE} IMPÉRATRICE DE RUSSIE qui fait entreprendre la construction du palais d'Hiver et du couvent Smolny dans la capitale, qui comptait à l'époque 75 000 habitants et réaménagement Peterhof et Tsarskoïé Selo. C'est le fameux *style Élisabeth*, magnifique et baroque, qui allait donner son empreinte à cette époque brillante. Les bals de la Cour sont renommés dans toute l'Europe.

Son règne marque aussi le début de la francophilie et de l'usage de la langue française dans la noblesse qui allait durer jusqu'à la révolution de 1917.

Le premier théâtre russe est fondé, beaucoup de pièces traduites du français sont jouées, comme celles de Molière. L'impératrice fait venir de Paris la compagnie dramatique de Charles Séigny en 1742. Les acteurs français recevaient un contrat de deux à cinq ans. La compagnie demeura seize ans à Saint-Petersbourg, tandis que d'autres s'installaient. Ce flot ininterrompu durera jusqu'en 1918, notamment au théâtre Michel.

**L'œuvre de Duhamel du Monceau sur
« La Physique des Arbres » ornée de 50 estampes à pleine page.**

33

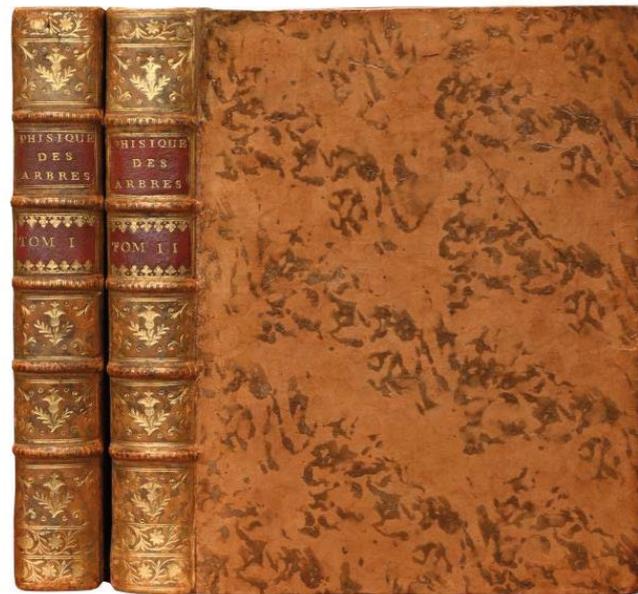
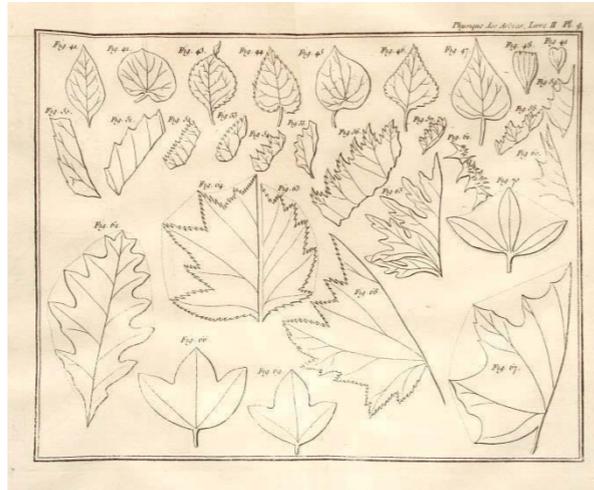
DUHAMEL DU MONCEAU. *La Physique des arbres : où il est traité de l'anatomie des plantes et de l'économie végétale : Pour servir d'Introduction au Traité complet des Bois & des Forests ; avec une dissertation sur l'utilité des Méthodes de Botanique ; & une Explication des termes propres à cette Science, & qui sont en usage pour l'exploitation des Bois & des Forêts.*
A Paris, Chez H.L. Guérin & L.F. Delatour, rue Saint Jacques, à Saint Thomas d'Aquin, 1758.
Avec approbation et privilège du Roi.

2 volumes in-4 : I/ (3) ff., lxxviii pp., 307 pp., 28 planches ; II/ (2) ff., iii pp., 432 pp., 22 planches dépliantes. Plein veau fauve marbré, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomainson en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches mouchetées rouges. *Reliure de l'époque.*

255 x 194 mm.

EDITION ORIGINALE ORNÉE DE 50 PLANCHES GRAVÉES HORS-TEXTE DU PREMIER GRAND OUVRAGE DE DUHAMEL DU MONCEAU (1700-1782), CÉLÈBRE BOTANISTE ET AGRONOME FRANÇAIS.

« En sa qualité d'inspecteur de la marine, Duhamel avait été amené à rechercher tout ce qui concernait la culture et la conservation des bois propres aux constructions navales. Il en était ensuite venu à s'occuper des plantes et des arbustes qui pouvaient supporter le climat de la France. C'est ainsi qu'il fit connaître en Europe un grand nombre d'espèces américaines.



DE LA PHYSIQUE DES ARBRES ; 1758, 2 VOLUMES IN-4 EST LE CHEF-D'OEUVRE DE DUHAMEL ; il y a réuni tout ce qu'avaient dit avant lui sur cette matière Malpighi, Grew, Hales et Bonnet, ainsi que ses observations et ses remarques particulières. Le grand mérite de cet ouvrage consiste dans des détails concernant la structure, l'anatomie et la physiologie des plantes. » Le premier volume traite de l'Anatomie des Arbres, des Boutons, Fleurs et Fruits, des Semences, de l'accroissement des arbres, des maladies des Arbres, etc...

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES BELLES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN VEAU FAUVE MARBRÉ.

**La plus belle édition illustrée du XVIII^e siècle des Œuvres de Racine
reliée en maroquin rouge de l'époque.**

34

RACINE, Jean. *Œuvres.*
A Paris, 1760.

3 volumes in-4. Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomainson de maroquin olive, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

288 x 213 mm.

LA PLUS BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE DU XVIII^e SIÈCLE DES ŒUVRES DE JEAN RACINE ornée d'un portrait par Daullé, 3 fleurons sur les titres, 12 figures, 13 vignettes et 60 culs-de-lampe dessinés par de Sève et gravés par Aliamet, Baquoy, Chevillet, Flipart, Legrand, Lemire, Lempereur, Sornique et Tardieu.

« ... SON ILLUSTRATION (De Sève) DE BEAUCOUP LA PLUS IMPORTANTE EST CELLE QU'IL A DESSINÉE POUR LA BELLE ÉDITION DES ŒUVRES DE RACINE EN 3 VOLUMES IN-4.



Les grandes figures y sont traitées dans le goût un peu théâtral, des de Troy et des Boucher ; mais avec beaucoup d'aisance et tout à fait en peintre. La figure de Britannicus est très dramatique, et celle des Plaideurs heureusement composée. Les vignettes et les fleurons sont pleins d'invention et de mouvement. » Baron Roger Portalis. *Les Dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle.*

« Le propre de l'œuvre de Racine est... d'être parfaite, d'une perfection à la fois profonde et évidente. » Sainte-Beuve.

SUPERBE EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE ORNÉ D'ARMOIRIES ANGLAISES APOSÉES AU XIX^e SIÈCLE PORTANT LA DEVISE « HONI SOIT QUI MAL Y PENSE ».

First edition of Jacquin's first major publication and his first illustrated work.

One of the earliest detailed accounts of American botany.

Exceptionnel exemplaire de haute bibliophilie à toutes marges, non rogné
(hauteur : 378 mm) en reliure de l'époque.

35

JACQUIN, Nikolaus Joseph, Baron Von (« Nicolai Josephi Jacquin ») (1727-1817). *Selectarum stirpium Americanarum historia in qua ad Linnaeanum systema determinatae descriptaeque sistuntur plantae illae, quas in insulis Martinica, Jamaica, Domingo, Aliique, et in Vicinia continentis parte, observavit rarioribus ; adjectis iconibus in solo natali delineatis.*

Vindobonae (Vienna), ex officina Krausiana, 1763.

In-folio, (5) ff., vii pp., (5), 284 pp., (3) ff., (1) f.bl., 1 frontispice gravé, (4) ff., 184 planches dont 6 dépliantes. 1 cahier bruni.

a-b4, c-c2, [1] - 284, [1] leaf, 184 planches et 1 frontispice (engraved emblematic frontispiece of Native Americans holding up a banner containing a map of the West Indies surrounded by Caribbean flowering plants and animals, engraved title vignette, and 2 headpieces, 184 engraved plates after Jacquin, including 6 folding, woodcut head- and tailpieces). Complet.

Demi-basane à coins, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin citron, à toutes marges, non rogné, qq. usures aux coiffes et aux coins. *Reliure de l'époque.*

378 x 240 mm.

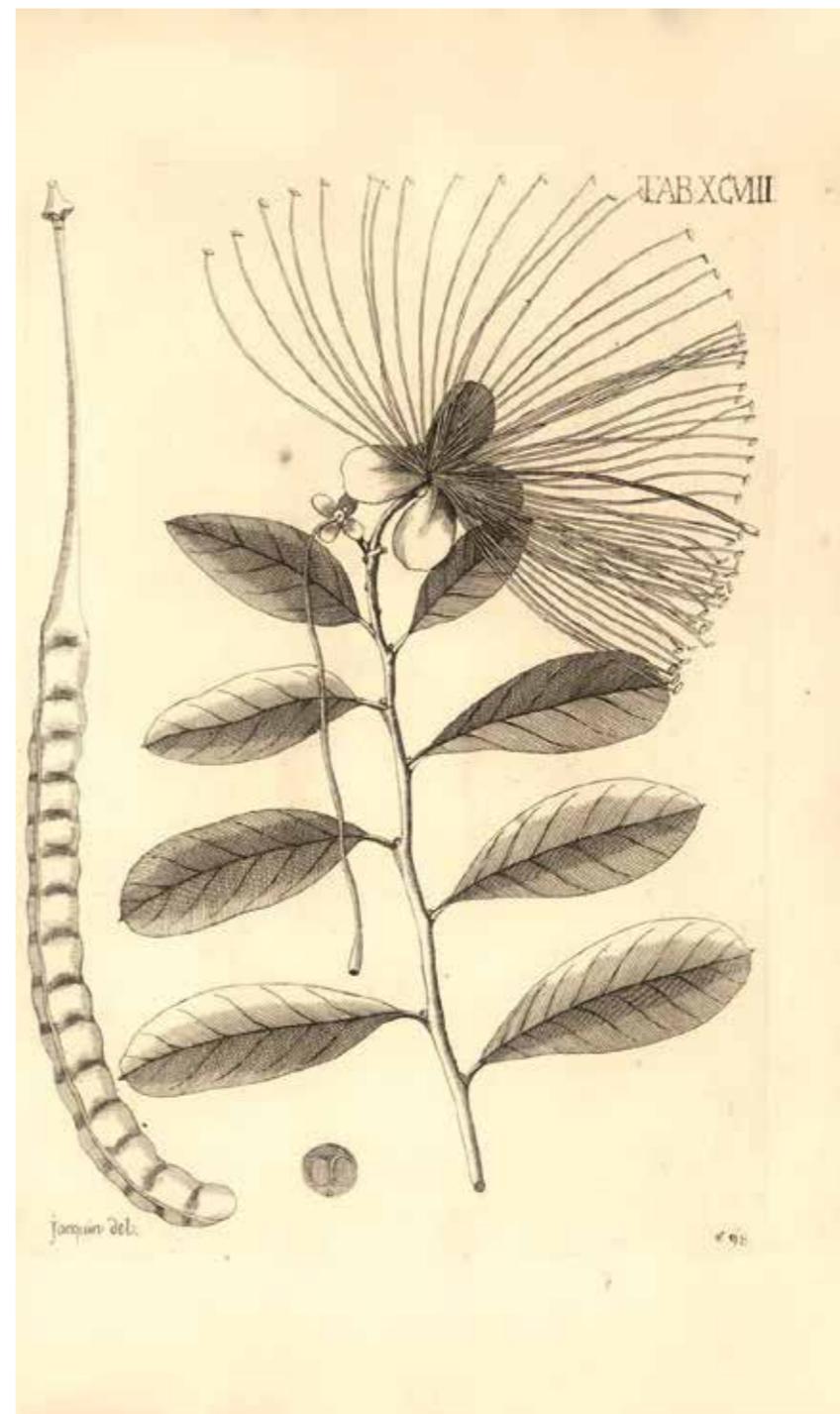
EDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE PUBLICATION MAJEURE DE JACQUIN ET SON PREMIER OUVRAGE ILLUSTRÉ.

ONE OF THE EARLIEST DETAILED ACCOUNTS OF AMERICAN BOTANY.

In 1752, the Dutch physician and botanist Gerard van Swieten, an old friend of Jacquin's father, invited the young man, aged 25 at the time, to come study in Vienna. The young man showed such great promise in his botanical studies that he attracted the interest of Francis I, Maria Theresa's husband, while working in the Schönbrunn gardens. The Emperor soon commissioned him to produce a systematic catalogue of the plants in the gardens, and in 1754 asked him to voyage to the West Indies to collect tropical plant specimens and live animals for the gardens at Schonbrunn and the royal Menagerie.

Jacquin spent the next four years exploring the Antilles and part of South America diligently amassing plants, natural history specimens, and ethnographica. 'Ants damaged Jacquin's herbarium material, and he therefore supplemented his descriptions and notes on the new species with watercolour drawings' (Blunt and Stearn, p. 175).

The project was a great success, and Jacquin's work provided the first solid foundation for European knowledge of the natural history of this area.



L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 184 PLANCHES DE PLANTES DONT 6 DÉPLIANTES, ET D'UN FRONTISPICE montrant deux Amérindiens brandissant une bannière contenant une carte des Antilles entourée de plantes et d'animaux des Caraïbes.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE.

**Edition originale d'une insigne rareté de l'un des plus grands textes du Siècle des Lumières,
le maître-livre de Voltaire pour « écraser l'infâme ».**

**« Le retentissement du Dictionnaire philosophique fut immense, c'est autour d'œuvres comme
celle-là que devaient se former la philosophie voltairienne, l'esprit voltairien ».
(Guy Schoeller).**

**Précieux exemplaire de l'édition originale d'une rareté insigne
de l'un des plus grands textes du XVIII^e siècle,
conservé dans sa pleine reliure de l'époque non restaurée, condition des plus rares.**

Genève, 1764.

36 **VOLTAIRE.** *Dictionnaire philosophique, portatif.*
Londres (Genève), 1764.

In-8 de viii pp. (pour le faux titre, le titre et la *Table des articles*) et 344 pp.
Veau fauve marbré, triple filet or autour des plats, dos à nerfs finement orné, filet or sur les coupes,
tranches peigne, qq. frottements. *Reliure de l'époque.*

186 x 110 mm.

EDITION ORIGINALE D'UNE INSIGNE RARETÉ DE L'UN DES PLUS GRANDS TEXTES DU SIÈCLE DES LUMIÈRES,
LE MAÎTRE-LIVRE DE VOLTAIRE POUR « ÉCRASER L'INFÂME ».

« Le '*Dictionnaire philosophique*' de Voltaire, BRÛLÉ À GENÈVE PAR LA MAIN DU BOURREAU, LE 26
SEPTEMBRE 1764 (Gaberel, *Voltaire et les Gênois*, Paris, 1857, p. 116) FUT CONDAMNÉ PAR ARRÊT DU
PARLEMENT DE PARIS, du 19 mars, et par décret de la cour de Rome, du 8 juillet 1765 (voy. *Index
librorum prohibitorum, Madoetiae*, 1850, p. 118). – On sait qu'en 1766, lors du supplice du chevalier
de La Barre, le *Dictionnaire philosophique*, qu'on avait trouvé dans sa bibliothèque, fut livré aux
flammes en même temps que les restes mutilés du malheureux chevalier. » (Bengesco, *Bibliographie
des Œuvres de Voltaire*).

C'est en 1763 que Voltaire revient à son idée d'un ouvrage qui condenserait l'essentiel de ses idées
philosophiques, morales, politiques et religieuses.

Il est alors au sommet de sa gloire : historien, dramaturge, poète, polémiste, son influence est telle qu'il
est parvenu à intéresser les cercles dirigeants de l'Europe entière à l'injustice commise contre un
protestant toulousain, Jean Calas, et à obtenir qu'un procès en révision soit ouvert.

Dans le même temps, les jésuites sont chassés du royaume de France, tandis que l'Église catholique,
épuisée après un siècle de querelles entre jésuites et jansénistes, est intellectuellement exsangue. Le
philosophe estime que le moment est venu de frapper un grand coup, qui peut-être sera suffisant pour
écrouler l'édifice : en juin 1764 est publiée, anonymement, la première édition du Dictionnaire
philosophique portatif, non pas à Londres, comme il est indiqué sur l'ouvrage, mais à Genève. Dès sa
parution, l'ouvrage crée le scandale, à Genève d'abord, où l'ouvrage est condamné à être « lacéré et
brulé » comme « téméraire, scandaleux, impie, destructif de la Révélation », sentence mise à exécution
le 24 septembre 1764. En décembre de la même année, c'est en Hollande que le dictionnaire est brûlé,
puis à Berne. »

L'idée du dictionnaire serait née au cours d'un souper avec Frédéric II à Postdam, le 28 septembre 1752
et, à l'origine, l'œuvre devait être collective. « La lecture du *Dictionnaire* appelle la comparaison avec
les *Essais* de Montaigne, on y trouve la même liberté de pensée et autant de digressions » (Voltaire, BN,
1979, n°547).



**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE D'UNE RARETÉ INSIGNE DE L'UN DES PLUS GRANDS
TEXTES DU XVIII^e SIÈCLE, CONSERVÉ DANS SA PLEINE RELIURE DE L'ÉPOQUE NON RESTAURÉE, CONDITION
DES PLUS RARES.**

Nos recherches ne nous ont permis de localiser que 4 exemplaires de cette rare originale en pleine reliure
de l'époque passés sur le marché depuis le début des relevés en 1930 :

- un vendu par *Sotheby's* en 1937 conservé en veau d'époque,
- un vendu par *Piasa* en 2006 en basane de l'époque restaurée,
- un vendu par *Ferraton* en 2014 en basane de l'époque (« *reliure usée, coiffes arasées, coins fortement émoussés, brunissures marginales parfois fortes* »),
- un dernier vendu par *Piasa* en 2016 relié en maroquin d'époque avec le *Traité de la tolérance* (« *reliure légèrement restaurée* » ; vendu 26 317 € en 2016).

Edition originale ornée de 19 cartes gravées et aquarellée en reliure de l'époque.

Paris, 1765.

37

MICHEL, Claude Sidoine. *L'Indicateur Fidèle ou Guide des Voyageurs, qui enseigne Toutes les Routes Royales et Particulières de la France, Routes levées Topographiquement dès le Commencement de ce Siècle, et Assujetties à une Graduation Géométrique, contenant Toutes les Villes, tous les Bourgs, Villages, Hameaux, Fermes, Châteaux, Abbayes, Communautés, Églises, Chapelles, et autres Maisons Religieuses ; les Moulins, les Hotelleries, les Justices, et les Limites des Provinces, les Fleuves, les Rivières, les Ruisseaux, les Étangs, les Marais, les Ponts, les Gués, les Montagnes, les Bois, les Jardins, les Parcs, les Avenües, et les Prairies traversés par les Grandes Routes & accompagné d'un Itinéraire Instructif et raisonné sur chaque Route, qui donne le Jour et l'heure du Départ, de la Dinée et de la Couchée tant des coches par Eau, que des carosses, Diligences et Messageries du Royaume, avec le Nombre des Lieuës que ces différentes Voitures font chaque jour. Dressé par le Sieur Michel, Ingénieur Géographe du Roy... A Paris, Rue St Jacques, à l'Enseigne du Globe, 1765.*

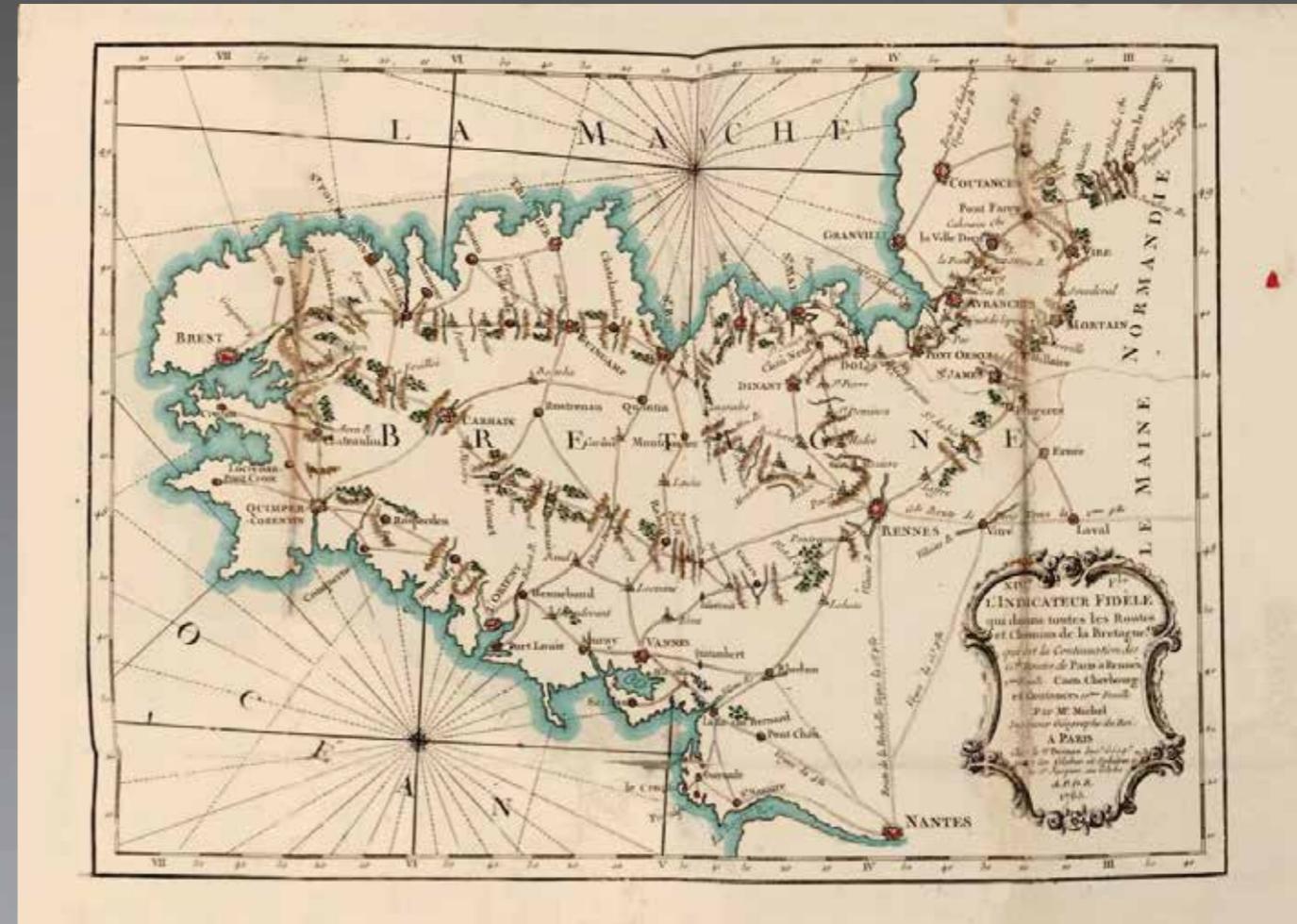


In-8 : titre gravé par *Aubin*, dédicace à Cassini de *Thury* gravée d'après *Baisiez*, 19 CARTES GRAVÉES, ET AQUARELLÉES : TRAITES SURLIGNÉS, VILLES POINTÉES DE ROUGE, Océans ET FLEUVES EN VERT. Veau marbré, roulette à froid autour des plats, dos à nerfs orné. Reliure de l'époque.

210 x 113 mm.

EDITION ORIGINALE.

Le réseau français se trouvait dans un piteux état au début du règne de Louis XV. Tous les témoignages du temps sont unanimes sur ce point, et le pénible voyage de Marie Leczinska à travers les provinces de l'Est pour rejoindre Paris en 1725 en fut la meilleure illustration. Avec le développement régulier des transports terrestres, l'entretien des routes se présentait de plus en plus comme une entreprise insoluble, une sorte de rapiéçage sans fin qu'on pratiquait toujours à la dernière extrémité et qui craquait à nouveau presque aussitôt. Cette situation de sauvetage chronique, qui faisait des routes du royaume le pire des goulots d'étranglement pour l'administration et pour une économie en pleine expansion, ne pouvait se prolonger indéfiniment. Tout en ordonnant la réfection progressive de tous les grands axes routiers du royaume et d'abord de ceux qu'empruntait la poste, le contrôleur général Orry, et avec lui l'intendant Trudaine, décidèrent de créer des voies entièrement nouvelles partout où les nécessités politiques et économiques du temps l'exigeaient. C'était donc, envisager, en plein XVIII^{ème} siècle, la mise en chantier de ce que nous pourrions appeler maintenant un réseau d' « hipporoutes », et décider que ce réseau devrait être capable de supporter un trafic régulier de *voitures au galop*.



On se souvient des décisions qui furent à l'origine de cette patiente mais très profonde transformation des grandes routes françaises : *la corvée des chemins*, rendue obligatoire dans tout le royaume par *l'Instruction du 13 juin 1738* du contrôleur général Orry, constituait le préalable à toute l'opération puisqu'elle devait procurer aux ingénieurs des Ponts et Chaussées de chaque province l'énorme, sinon très efficace, main-d'œuvre qui leur était nécessaire.

Cet *Indicateur fidèle ou Guide du voyageur*, véritable succès de librairie, offre un regard attrayant sur la France du XVIII^{ème} siècle. Ses routes sont organisées ; le pays est administré. Les grands travaux de construction d'un réseau routier moderne ont ici porté leur fruit.

De la bibliothèque *Maurice Lecomte*.

Deuxième édition augmentée de cet important atlas côtier de France, établi par Georges-Louis Le Rouge et révisé par Louis Brion de la Tour.

L'exemplaire est orné de la grande Carte Générale des Côtes de France et de 51 cartes à double page, toutes rehaussées, et détaillant tout le littoral des côtes de France depuis Dunkerque jusqu'à Nice.

Paris, 1766.

38 LE ROUGE, George Louis. *Recueil des Côtes Maritimes de France Sur quatre Lieues de large environ En 50 Feuilles, Tiré des meilleures Cartes Gravées et Manuscrites, publié en 1757 et dédié A son Altesse Sérénissime M. le Comte de Clermont. Revu en 1766 et Augmenté des Divisions et Noms des Provinces, Par Mr Brion Ingénieur - Géographe du Roy.* Paris, Desnos, s.d. [1766].

In-4 de 1 f. de titre gravé sur double-page, 1 grande carte dépliant et 51 cartes sur double-page. Demi-veau de l'époque, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

270 x 210 mm.

DEUXIÈME ÉDITION AUGMENTÉE DE CET IMPORTANT ATLAS CÔTIER DE FRANCE, ÉTABLI PAR GEORGES-LOUIS LE ROUGE EN 1757 ET RÉVISÉ PAR LOUIS BRION DE LA TOUR (1756-1823). Phillips 5998 ; Tooley, p. 44.

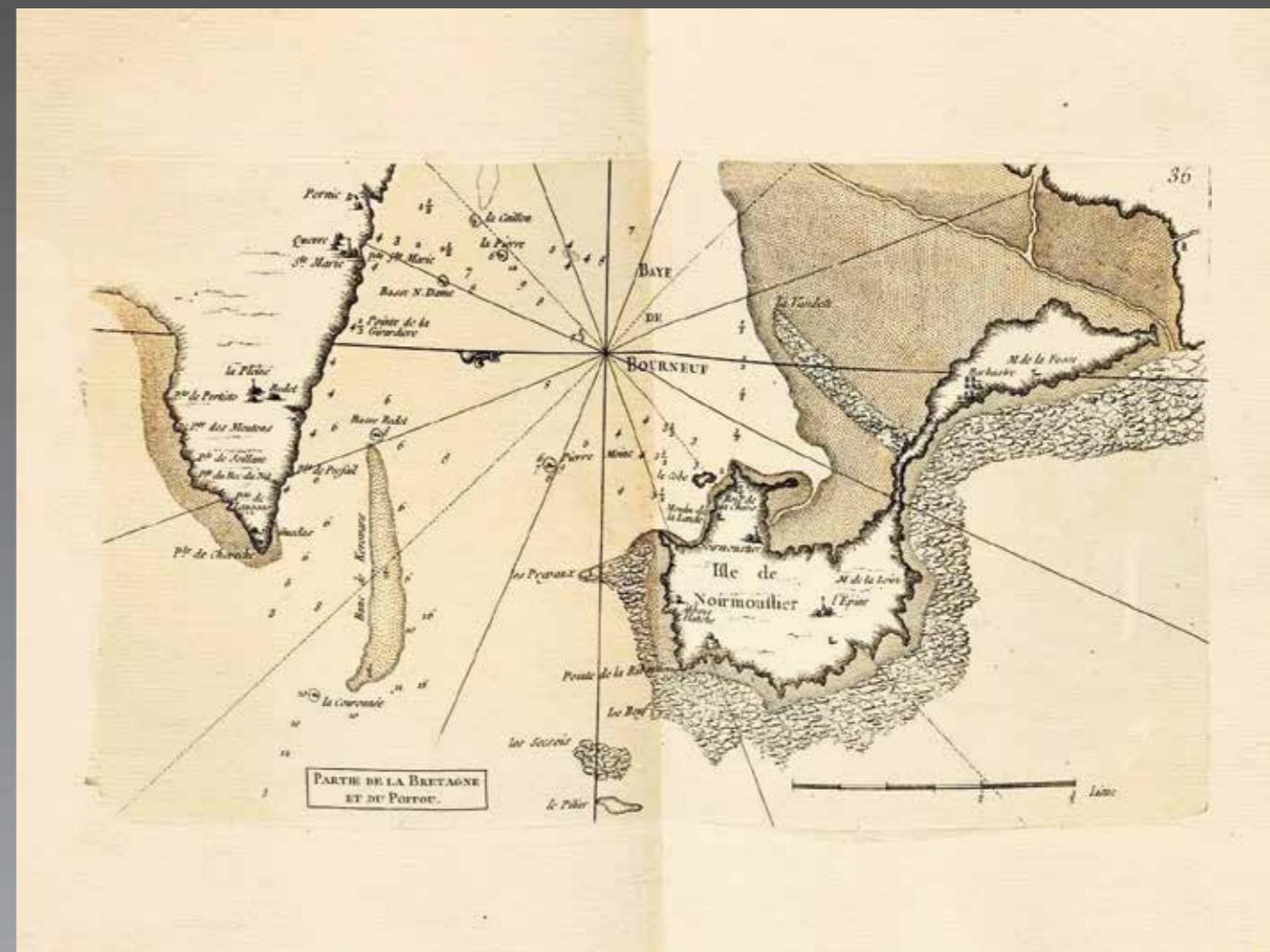
L'EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DE LA GRANDE CARTE GÉNÉRALE DES CÔTES DE FRANCE FAISANT OFFICE DE TABLE DES MATIÈRES, ET DES 51 CARTES À DOUBLE PAGE, TOUTES REHAUSSÉES, ET DÉTAILLANT TOUT LE LITTORAL DES CÔTES DE FRANCE DEPUIS DUNKERQUE JUSQU'À NICE.

LA PARTIE MARINE DES CARTES EST AQUARELLÉE EN VERT D'EAU, LES CÔTES PARFOIS EN BRUN PALE.

Georges-Louis Le Rouge (vers 1712 - vers 1790) est un cartographe, graveur et architecte du XVIII^e siècle, né à Hanovre de parents français.

Il quitta Darmstadt après avoir poursuivi de 1727 à 1732 le travail inachevé de son père, une grande carte de Darmstadt, et composa une carte de l'Alsace en cinq grandes feuilles, sans doute à des fins militaires ; il réalisa ultérieurement des cartes dans le cadre de la Guerre de Succession de Pologne, entre 1733 et 1735. À partir de 1736 il vécut à Paris, où il se maria pour la deuxième fois en 1741 et remplit la fonction d'ingénieur géographe du roi de France Louis XV au service du comte de Clermont. Dès 1738, il devint lieutenant au service de Maurice de Saxe. En 1744, il fit paraître une carte de la Hollande en 21 feuilles. À partir de 1747 il adapta et traduit des cartes venues d'Angleterre en collaboration avec John Rocque. Il créa en outre et entre autres un *Atlas d'Allemagne*, en cent feuilles, qui comprenait une description écrite de l'Allemagne, publié en 1759.

Ingénieur, nommé « géographe du roi » Louis XV, éditeur spécialisé dans les atlas et ouvrages topographiques, il doit surtout sa célébrité à la publication de nombreuses cartes (1748-1756), plans de batailles (en Allemagne, 1741) et relevés de places fortes restés fameux.



Son parcours et ses connexions sociales, à cheval sur l'Allemagne et la France, sont caractéristiques des ingénieurs géographes de son temps, qui circulaient à travers l'Europe du XVIII^e siècle pour acquérir puis faire valoir leurs compétences cartographiques.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Les Mille et un Jours, Contes Persans, conservés dans leur reliure de l'époque aux armes de Maria Feodorovna.

39 **PETIS DE LA CROIX**, François. *Les Mille & un Jour, Contes Persans. Traduits en français par M. Petis de La Croix.* Paris, par la Compagnie des Libraires, 1766.

5 tomes en 5 volumes in-12 de : I/ 331 pp., (4) pp. ; II/ (4) ff., 299 pp., (1) p. ; III/ (2) ff., 332 pp. ; IV/ (2) ff., 332 pp., (2) ff. d'approbation et privilège ; V/ (3) ff., 350 pp. Maroquin rouge, chaînette dorée autour des plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison de maroquin vert d'eau et vert sapin, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

165 x 95 mm.

RARE ÉDITION DE CES CONTES PERSANS RÉDIGÉS DANS LA FORME DES MILLE ET UNE NUITS.
Brunet, I, 17768.

« Dans 'les Mille et une nuit', c'est un prince prévenu contre les femmes ; dans 'les Mille et un jour', c'est une princesse prévenue contre les hommes ».

Œuvre du persan Moclès qui avait traduit en persan des comédies indiennes, ils furent traduits en français par François Pétis de La Croix.

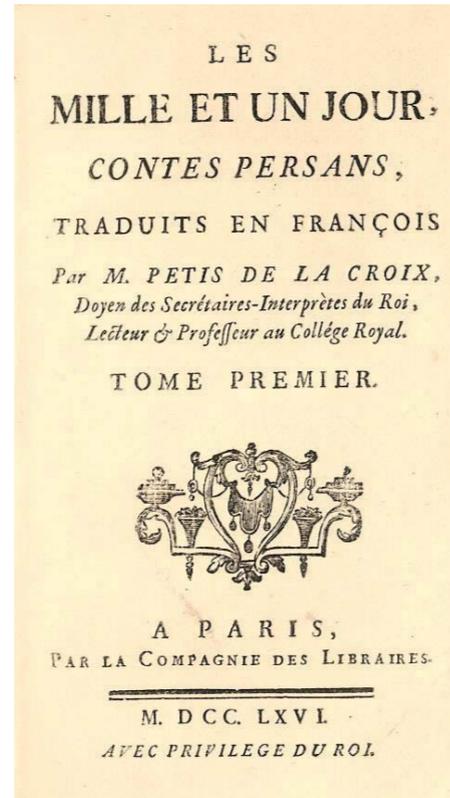
A l'âge de 16 ans Pétis de La Croix fut envoyé dans le Levant par Colbert.

Pendant un séjour de 10 ans il se familiarisa avec l'arabe vulgaire, l'arabe littéral, le turc, puis avec la langue persane. De retour en France il fut l'interprète officiel près du Roi de tous les envoyés de Constantinople et des puissances barbaresques. Il obtint en 1692 la chaire de professeur d'arabe et la charge d'interprète du roi en arabe, turc et persan.

« Le traducteur voyagea longtemps en Afrique et en Asie par ordre du gouvernement, et il en rapporta plusieurs manuscrits orientaux, parmi lesquels on distingue celui des 'Mille et un jours'. On attribue l'ouvrage à Moclès, célèbre Dervis persan, de la race de Mahomet. On voit à la Bibliothèque du Roi une traduction turque de ces contes, sous le titre de 'Alfaraga Badal-Schidda', ce qui signifie 'joie après affliction'. Les 'Mille et un jours' ont été traduits en anglais par Philips, en 1738. »

CES CONTES DES « MILLE ET UN JOURS » SONT D'UNE LECTURE TRÈS AGRÉABLE ET TOUT COMME NOS FABLES DE LA FONTAINE, SONT TOUS PORTEURS D'UNE MORALE.

« Ces contes sont reproduits dans le 'Cabinet des fées' et ont été réimprimés avec d'autres contes orientaux, Paris, 1841. Pour donner à son travail le mérite d'un style élégant et facile, l'orientaliste emprunta le secours de l'auteur de 'Gil Blas' ». (Quérard, *Les Supercherries littéraires dévoilées*).



Le raffinement de la civilisation perse opposé au jansénisme de la cour interdit à Pétis de La Croix la traduction de nombreux contes jugés trop érotiques.

CETTE ÉDITION EST RARE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE MARIA FEODOROVNA (1759-1828) née Sophie-Dorothee de Wurtemberg-Montbéliard, mariée au Tsar de Russie Paul I^{er}, mère de deux tsars : Alexandre I^{er} de 1801 à 1825, puis Nicolas I^{er} de 1825 à 1855. Elle joua un rôle politique de premier plan. Elle possédait une très belle bibliothèque contenant de nombreux ouvrages en français, langue qu'elle connaissait parfaitement.

SUPERBE EXEMPLAIRE D'UNE PROVENANCE TRÈS RECHERCHÉE.

Edition originale française de l'ornithologie de Salerne (1706-1760).

Précieux exemplaire sur grand papier orné de 31 estampes coloriées à l'époque.

Paris, 1767.

40

SALERNE, François. *L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'ornithologie, qui traite des oiseaux de terre, de mer et de rivière, tant de nos climats que des pays étrangers... Ouvrage traduit du Latin du Synopsis avium de Ray... Par M. Salerne, Docteur en Médecine à Orléans... Enrichi de 31 figures dessinées d'après nature.* Paris, chez Debure père, 1767.

In-4 de xii pp. (faux-titre, titre en rouge et noir, épître au Duc de Chevreuse, préface), (2) ff. (privilege et errata), 464 pp., 31 planches d'oiseaux numérotées, dessinées et gravées par *Martinet*, sauf la première (frontispice), qui est gravée par de *Longueil*. Ce frontispice, qui est fort beau, représente une scène de chasse. Maroquin rouge, roulettes dentelées dorées encadrant les plats, dos lisse orné, tranches dorées. *Ant. Lemonnier, Maître Relieur à l'époque*, dos éclairci.

295 x 223 mm.

UNIQUE ÉDITION DE CET OUVRAGE COMPOSÉ PAR LE MÉDECIN FRANÇOIS SALERNE.

Selon Quérard, cet ouvrage aurait été publié par Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville.

Cottrell 161 ; Keynes Ray 106 ; Thiébaud, 823 (« *Les exemplaires en grand papier ont les planches coloriées : ils se rencontrent habituellement habillés de maroquin, mais deviennent de plus en plus rares* ») ; Harting, 176 ("chiefly noticeable for the engraved frontispiece by *Martinet*, in which the sport of hawking, and fishing with trained cormorants, are fairly represented") ; Anker, 414 ; *Fine Birds Books*, p. 133 ; Nissen, IVB, 757 ; Ronsil, 2683.

John Ray (1628-1705), naturaliste anglais, se destinait à une carrière religieuse, qu'il abandonna en 1662 pour se consacrer aux sciences naturelles. Proche de Willoughby, il publia en mémoire de son ami, mort en 1672, divers ouvrages d'après les collections zoologiques laissées par le défunt, tout en poursuivant ses propres travaux. Dans ses divers ouvrages, Ray a introduit en histoire naturelle d'importantes innovations. Il a défini la notion d'espèces, précisé l'idée de groupes dans la classification et s'est appuyé sur l'anatomie pour établir une nomenclature zoologique.

Le présent ouvrage, établi par le médecin et naturaliste français *François Salerne* (1706-1760) et publié après sa mort, est une adaptation de la partie ornithologique du *Synopsis methodia avium et piscium*, traité posthume du grand naturaliste anglais *John Ray* (1627-1705), l'un des fondateurs de l'ornithologie moderne.



François Salerne confia l'illustration de son ouvrage, ici en premier tirage, à *Martinet*.

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 31 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE, dont un frontispice gravé par *Longueil* d'après *Martinet*, "fort beau" (Thiébaud), en hommage au dédicataire le duc de Chevreuse que l'on voit chasser au faucon sur ses terres. Les 30 planches d'oiseaux (deux à trois sujets) ont été dessinées et gravées par *Martinet*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES DONT TOUTES LES ESTAMPES ONT ÉTÉ GRAVÉES SUR TRÈS GRAND PAPIER ET MISES EN COULEURS À LA MAIN À L'ÉPOQUE PAR JACQUES DE FAVANNE (1716-1770), frère de Guillaume, dessinateur et peintre d'histoire.

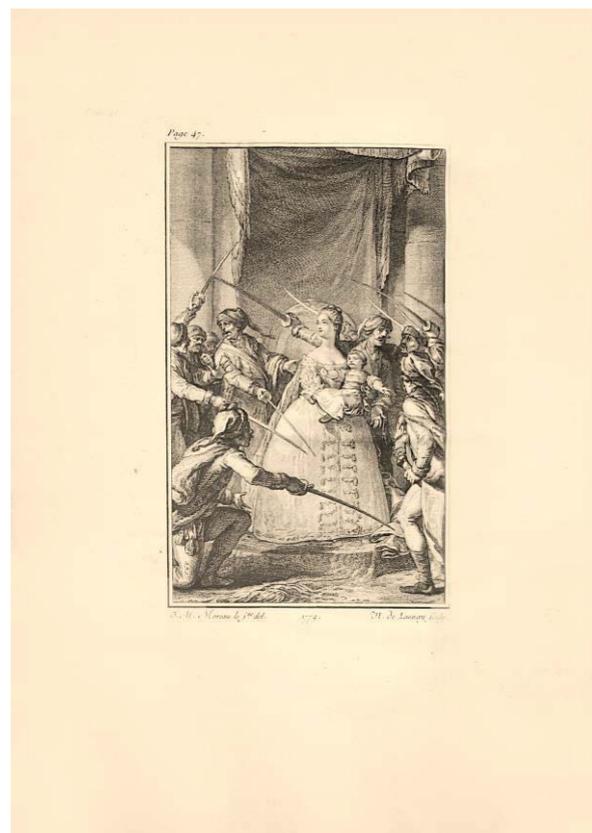
« Un des ouvrages les plus réussis de Moreau le jeune » (Cohen).

Exemplaire de luxe réimposé sur grand papier en maroquin d'époque aux armes des Médicis.

41

FROMAGEOT (L'Abbé). *Annales du règne de Marie-Thérèse, Impératrice douairière, Reine de Hongrie & de Bohême, Archiduchesse d'Autriche, etc., etc., par M. Fromageot, Prieur Commandataire, etc.*

A Paris, chez Prault, 1775.



1 volume in-4, (3) ff., 1 portrait de Marie-Thérèse à pleine page hors texte, 337 pp., (3) pp. d'approbation, 4 planches hors texte. Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, armoiries au centre, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure armoriée de l'époque.

250 x 188 mm.

EDITION ORIGINALE DÉDICACÉE À LA REINE MARIE-ANTOINETTE, CÉLÈBRE POUR LE PORTRAIT DE LA REINE.

« UN DES OUVRAGES LES PLUS RÉUSSIS DE MOREAU LE JEUNE.

Contient 1 portrait de Marie-Thérèse gravé par Cathelin, d'après Ducreux, 2 portraits en médaillon gravés d'après Moreau par Gaucher en tête de la dédicace, et 4 figures par Moreau, gravées par Duclos, de Launay, Prévost et Simonet ». (Cohen 412).

L'auteur, né à Beaune (Côte-d'Or) en 1738, se fit tonsurer dans le diocèse d'Autun et devint précepteur d'une fille naturelle du comte de La Marche. Il composa pour elle

un cours d'études qui devait comporter 16 volumes, mais dont 8 volumes seulement illustrés par Moreau, ont été publiés de 1772 à 1775, sous le titre *Cours d'études des jeunes demoiselles*. Il fut pourvu par le roi, le 25 août 1772, du prieuré de Goudargues (Gard) où il vécut désormais. Il publia encore, en 1775, *Annales du règne de Marie-Thérèse*, plusieurs fois réédité jusqu'en 1786.

« Une partie de l'ouvrage de M. l'Abbé Fromageot offre un tableau intéressant des vertus & des actes de bienfaisance de Marie-Thérèse, de ses réglemens, de ses institutions utiles en tout genre, soit pour réformer les abus, simplifier la perception des impôts, établir l'ordre & la discipline parmi ses troupes ; soit pour animer l'Agriculture, encourager les Arts, faire fleurir le commerce, accroître la population, faire circuler l'abondance dans ses vastes Etats [...]. L'auteur conduit ces 'Annales' jusqu'en 1771. La lecture de cet ouvrage vous fera, Monsieur, le plus grand plaisir ; c'est une relation attendrissante de traits admirables de bienfaisance. Heureux les Peuples, dont les Souverains ne laissent à la postérité que de pareils monumens ! Il y a, de cet excellent Livre, quelques exemplaires imprimés in-4, dont le prix est de 12 livres broché, & 15 livres relié. L'in-8 est de 6 livres broché, & de 7 livres 10 sols relié. » (L'Année littéraire, 1775).



Fromageot refusa de prêter serment à la Constitution et fut accusé de favoriser le fédéralisme. Arrêté le 25 avril 1794, incarcéré à la citadelle de Nîmes, il fut condamné à mort le 11 juillet et exécuté le même jour.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DES MÉDICIS.

Le blason correspond en effet aux Médicis et est surmonté de la couronne des ducs de Toscane.

Provenance : de la bibliothèque *Nicolao de Nobili*, avec ex libris gravé à la devise *Duce Minerva, Comitè Fortuna*.

Rare édition originale de ce traité de gemmologie très recherché.

« *Ce petit traité est le premier ouvrage sorti des presses de M. Didot l'aîné, où l'on ait aperçu cette supériorité de talents qui l'a mis tout de suite au-dessus de tous ses confrères de France, d'Italie, d'Allemagne et de Hollande, et qui l'associe dès lors à la gloire de Baskerville, et surtout à celle d'Ibarra* ».

42 DUTENS, Louis. *Des Pierres précieuses et des pierres fines, Avec les moyens de les connoître & de les évaluer.*

Paris, F. A. Didot, de Bure aîné, 1776.

In-16, (1) f., xii pp., (1) f., 124 pp., (2) ff. Maroquin janséniste vert, dos à nerfs, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure, dos légèrement éclairci. Reliure de Hardy.

130 x 78 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ DE GEMMOLOGIE TRÈS RECHERCHÉ.

Jammes, Les Didot, n°73 ; Brunet, II, 922 ; Conlon 76:952 (= BL, NUC) ; Sinkankas 1817 ("not seen"), cp. 1819.

Fort jolie, cette première édition est très rare. John Sinkankas, auteur d'une bibliographie de référence sur la gemmologie (*Gemology, an annotated bibliography*), ne l'a même jamais vue.

Dutens s'appuyant sur son expérience personnelle, sa visite des principales collections de pierres en Europe et les travaux de ses confrères, proposa la nomenclature des pierres rares et précieuses la plus complète et la plus précise de son temps.

Il traite aussi de la taille et du poids des diamants, rubis, émeraudes, des tromperies sur les bijoux, les agathes, l'aigue marine....

La première partie décrit les pierres « précieuses » (diamant, rubis, émeraude, grenat...), la seconde les pierres « fines » (agate, onyx, cornaline, opale...).

On trouve in-fine la relation d'une expérience de calcination de diamants et une intéressante table des prix des diamants taillés de 1 à 30 carats qui servit longtemps de référence.

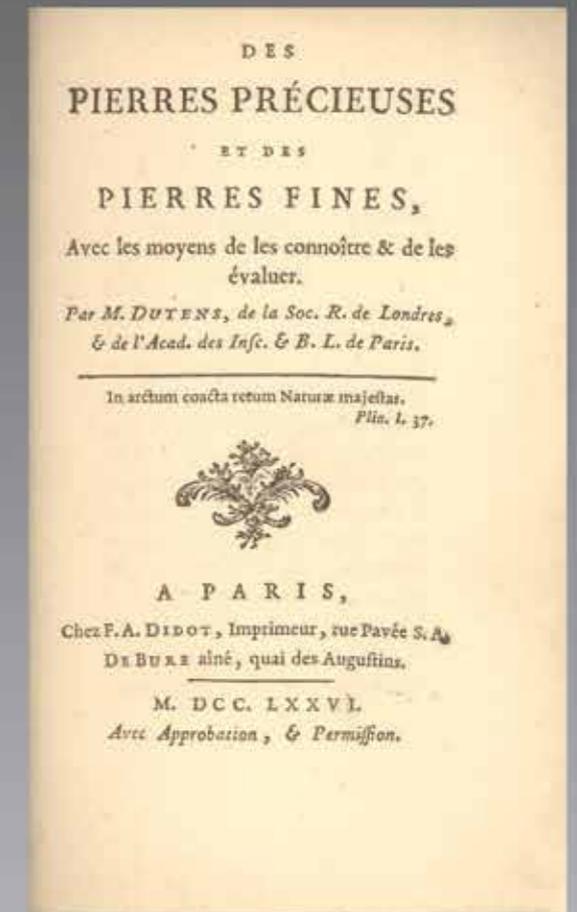
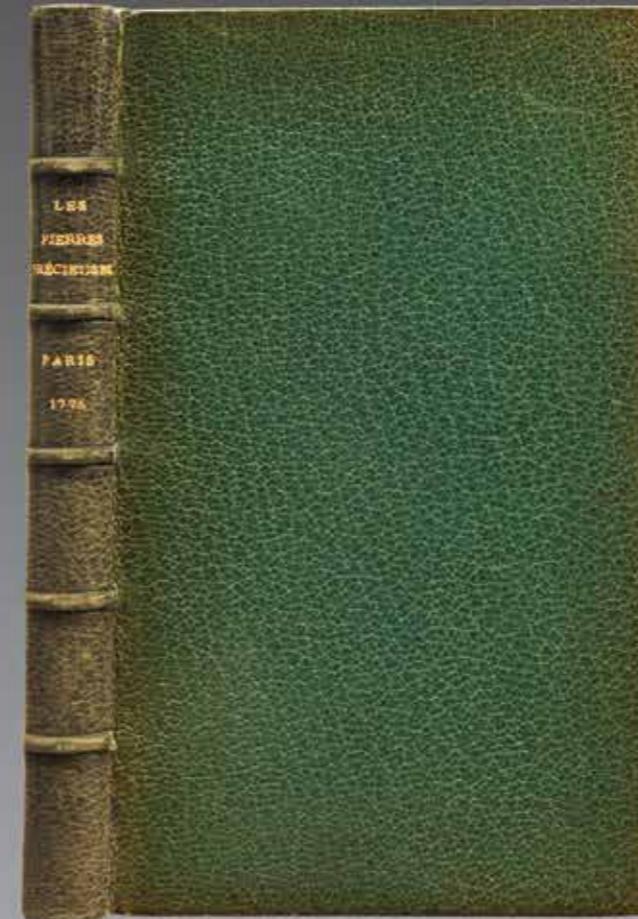
La typographie de François-Ambroise Didot est particulièrement réussie, faisant dire à Mérard de Saint-Just : « *Ce petit traité est le premier ouvrage sorti des presses de M. Didot l'aîné, où l'on ait aperçu cette supériorité de talents qui l'a mis tout de suite au-dessus de tous ses confrères de France, d'Italie, d'Allemagne et de Hollande, et qui l'associe dès lors à la gloire de Baskerville, et surtout à celle d'Ibarra* ».

Très populaire en son temps, le traité de Dutens fut réimprimé en 1777, 1778 et 1783 et traduit en allemand en 1779.

Philologue, numismate et historiographe du roi de Grande-Bretagne, Louis Dutens (1730-1812) est né à Tours de parents calvinistes. Il quitta la France pour Londres, où son oncle était joaillier, entra dans le clergé anglican et devint diplomate à Turin puis tuteur du fils du duc de Northumberland.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE JANSÉNISTE DE HARDY.

Provenance : ex-libris de *Saint-Geniès*.



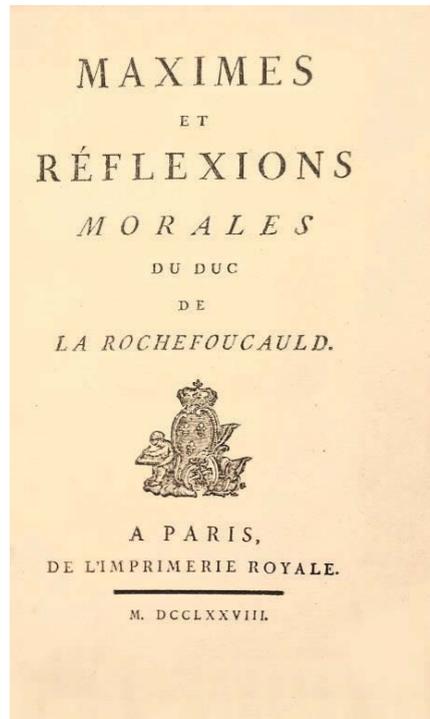
Rare first edition of this highly sought-after gemmological treatise.

Première édition sortie des presses de l'Imprimerie Royale dont « on a tiré qu'un petit nombre d'exemplaires pour les philosophes amis et il ne s'en vend aucun en librairie ». Tchmerzine, IV, 49.

Superbe exemplaire sur grand papier relié en maroquin rouge aux armes du duc de Rohan, cité par Olivier.

Pierre Berès cataloguait 275 000 FF (42 000 €) un exemplaire semblable en 1989, il y a 35 ans. (Ref. Cat. 79, n°79).

43 LA ROCHEFOUCAULD. *Maximes et Réflexions morales du duc de La Rochefoucauld*. A Paris, de l'imprimerie royale, 1778.



In-8 de xxiv pp., 154 pp., xiv pp., plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries au centre, dos lisse orné de pièces d'armes, pièce de titre de maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure de l'époque.

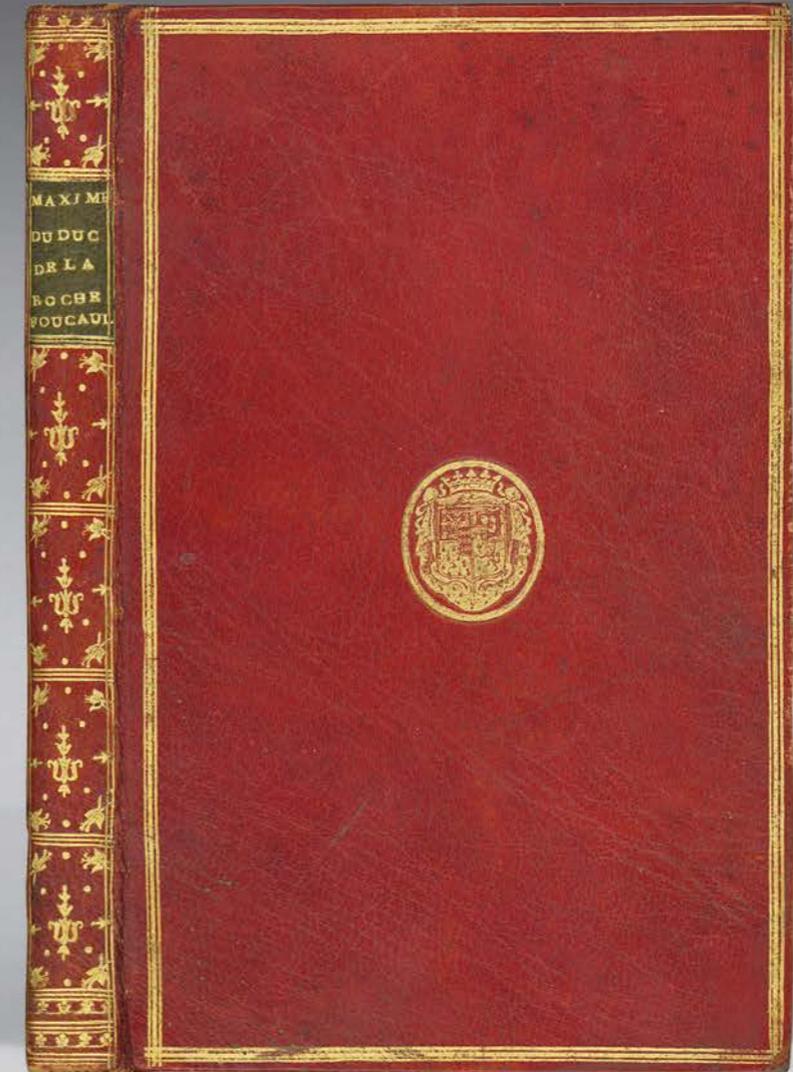
181 x 114 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DES *MAXIMES* DE LA ROCHEFOUCAULD SORTIE DES PRESSES DE L'IMPRIMERIE ROYALE « tirée à petit nombre, non mise dans le commerce et réservée aux philosophes amis » selon Tchmerzine.

« D'après l'Avertissement cette édition fut faite sur le manuscrit original et sur des exemplaires corrigés par l'auteur. On y lit également, au contraire de ce que dit Brunet : « on en a tiré qu'un petit nombre d'exemplaires, pour les philosophes amis, et il ne s'en vend aucun ». (Tchmerzine, IV, 49).

L'Avertissement de l'éditeur nous révèle la Genèse de l'édition : « Les *Réflexions morales* de M. le Duc de la Rochefoucauld ont été imprimées pour la première fois en 1665. On en a fait en dix ans cinq éditions successives, avec des additions & des changemens considérables, dirigés par

l'Auteur même. Depuis ce temps les éditions s'en sont fort multipliées ; mais jamais ouvrage n'a été plus maltraité par ses éditeurs. Ils ont défiguré le texte par des négligences typographiques de tous les genres ; ils ont interverti l'ordre que l'Auteur avait donné aux pensées, sous prétexte d'y en mettre un dont la nature de l'ouvrage n'est pas susceptible ; ils ont joint, on ne sait pourquoi, aux « Maximes morales » de M. de La Rochefoucauld, des « Maximes chrétiennes de Madame de la Sablière » ; ils ont noyé les unes & les autres dans une foule de notes inutiles, pour la plupart puérides & quelquefois ridicules. C'est sur le manuscrit original de M. de la Rochefoucauld & sur des exemplaires des premières éditions, corrigés de sa propre main, qu'on a fait cette nouvelle édition. On a restitué un grand nombre de pensées omises ou ignorées par les éditeurs précédens : on a rétabli l'ordre que l'Auteur avait jugé à propos de leur donner, & l'on a suppléé au défaut de liaison qui s'y trouve par une table exacte & commode. On a corrigé le texte en un grand nombre d'endroits ; on l'a purgé de toutes les superfluités dont il avait été surchargé par le zèle des Commentateurs & l'avidité des Libraires. Enfin on n'a rien négligé pour rendre cette édition plus complète, plus correcte, plus digne de la célébrité de l'ouvrage & de l'attention du Public ».



CET OUVRAGE OBTINT DÈS SA PARUTION, UN SUCCÈS OÙ LE SCANDALE AVAIT LA PLUS GRANDE PART. Voltaire écrivait : « On lut rapidement ce petit recueil ; il accoutuma à penser et à renfermer ses pensées dans un ton vif, précis et délicat. C'était un mérite que personne n'avait eu avant lui, en Europe, depuis la Renaissance des lettres ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CITÉ PAR OLIVIER IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LOUIS-AUGUSTE DE ROHAN-CHABOT.

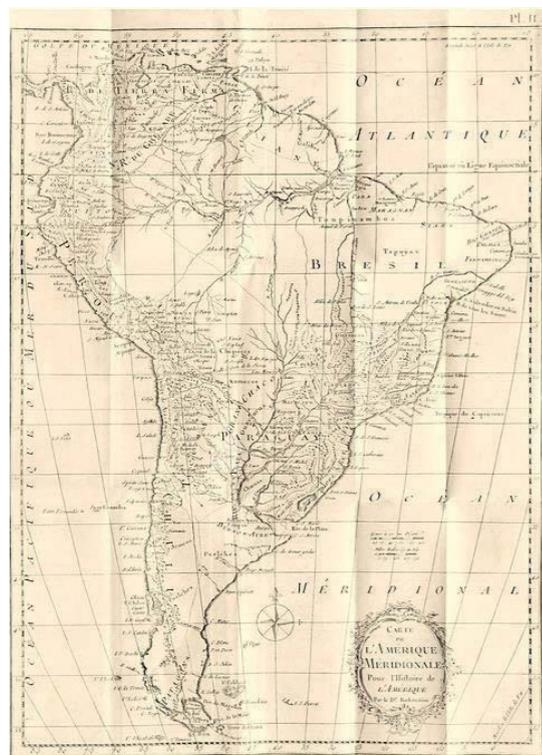
« *L'Histoire de l'Amérique* » illustrée de Robertson imprimée en 1780 somptueusement reliée en maroquin vert de l'époque aux armes de la Duchesse de Berry (1798-1870).

Paris, 1780.

44

ROBERTSON (1721-1793). *L'Histoire de l'Amérique*, Par M. Robertson, Principal de l'Université d'Édimbourg, & Historiographe de Sa Majesté Britannique pour l'Écosse. Paris, chez Pissot, 1780.

4 volumes in-12 : I/ 380 pp., II/ 572 pp., III/ 520 pp., (3) pp., 4 planches dépliantes, IV/ (2) ff., 434 pp., 1 planche dépliant. Plein maroquin vert, large roulette d'encadrement doré sur les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs finement ornés à froid et au pointillé or, coupes décorées, roulette intérieure, doublures et gardes de tabis parme, tranches dorées. *Superbe reliure armoriée de l'époque de Doll.*



170 x 95 mm.

PREMIÈRE ÉDITION PUBLIÉE DE FORMAT IN-12 PARUE 3 ANS APRÈS L'ORIGINALE ANGLAISE.

William Robertson (1721-1793) publia en 1777, son *History of America*, 2 volumes in-4.

Cet ouvrage obtint lors de son apparition en Angleterre et dans toute l'Europe un succès que la postérité a confirmé. La froide impartialité de l'histoire convenait bien au caractère judicieux de l'auteur. Lui-même a caractérisé sa manière lorsqu'il a dit : « *En écrivant, je me considère toujours comme donnant mon témoignage devant une cour de justice* ». Son style est aisé et coulant, ses opinions saines et éclairées.

Il s'agit d'un récit des conquêtes espagnoles, notamment du Mexique et du Pérou.

JOLIE ÉDITION ORNÉE DE 4 CARTES D'AMÉRIQUE DÉPLIANTES : Golfe du Mexique ; Mexique et Californie ; isthme américain et côte ouest de l'Amérique du Sud ; Amérique du Sud ET UNE PLANCHE GRAVÉE DÉPLIANTE MONTRANT LA TABLE CHRONOLOGIQUE DES MEXICAINS.

William Robertson (1721-1793), principal de l'Université d'Édimbourg et historiographe de sa Majesté Britannique pour l'Écosse, est connu des américanistes pour son *Histoire de l'Amérique*, parue la première fois en 1777. Elle couvre la découverte de l'Amérique, ainsi que la conquête du Mexique et du Pérou depuis l'arrivée de Christophe Colomb jusqu'à la fin de la conquête espagnole. Elle comprend le récit des conquêtes par Christophe Colomb, Hernando Cortez, Vasco Nunez de Balboa, Vasco de Gama, Ferdinand Magellan, Amengo Vespucci.

« Ce qu'a publié Robertson, n'embrasse que l'Histoire de l'Amérique Espagnole : il se proposait de publier celle de l'Amérique Anglaise, connue aujourd'hui sous le nom d'États-Unis ; la mort l'a malheureusement prévenu, et l'on n'a trouvé dans ses papiers qu'un fragment de cette dernière histoire, et qui a paru à Paris, chez Denné, en deux petits volumes in-12.



Pour composer la première partie de l'Histoire de l'Amérique, Robertson a puisé dans les meilleurs auteurs espagnols et dans les voyageurs les plus éclairés. En employant ces matériaux, il a exercé une sévère critique, et jeté dans son ouvrage de profondes observations : on lui reproche néanmoins avec quelque fondement d'avoir un peu pallié la cruauté des Espagnols ». – Bibl. des Voyages. (Catalogue d'ouvrages sur l'histoire de l'Amérique, n°570).

Bien qu'inachevée, l'œuvre connut de nombreuses éditions et traductions, dont une en arménien !

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FIN DE HOLLANDE PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES DE LA DUCHESSE DE BERRY.

**L'un des 25 exemplaires des *Essais* de Montaigne
imprimé sur grand papier de Hollande en 1783.**

**Le seul exemplaire - parmi ces 25 - répertorié relié en maroquin vert de l'époque
à large dentelle.**

Provenance : *Princesse de Faucigny-Lucinge ; Rothschild.*

Paris, 1783.

45

MONTAIGNE, Michel de (1533-1592). *Essais*.
Paris, Jean-François Bastien, 1783.

3 volumes in-4, plein maroquin vert, plats ornés de larges dentelles dorées, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièce de titre et de tomaison de maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque en maroquin vert à dentelle.*

Tome I^{er} : faux-titre ; titre ; portrait de Montaigne, xxiv 492 pp.

Tome II : iv pp., 732 pp.

Tome III : Faux titre, titre, 605 pp.

262 x 205 mm.

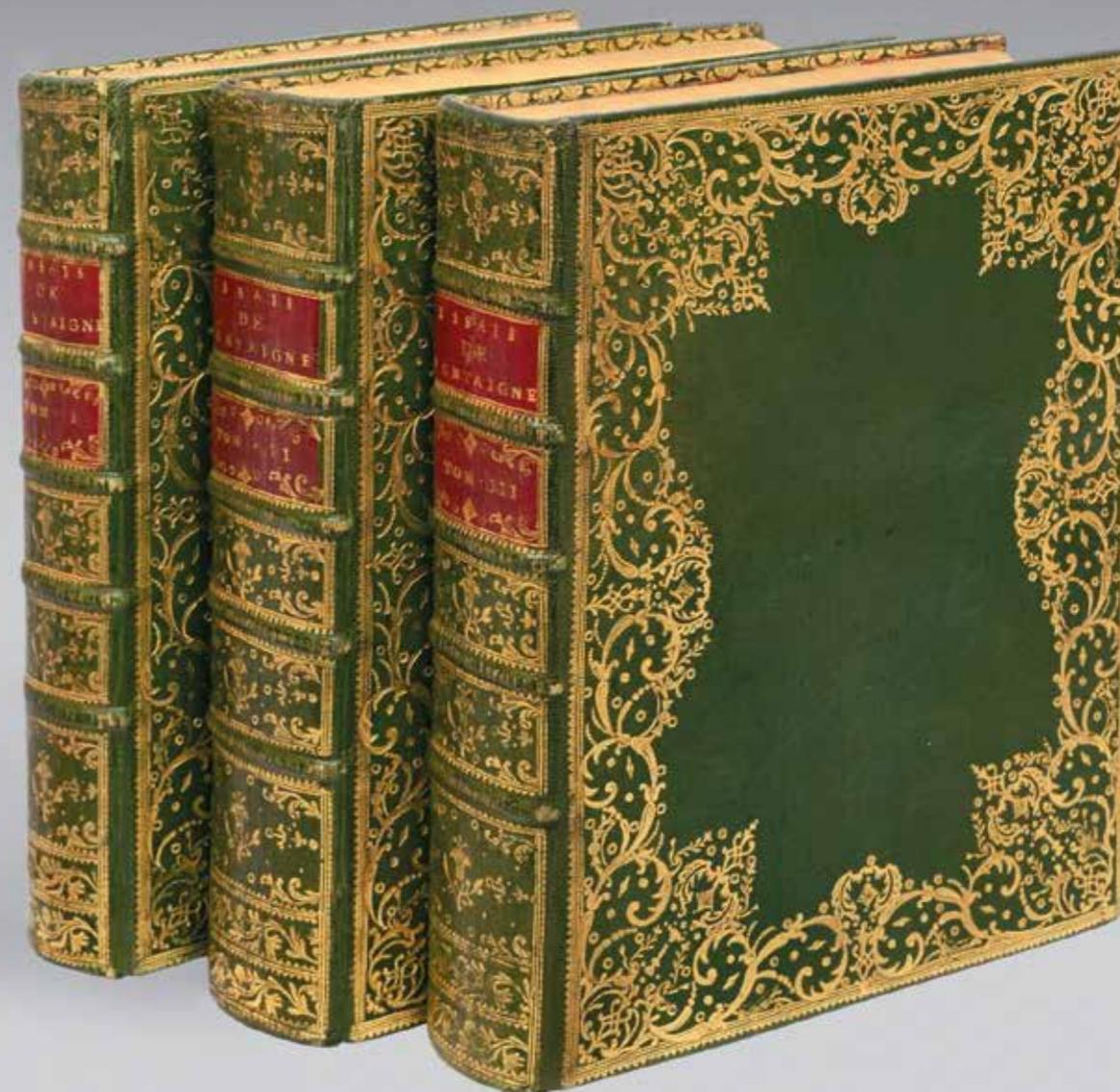
L'un des 25 exemplaires des *Essais* de Montaigne tiré in-4 en grand papier de Hollande en l'année 1783.

« *Imprimée sur très beau papier, et beaucoup plus soignée pour la correction que plusieurs autres du même éditeur. Elle contient une bonne table, et l'on y a suivi l'orthographe ancienne...* » (Brunet, III, 1839).

« *Très bonne édition sans notes ni manchettes, sans les traductions des citations mais en en précisant les auteurs. L'édition de Bastien fit date dans la transmission des *Essais*. Il opéra en effet un retour aux sources, au-dessus de Coste, pour retrouver le texte de Montaigne : « J'ai, autant qu'il a été en moi, rendu cet auteur à lui-même ». (Cf. P. Bonnet « un singulier éditeur de Montaigne au XVIII^e siècle », BSAM, 5^e série, n° 13.)*

« *Le charmant projet que Montaigne a eu de se peindre naïvement comme il l'a fait ; car il a peint la nature humaine [...] Un gentilhomme campagnard du temps de Henri III, qui est savant dans un temps d'ignorance, philosophe parmi les fanatiques, et qui peint sous son nom mes faiblesses et mes folies, est un homme qui sera toujours aimé.* » Voltaire, 1734.

Un bréviaire d'humanisme. Montaigne n'avait pas tort de dire de ce livre « *consubstantiel à son auteur* » que « *qui touche l'un touche l'autre* ». Comme il apportait non un système, mais une série de réflexions qui devaient leur unité à leur lien étroit avec son « moi », admirateurs et détracteurs ont exalté ou attaqué, dans les *Essais*, non une doctrine, mais une tournure d'esprit et une qualité d'âme. Les esprits critiques, plus soucieux de comprendre que de construire, épris avant tout de sincérité et de liberté, tels Voltaire ou Sainte-Beuve, ont aimé Montaigne et salué en lui leur maître. Les esprits rigoureux et systématiques, les êtres avides d'absolu, ceux qui ne croient pas pouvoir s'épanouir sans se donner et se dépasser, tels Pascal, Malebranche (ou Rousseau), irrités par son allure vagabonde, son penchant à l'égoïsme ou par la sérénité avec laquelle il accepte le relatif, ont haï et vilipendé Montaigne comme un représentant séduisant de leurs plus dangereuses tentations.



PRECIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIE EN MAROQUIN VERT DE L'EPOQUE A LARGE DENTELLE
PROVENANT DES BIBLIOTHEQUES DE LA *Princesse de Faucigny-Lucinge*, PUIS *Rothschild*.

Parmi les 25 exemplaires imprimés sur grand papier de Hollande en 1783, celui-ci est l'unique
répertorié relié en maroquin vert de l'époque à large et belle dentelle.

L'exemplaire *M. Rosenbaum* et *Charles Hayoit* du superbe *Télémaque* de 1785 enrichi d'une remarquable lettre autographe de Fénelon signée « *Cambray, 6 décembre 1713* ».

Paris, Imprimerie de Monsieur, 1785.

46 FÉNELON, François de Salignac de la Mothe. *Les Aventures de Télémaque*. Paris, De l'imprimerie de Monsieur, 1785.

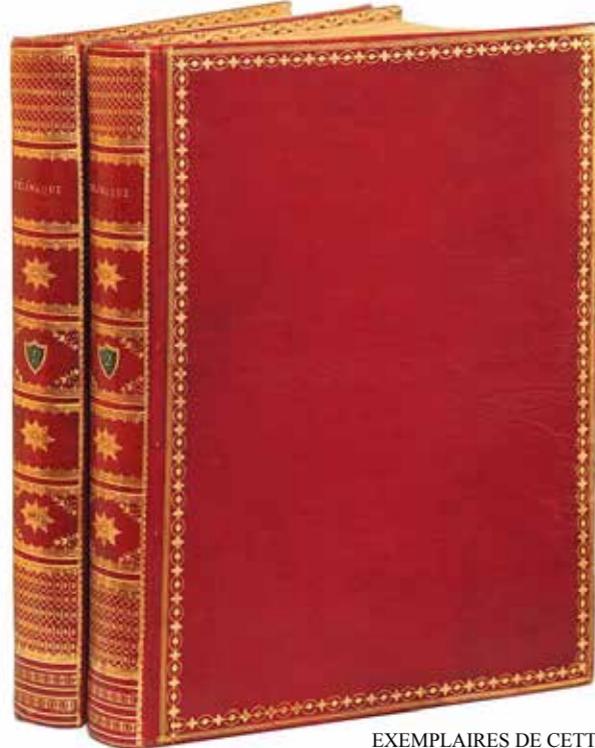
2 volumes grand in-4 sur papier vélin de : I/ (5) ff., 309 pp., 49 planches et 12 titres gravés ; II/ (2) ff., 1 frontispice, 297 pp., (1) f., 48 planches et 12 titres gravés. En tout 1 titre-frontispice gravé par *Montulay*, 72 gravures d'après *Monnet* gravées par *Tilliard* et 24 planches ornées de culs-de-lampe contenant les sommaires. Sur les titres sont les armes de Monsieur, gravées sur bois d'après *Choffard*. Sont en outre reliées les 24 superbes gravures de *Moitte* gravées au lavis par *Parisot*. Plein maroquin rouge à grain long, triple filet et roulette dorés en encadrement sur les plats, dos lisses richement ornés, roulette sur les coupes, tranches dorées, roulette intérieure dorée. *Reliure de l'époque*.

324 x 237 mm.

LUXUEUSE ÉDITION TYPOGRAPHIQUE SUR PAPIER VÉLIN, IMPRIMÉE SOUS LA DIRECTION DE PIERRE-FRANÇOIS DIDOT, AVEC LES NOUVEAUX CARACTÈRES DE SA FONDERIE.

Dans l'avertissement joint à quelques exemplaires de ce livre, l'éditeur indiquait que « *la suite des figures de Monnet gravées par Tilliard n'étant point tirée sur le même papier et la nuance et le grain du papier étant si*

opposés... ils en ont fait dessiner d'autres par Moitte, gravées au lavis par Parisot et tirées sur même papier vélin que l'ouvrage. »

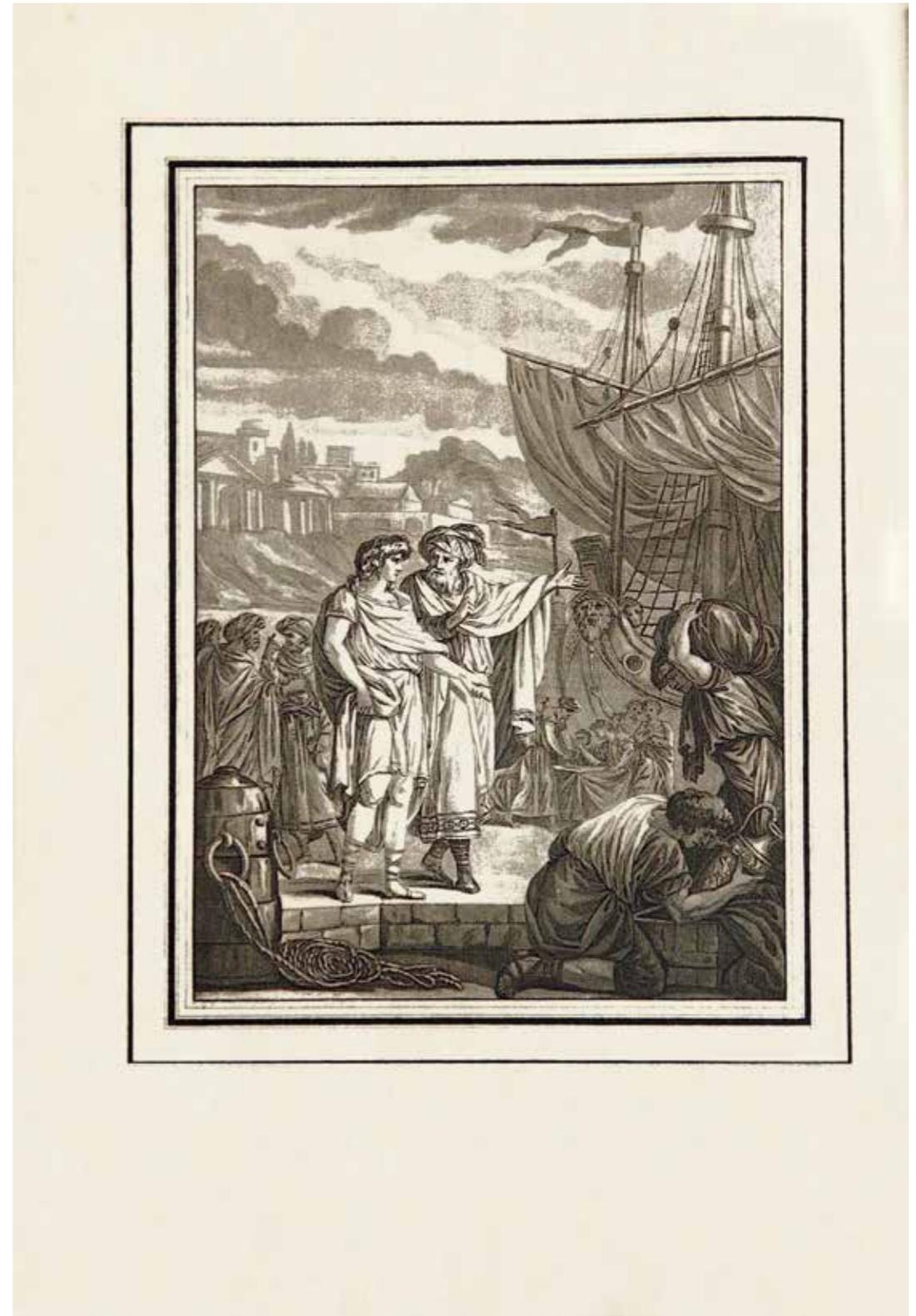


LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE SONT UNE ŒUVRE DE CIRCONSTANCE DANS TOUTE L'ACCEPTATION DU TERME. En effet, en 1689, Fénelon devint le précepteur des trois fils du grand dauphin. Il dut s'occuper surtout du Duc de Bourgogne, le plus difficile d'entre eux, qui se trouvait être en même temps l'héritier de la couronne.

PRÉCIEUX ET RARE EXEMPLAIRE CONTENANT LES DEUX SUITES D'ILLUSTRATIONS, CELLE D'APRÈS *Monnet* gravée par *Tilliard* ET CELLE, SUPERBE, de *Moitte* gravée au lavis par *Parisot*, SOIT UN TOTAL DE 121 ESTAMPES AINSI QU'UNE INTÉRESSANTE LETTRE AUTOGRAPHE DE FÉNELON AU MARQUIS DE RISBOURG AYANT TRAIT À LA PRINCESSE CHRISTINE DE SALM SIGNÉE « *Cambray, 6 décembre 1713* ».

BEL EXEMPLAIRE AVEC LA SUITE DES LAVIS DE *Parisot* GRAVÉE POUR QUELQUES EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION.

Des bibliothèques *M. Rosenbaum* et *Charles Hayoit* avec ex-libris.



L'une des plus précieuses reliures révolutionnaires apparue sur le marché depuis plusieurs années unissant maroquin mosaïqué aux cinq teintes : blanche, rouge, noire, citron et brune, fond de pointillés dorés, symboles révolutionnaires et état de préservation remarquable.

Paris, 1794.

47

ETRENNES INTÉRESSANTES des quatre parties du monde, et des troupes de France pour l'an sextile, III^e de la République.

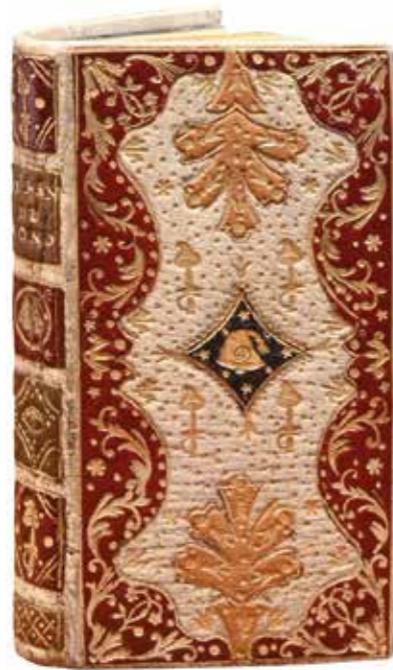
À Paris, chez Langlois, Demorain, 1794.

In-24. Collation : 127 pp., 2 ff. repliés présentant 7 cartes, manque de papier en bas des pp. 23 et 105. Maroquin rouge, grande réserve festonnée de maroquin blanc avec décor de bonnets phrygiens sur fond de pointillés or, au centre pièce de maroquin vert ornée de même, dans le sens de la hauteur, au centre, en tête et en pied, fleuron mosaïqué de maroquin citron, dos à faux nerfs mosaïqué de maroquin rouge ou vert olive, orné d'un bonnet phrygien, de l'œil de la vigilance et de piques surmontées de bonnets phrygiens, doublure et gardes de papier floral polychrome sur fond or, tranches dorées. *Reliure Révolutionnaire en maroquin mosaïqué de l'époque.*

Dimensions de la reliure : 101 x 54 mm.

Une Mappemonde dépliant avec au verso une carte de l'Europe et une carte de la France, à la fin, un feuillet dépliant, avec au recto une carte de l'Asie et une de l'Afrique, au verso, une carte de l'Amérique septentrionale, et une carte de l'Amérique méridionale.

EXCEPTIONNEL ET INTÉRESSANT MODÈLE DE RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE ORNÉ DE BONNETS PHRYGIENS ET DE L'ŒIL DE LA VIGILANCE.



Pour asseoir la légitimité du nouveau régime, les révolutionnaires devaient relever un double défi : d'une part saper la confiance du peuple dans l'Ancien Régime, d'autre part susciter la foi envers le régime républicain. Succédant à une monarchie inscrite dans les esprits à travers les symboles comme la fleur de lys, la couronne, le sceptre, le drapeau blanc, le portrait même du roi, la jeune république parvint très rapidement à se forger ses propres signes de reconnaissance et d'adhésion : un calendrier (même s'il ne s'imposa pas), des valeurs (liberté, égalité, fraternité), un drapeau aux trois couleurs, un hymne national ainsi qu'une allégorie de la Liberté confondue avec celle de la République et bientôt de la France et connue sous le nom de Marianne...

Les symboles, entités visuelles plus ou moins simples mais très pédagogiques - elles pouvaient être reconnues facilement par le peuple -, jouèrent un rôle de premier plan dans ce processus. Il fallait trouver des objets concrets à opposer aux symboles de la monarchie, offrant une « figurabilité » certaine, comme par exemple le bonnet phrygien, l'œil de la vigilance, la cocarde.

L'UNE DES PLUS PRÉCIEUSES RELIURES RÉVOLUTIONNAIRES APPARUE SUR LE MARCHÉ DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, UNISSANT UN MAROQUIN MOSAÏQUÉ AUX CINQ TEINTES : BLANC, CITRON,

NOIR, ROUGE ET BRUN, UN FOND DE POINTILLÉS DORÉS, DES SYMBOLES RÉVOLUTIONNAIRES ET UN ÉTAT DE PRÉSERVATION REMARQUABLE.

Rare édition originale demeurée inconnue à Monglond de ce projet peu connu qui a précédé de quatre ans la publication du Code civil des Français. On sait l'importance de ce texte, qui contient des différences sensibles avec le projet qui sera finalement adopté après la discussion au Conseil d'État.

Paris, Imprimerie de la République, An IX (1801).

48

[DROIT]. PROJET DE CODE CIVIL présenté par la Commission nommée par le gouvernement Le 24 Thermidor an 8.

Paris, Imprimerie de la République, Frimaire an IX (janvier 1801).

- [Suivi de] : PROJET DE CODE DE PROCÉDURE CIVILE, présenté par la Commission nommée par le gouvernement.

Paris, Imprimerie de la République, An XII (1804).



Soit deux ouvrages reliés en 1 volume in-4 de lxvi pp., (1) f. de table, 355 pp., (1) f., xii pp., 143 pp., pt. manque à l'angle inf. des pp. 117 à 120 sans atteinte au texte. Demi-basane, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tranches jaunes. *Reliure de l'époque.*

249 x 190 mm.

I/ RARE ÉDITION ORIGINALE demeurée inconnue à Monglond DE CE PROJET PEU CONNU QUI A PRÉCÉDÉ DE QUATRE ANS LA PUBLICATION DU CODE CIVIL DES FRANÇAIS.

Il a pris effet immédiatement après une ordonnance des Consuls (le premier Consul Bonaparte) du 24 thermidor an 8 [12 août 1800]. La commission chargée de l'établir était composée de Portalis, Tronchet, Bigot, Preameneu, Maleville qui ont collectivement rédigé un discours préliminaire de 66 pages avant d'esquisser le plan du code.

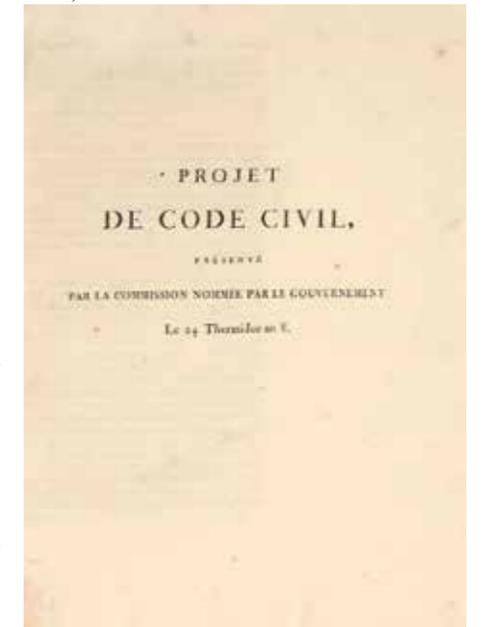
CE TIRAGE (in-4 à grandes marges pour contenir les notes manuscrites) ÉTAIT EXCLUSIVEMENT DESTINÉ AUX MEMBRES DES CORPS CONSTITUÉS AUX FINS DE MODIFICATIONS ÉVENTUELLES.

Le présent Projet de code civil présente ainsi des différences techniques et philosophiques avec le texte définitif promulgué le 21 mars 1804 comme Code civil, et contient encore le livre préliminaire « Du droit et des lois » qui fut alors supprimé.

II/ RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE CE PROJET DE CODE DE PROCÉDURE CIVILE IMPRIMÉ À PARIS EN L'AN XII (1804).

Les Commissaires chargés d'établir ce Code étaient Treilhard, Try, Berthereau, Seguier, Pigeau, Fondeur.

PRÉCIEUSE RÉUNION CES DEUX TEXTES JURIDIQUES ET HISTORIQUES DE LA PLUS GRANDE IMPORTANCE ET DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.

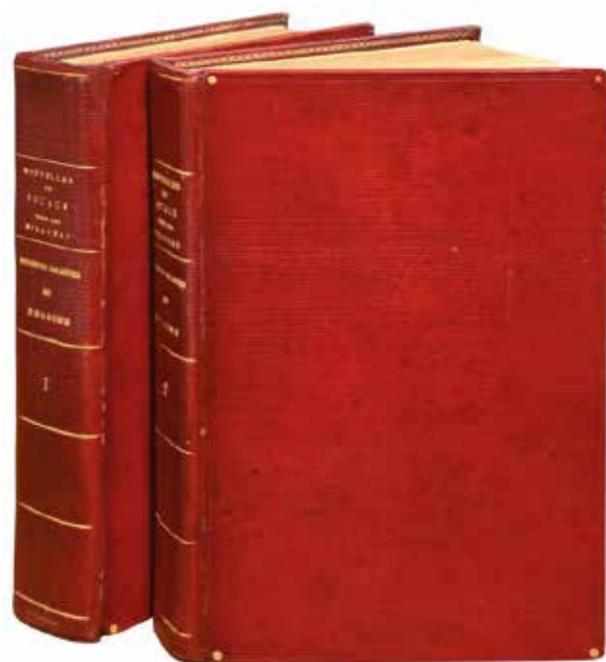


Exemplaire unique de l'édition originale érotique de Mirabeau imprimé en 1802 orné de 8 dessins érotiques, 10 estampes érotiques en couleurs du XVIII^e siècle et 21 gravures érotiques, reliée en maroquin de l'époque.

49 **BOCCACE**, Giovanni Boccaccio, dit. *Nouvelles*.
À Paris, chez L. Duprat, Letellier et Cie, 1802.

4 tomes en 2 volumes in-8 de : I-II : (8) pp. , xx, 304, (4) (dont les 2 dernières blanches) ; (4) pp. (dont la dernière blanche), 273, (3) (dont la dernière blanche), en tout 1 portrait, 1 frontispice, 1 frontispice en couleurs, 3 dessins, 15 planches en noir et blanc et 7 planches en couleurs / III-IV : (4) pp. (dont la dernière blanche), 243, (3) ; (4) (dont la dernière blanche), 293, (3) (dont la dernière blanche), en tout 4 dessins en noir et 1 dessin à l'encre rouge, 13 planches en noir, 2 planches en couleurs. Maroquin rouge à grain long, double filet estampé à froid encadrant les plats avec anneaux d'angles, dos lisses filetés, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées, qq. rousseurs. *Reliure de l'époque de Lefebvre*.

202 x 123 mm.



ÉDITION ORIGINALE DE LA « TRADUCTION LIBRE » DU DÉCAMÉRON PAR HONORÉ-GABRIEL RIQUETTI DE MIRABEAU.

EXEMPLAIRE TIRÉ SUR PAPIER VÉLIN.
En regard de certaines des nouvelles de Boccace, Mirabeau a placé les contes en vers que Jean de La Fontaine a composés d'après celles-ci. L'éditeur a ajouté 4 contes tirés du persan et de l'arabe, dont un traduit par l'orientaliste Louis Langlès, et les autres extraits des *Mille-et-une nuits*.

L'exemplaire est orné de 8 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE HORS TEXTE D'APRÈS LES DESSINS DE *Clément-Pierre Marillier* par divers artistes sous la direction de *Nicolas Ponce*.

EXEMPLAIRE UNIQUE
EXCEPTIONNELLEMENT ENRICHÉ DE 40
PIÈCES ÉROTIQUES :

- 8 DESSINS ÉROTIQUES du 18^{ème} siècle. Soit 7 à la mine de plomb et un à l'encre rouge à la plume.

- ESTAMPES GALANTES DES CONTES DU BOCCACE. Soit 10 planches gravées sur cuivre rehaussées de couleurs, dont le titre, toutes réemargées de papier vergé et collées en marges intérieures du volume.

- ESTAMPES GALANTES DES CONTES DU BOCCACE. Suite de 21 planches gravées sur cuivre, soit un titre et 20 compositions d'après *Hubert Bourguignon d'Anville* dit *Gravelot*, distribuée à la demande pour compléter des exemplaires de l'édition illustrée de Londres du Décaméron (1757-1761).

- portrait de Boccace d'après *Gravelot*, gravé par *Jean-Baptiste-Michel Dupréel* pour l'édition de 1801 du Décaméron.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN SIGNÉE DE LEFEBVRE.

Edition originale de ce très bel ouvrage de botanique illustré de 132 planches finement aquarellées à l'époque.

50

ROQUES, Joseph. *Plantes usuelles, indigènes et exotiques, dessinées et coloriées d'après nature, avec la description de leurs caractères distinctifs et de leurs propriétés médicales.* Paris, chez l'auteur, 1807-1808.

2 volumes in-4 de : I/ (2) ff. dont le faux-titre et le titre, viii pp., 266 pp., 72 planches coloriées à la main dont le frontispice gravé ; II/ (2) ff., 278 pp., 61 planches coloriées à la main, (1) f. d'errata. Les planches sont protégées par des serpentes. Illustré de 133 planches gravées, aquarellées. Relié en demi-basane, dos lisses finement ornés, pièces de titre et de toison de maroquin vieux rouge, frottis sur les plats. *Reliure de l'époque.*

240 x 178 mm.

EDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE GRANDE PHARMACOPÉE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE. Cet ouvrage est né de la collaboration de *Joseph Roques*, éminent médecin et botaniste, et de *Jacques Grasset de Saint-Sauveur*, aquafortiste, dessinateur et polygraphe prolifique.

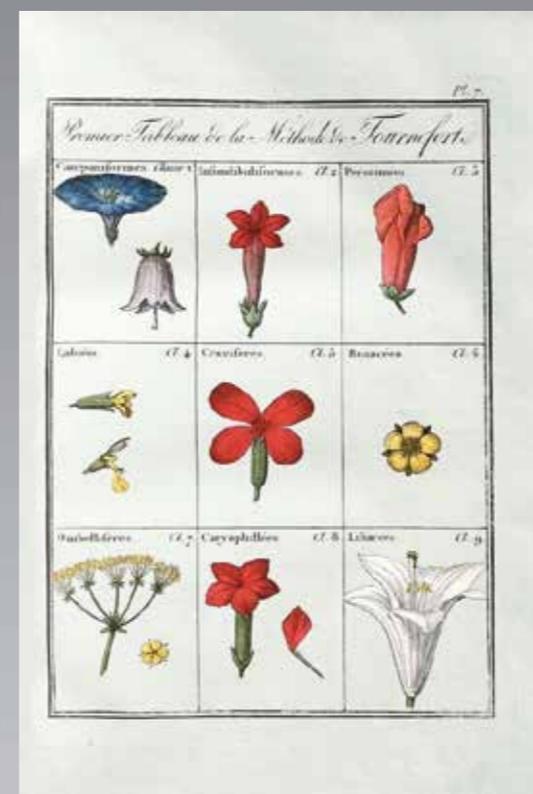
« M. Roques a fait précéder son travail d'un précis des diverses parties extérieures des plantes ; c'est là qu'il examine successivement les racines, les tiges, les feuilles, les parties de la floraison, les organes sexuels [...]; et, nous le disons avec franchise, il est impossible de donner, sur ces différents objets, un aperçu plus méthodique, plus concis et plus clair. Une analyse succincte des méthodes particulières de Tournefort, de Linné et de Jussieu, vient après ces notions préliminaires. Pour ne pas se rendre coupable des mêmes défauts qui dégradent les ouvrages de ses prédécesseurs, nous avons remarqué avec plaisir aussi que M. Roques a proscrit sévèrement toutes les plantes dont l'expérience n'avait pas démontré rigoureusement les propriétés, et en a réhabilité quelques-unes qu'un examen léger et superficiel avait fait rejeter ; et afin de mettre l'étude de ces plantes à la portée du plus grand nombre des lecteurs, M. Roques les a disposées par ordre alphabétique ; l'auteur a eu soin, en même temps, de placer à la fin de son ouvrage deux tables dans lesquelles les plantes sont rangées d'après la méthode naturelle de Jussieu et d'après le système de Linné [...]

Roques trace ensuite d'une manière précise et fidèle ses caractères extérieurs ; il indique le lieu où elle se trouve, son analyse, ses propriétés, les diverses circonstances dans lesquelles on doit l'employer comme médicament, et signale les principes vénéneux qu'elle peut contenir ; enfin CHAQUE PLANTE EST ACCOMPAGNÉE D'UNE FIGURE COLORIÉE, QUI LA REND AVEC UNE VÉRITÉ ET UNE FIDÉLITÉ FRAPPANTES. Du reste, la forme de l'ouvrage se refuse entièrement à l'analyse ; mais en général on peut dire que LE PLUS GRAND NOMBRE DES ARTICLES A ÉTÉ TRAITÉ AVEC BEAUCOUP DE SAVOIR. On y remarque toujours un esprit sage et judicieux qui rejette toute espèce d'hypothèse, et ne veut se diriger que par les faits et la marche sûre de l'observation, ce qui n'est pas ordinairement celui des avantages dont peuvent se vanter la plupart des matières médicales. Nous ne nous étendrons pas davantage sur cet ouvrage ; SON MÉRITE RÉEL PARLE ASSEZ POUR LUI... » (Bulletin des sciences physiques, 1810, pp. 266-270).

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE D'UN TITRE-FRONTISPICE ET DE 132 PLANCHES GRAVÉES ET FINEMENT AQUARELLÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE PAR GRASSET DE SAINT-SAUVEUR.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE DE BOTANIQUE ABONDAMMENT ILLUSTRÉ, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : de la Bibliothèque de *Guittet* pharmacien à Angers avec tampon ex libris sur les faux-titres et les titres. Il s'agit probablement de *Benoît-François Guittet* (1771-1860) pharmacien militaire d'Angers et l'un des fondateurs de la caisse d'épargne.



Précieux exemplaire de Présent sur très grand papier vélin orné de 4 planches dépliantes en couleurs offert par le Dédicataire, le Prince Eugène Napoléon à Huzard de l'Institut.

Superbe volume relié en maroquin de l'époque aux armes de Napoléon en tant que roi d'Italie.

51

SACCO, Luigi. *Trattato di Vaccinazione con osservazioni sul Giavardo e vajuolo pecorino...*
Milan, Tipographia Mussi, 1809.

In-4, 1 portrait du *Docteur Jenner*, 223 pp., (3), 4 planches dépliantes hors texte.
Maroquin rouge à grain long, large encadrement de filets dorés sur les plats, armes frappées en or au centre, dos orné, petite dentelle intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

303 x 225 mm.

EDITION ORIGINALE DU *Traité sur la vaccination* DE Luigi Sacco (1769-1836).



En 1809, il publie son ouvrage le plus important, le « *Traité de vaccination, avec observations sur la variole javardo et pecorino* », dans lequel il résume ce qu'il avait raconté dans ses écrits précédents, en dédiant l'ouvrage au prince Eugène de Beauharnais, vice-roi du royaume de l'Italie. L'illustre professeur Giuseppe Frank a appelé cette œuvre « *Opus aureum* ». L'ouvrage a été traduit en Allemagne par Guglielmo Sprengel, en France par Joseph Daquin et également en Angleterre. La renommée du Docteur Sacco est devenue mondiale. Très reconnaissant envers le grand Jenner, il déclara dans son traité que la découverte de Jenner était l'un des dons les plus précieux de la Providence et qu'elle méritait la gratitude des générations présentes et futures.

Lorsqu'en 1798 Edward Jenner publia l'écrit « *Une enquête sur les causes et les effets des vaccins varioliques* », dans lequel il décrivait sa propre méthode de vaccination, Luigi Sacco commença à s'intéresser aux causes de la contamination par la variole en Italie. En septembre 1800, il se rendit à Varèse, examinant un certain nombre de vaches suisses atteintes de la variole, qui présentaient des pustules et des

croûtes sur les mamelles. Il décide de prélever du matériel à l'intérieur des pustules matures pour réaliser ses expériences.

Le docteur Sacco, dans son livre « *Observations pratiques sur l'utilisation de la variole comme conservateur de la variole humaine* », écrit ce qui suit : « *Même s'il me semblait qu'il n'y avait aucun doute sur le fait qu'il s'agissait là de la véritable variole, même si c'était la première fois que je la voyais, le soupçon s'est élevé en moi que les pustules pourraient être de celles qui accompagnent la fausse variole décrite par Jenner.* »

La première expérience a été réalisée sur cinq enfants âgés de 2 à 7 ans. Comme ils avaient peur de la vaccination, le Dr Sacco s'est auto-vacciné pour les convaincre.

La facilité avec laquelle il était vacciné, l'absence de douleur et la promesse de récompenses incitèrent les enfants à se laisser vacciner. Quatre d'entre eux ont contracté le vaccin contre la variole et un n'a subi aucune altération, même après une seconde vaccination. Le docteur Sacco, après l'inoculation, contracta également la vaccine, avec apparition de diverses pustules qui, au bout de quelques jours, se desséchèrent. De septembre 1800 à avril 1801, il réalisa plus de 300 greffes de virus vaccinaux à Varèse, Giussano, Montonate et en grande partie à Milan. Ce furent donc les premiers triomphes de la vaccination en Lombardie et le gouvernement de la République cisalpine nomma le docteur Sacco directeur de la vaccination, mettant à sa disposition les orphelinats pour mettre en place des expériences publiques.

Les découvertes sur le vaccin contre la variole et la renommée internationale

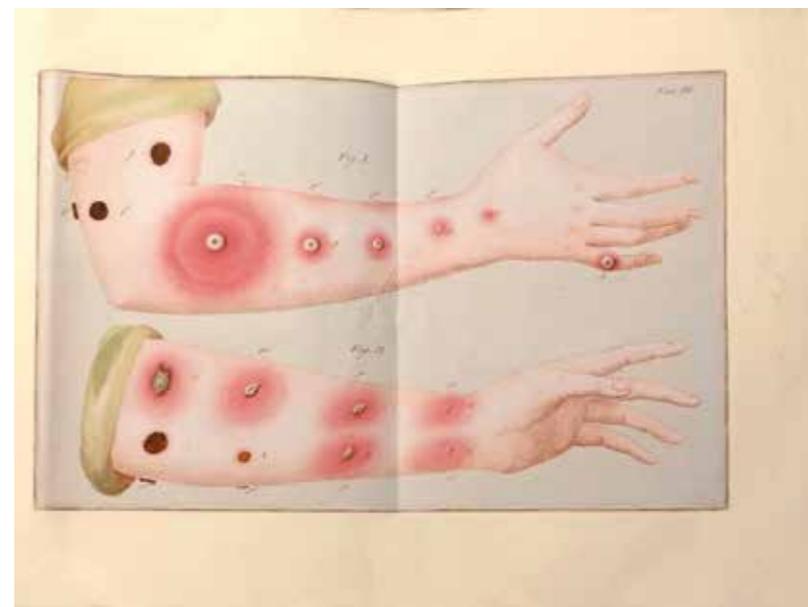
Dès les premières vaccinations, il a utilisé une aiguille semblable à celle utilisée pour abaisser la cataracte. Il a également découvert l'un des avantages les plus importants du vaccin contre la variole : parmi les humains, cette maladie n'est pas contagieuse, se transmettant uniquement par inoculation.

Ainsi, selon le Dr Sacco, ceux qui ont été vaccinés peuvent se mêler à ceux qui ne le sont pas et à tous ceux qui n'ont pas contracté la variole, sans craindre de leur causer aucun dommage, alors qu'avec l'inoculation de la variole, leur vie a souvent été mise en péril, danger, non seulement la personne vaccinée, mais aussi les personnes qui l'entourent. Il croyait que la différence dans les noms donnés par les habitants à la vaccine était la cause du retard de cette découverte. Cette maladie s'appelait *croffera*, *scabiola*, *broccardo*, *varola*, etc...

Après 1801, il effectua des vaccinations à Parme, Reggio d'Emilie, Modène et, après s'être rendu à Bologne, continua d'expérimenter la greffe de vaccin antivariolique pour contrer la prolifération d'une épidémie mortelle de variole. Ce fut un succès et les Bolognais reconnaissants récompensèrent le docteur Sacco avec une médaille d'or, ce que les Bresciens firent également en mai 1802.

Dédié au prince Eugène Napoléon, vice-roi d'Italie, l'ouvrage est orné d'un portrait de Jenner en frontispice, d'une vignette représentant l'auteur et de 4 grandes planches hors-texte repliées, en couleurs d'époque.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PRÉSENT SUR GRAND PAPIER AUX RARISSIMES ARMES DE NAPOLÉON I^{ER} EN TANT QUE ROI D'ITALIE (Olivier, 2675 n° 2). Napoléon, avait en effet pris à Milan, le 18 Mars 1805, la couronne de fer des anciens Lombards, en qualité de roi d'Italie.



DE LA BIBLIOTHÈQUE Huzard, AVEC SON CACHET ET CETTE NOTE AUTOGRAPHE : « *cet exemplaire de Sacco m'a été donné par le prince Eugène Napoléon, lors de mon voyage à Milan, en 1811 pour y inspecter l'école vétérinaire* ».

**L'éclatant exemplaire des « Postes Impériales pour l'an 1812 »,
l'un des rarissimes imprimés sur papier impérial conservé dans sa reliure de l'époque
aux armes de l'Empereur Napoléon I^{er}.**

**Très grand de marges (hauteur 205 mm) ces rares exemplaires étaient destinés
aux présents de l'Empereur.**

52 **POSTES IMPÉRIALES.** *État général des routes de poste de l'Empire Français, du royaume d'Italie et de la confédération du Rhin... pour l'an 1812.*
Paris, Imprimerie Impériale, 1812.

Grand in-8 de 362 pp. Maroquin rouge à grain long, large roulette dorée autour des plats, armoiries au centre, dos lisse orné, coupes décorées, roulette intérieure, gardes et contre gardes de moire bleue, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

205 x 120 mm.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉTAT GÉNÉRAL DES ROUTES DE POSTES DE L'EMPIRE FRANÇAIS POUR L'ANNÉE 1812.

Imprimé sur papier impérial de Hollande, cet état des Postes Impériales s'ouvre sur le calendrier de l'année 1812.

IL EST CONSERVÉ DANS SON ÉCLATANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{er}. (Olivier, Pl. 2652).

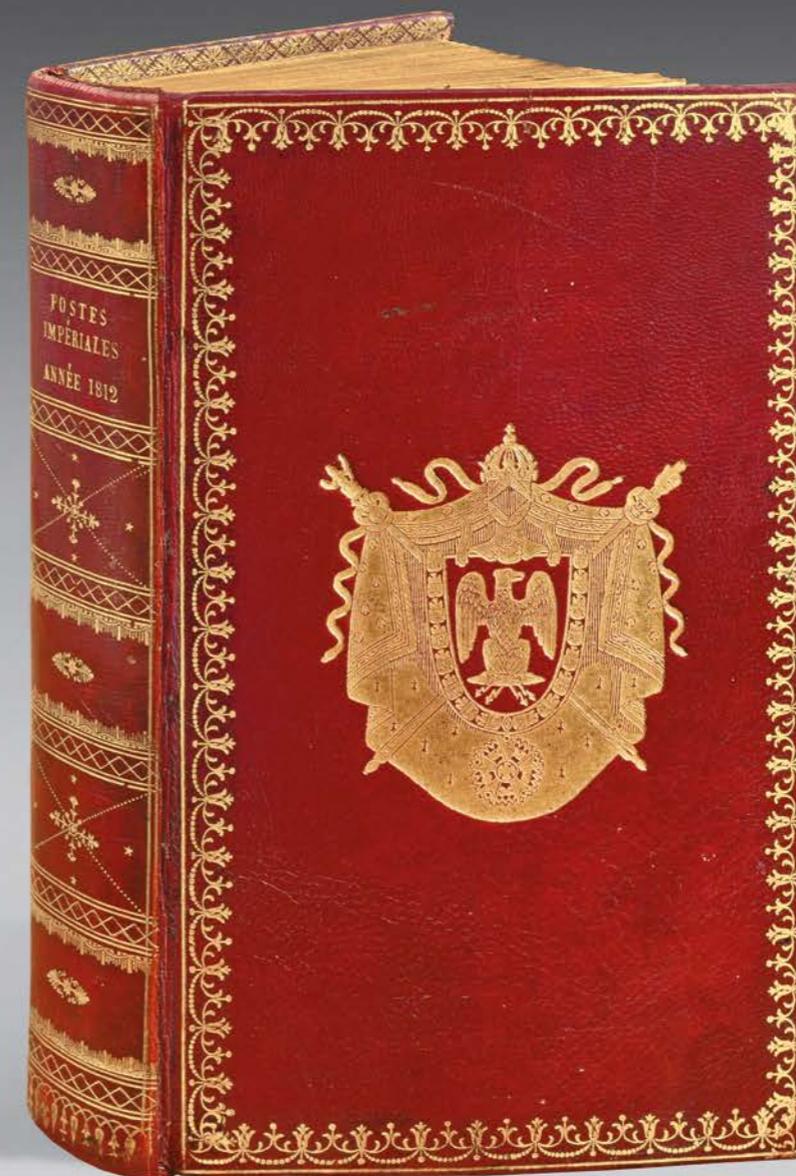
I) LA POSTE DE L'EMPIRE est « inventée », par le grand commis Gaudin. Celui-ci a fait carrière dans les bureaux des finances depuis 1775 sous Calonne et Necker. Nommé commissaire des postes par le Directoire, il devient ministre des Finances dès le 18 Brumaire et le restera pendant tout l'Empire. C'est lui qui rompt définitivement avec le système de la Ferme et assure la mainmise du ministère des Finances sur la poste.

II) LES MAÎTRES DE POSTE. Toute l'efficacité de la poste aux lettres repose sur les maîtres de poste qui sont 1 400 sur tout le territoire qui entretiennent environ 16 000 chevaux et rémunèrent 4 000 postillons.

III) UN INSTRUMENT AU SERVICE DE L'EMPIRE. Si l'Empire accorde tant de soins au rétablissement du service des postes, c'est qu'il le considère comme un instrument de gouvernement. L'Empereur est très sensible à l'exactitude des courriers.

IV) LA POSTE AUX ARMÉES. L'état de guerre quasi permanent de l'Empire rend nécessaire une organisation importante de la poste aux armées dont un règlement général est publié en 1809. L'autorité du directeur général de la poste aux armées rattaché à la direction générale des postes, commence au bureau frontière où se fait l'échange des lettres destinées aux armées en campagne.

V) PEU DE PROGRÈS DANS LA VITESSE. Si la poste impériale connaît des réorganisations administratives décisives, ses moyens techniques et donc le temps d'acheminement moyen des lettres et des voyageurs ne progresse pas de façon significative par rapport à l'Ancien Régime. A l'époque Napoléonienne, un courrier express peut parcourir la distance de Paris à Châlons-sur-Marne en une douzaine d'heures, la malle-poste des Messageries en seize, la diligence en vingt. Ces chiffres sont à comparer avec le temps mis par les courriers sur les grandes routes de Champagne en 1737, que l'on connaît avec précision.



TOUTE LA RÉGLEMENTATION CONCERNANT LE SERVICE DE LA POSTE AUX CHEVAUX, LES TARIFS, LA NOMENCLATURE DES DIFFÉRENTS RELAIS ÉTAIENT INDIQUÉS SUR LES LIVRES DE POSTE, appelés officiellement « *État général des routes de poste* ». CES ANNUAIRES QUI PERMETTAIENT AUX VOYAGEURS EN POSTE D'ÉTABLIR LEUR ITINÉRAIRE AINSI QUE LE PRIX À PAYER POUR LEUR VOYAGE ÉTAIENT MIS À JOUR ET ÉDITÉS CHAQUE ANNÉE.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉTAT GÉNÉRAL DES POSTES DE L'EMPIRE FRANÇAIS POUR L'ANNÉE 1812.

L'un des rarissimes imprimés sur papier impérial de Hollande, cet état des Postes Impériales, très grand de marges (hauteur 205 mm) était réservé aux présents de l'Empereur.

IL EST CONSERVÉ DANS SON ÉCLATANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{er}. [Olivier, Pl. 2652].

Edition originale de cet Essai de M^{me} de Staël qui fit beaucoup de bruit et qui fut à l'origine du premier grand débat intellectuel sur la Révolution.

« À la fois politique, philosophique, littéraire et critique son œuvre est d'une remarquable harmonie et d'une grand liberté de pensée. » (En Français dans le texte).

Exemplaire conservé dans ses reliures de l'époque provenant de la bibliothèque du « Château de Louppy », propriété de la famille de Custine de Wiltz.

Paris, 1818.

53

STAËL. *Considérations sur les principaux évènements de la Révolution française.* Paris, Delaunay, Bossange et Masson, 1818.

3 volumes in-8 de : I/ x pp., 440 pp. ; II/ (2) ff., 424 pp. ; III/ (2) ff., 395 pp., (1) f. d'errata, (4) ff. d'annonces. Demi-basane verte, dos lisses ornés du titre doré et de filets dorés figurant les nerfs. *Reliure de l'époque.*

201 x 126 mm.

EDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE CÉLÈBRE DE MADAME DE STAËL DOTÉ D'UNE GRANDE LIBERTÉ DE PENSER, QUI FIT BEAUCOUP DE BRUIT.

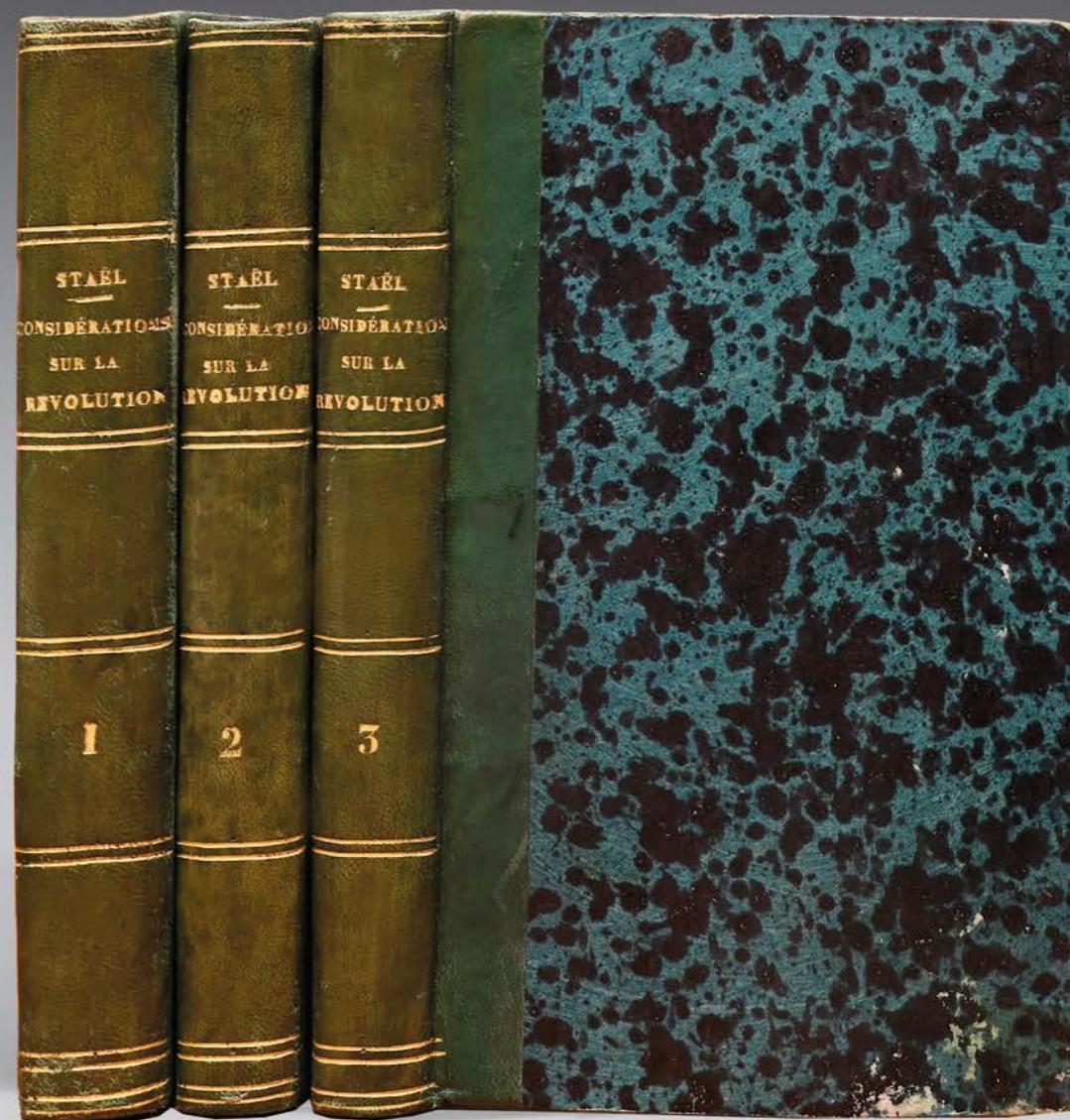
L'ouvrage fut publié par le fils et le gendre de Madame de Staël, le baron de Staël et le duc de Broglie, d'après le manuscrit original achevé par Mme de Staël dans les premiers jours de 1816.

UN ESSAI QUI FIT DATE : À L'ORIGINE DU PREMIER GRAND DÉBAT INTELLECTUEL SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Germaine de Staël (1766-1817) composa la presque totalité de son œuvre littéraire sur les routes d'exils répétés que lui valut son libéralisme politique et social, en particulier concernant la condition féminine. Napoléon, qu'elle admira d'abord et crut pouvoir conseiller, lui ferma à nouveau les frontières de France, en réponse aux prises de positions politiques et « féministes » de ses œuvres. Femme d'engagement, Madame de Staël, par ses écrits et les salons qu'elle tint successivement à Paris et à Coppet, sur les bords du lac de Genève, EXERÇA UNE INFLUENCE INTELLECTUELLE CONSIDÉRABLE NON SEULEMENT SUR LA LITTÉRATURE MAIS AUSSI SUR LA SOCIÉTÉ DE SON TEMPS.

Initialement, Madame de Staël entendait faire l'éloge politique de son père, le banquier *Jacques Necker* (1732-1804) qui avait été ministre des Finances de Louis XVI ; mais, débordant son sujet originel, elle étudia la Révolution dans son ensemble, ses causes et ses conséquences - le régime napoléonien - et promut, par comparaison, le système anglais, qu'elle regardait comme le modèle de toute démocratie. Elle clôt ainsi l'ensemble de son œuvre par l'apologie du pays qu'elle admira entre tous. Le public accueillit avec enthousiasme ces *Considérations*, dont la diffusion excéda 50 000 exemplaires, à l'origine d'un débat très vif et de nombreuses critiques.

Madame de Staël est à la mode... L'impétueuse et turbulente Germaine en eut été, sans doute, ravie. Depuis quelques années, de nombreuses études et des rééditions, attestent ce retour de flamme. Il faut dire que, chez nos voisins de Romandie, comme, dans tous les pays, chez les spécialistes de littérature, et notamment de littérature comparée, les études sur Germaine de Staël née Necker, sur son entourage et sur les idées et la pensée de celle-là et de celui-ci ne se sont jamais beaucoup ralenties.



Car cet écrit de Madame de Staël est une véritable « somme » - partielle, bien sûr... - de l'histoire de toute la période allant du premier ministère de Necker à l'année qui précède la mort de Germaine en 1817. C'est l'histoire de la Révolution vue au travers des idées, des pensées et de l'action. Non seulement cet écrit présente aussi la somme des espoirs et des ambitions de Madame de Staël, fille de Necker, mais aussi maîtresse de Narbonne, puis après le paroxysme révolutionnaire, celle - en titre - de Benjamin Constant, et celle plus occasionnelle, de Talleyrand : elle ne se résigna que sur le tard, lorsque Bonaparte dédaigna ses avis et que Napoléon la disgracia et la confina sur les bords du Léman, à devoir n'être plus qu'une dispensatrice lointaine de considérations élevées et à se transformer en Cassandre à l'égard de la politique du « tyran » qui incarnait la France.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE PROVENANT DE LA « Bibliothèque du Château de Louppy », propriété de la famille de Custine de Wiltz.

Dans ses *Mémoires d'Outre-tombe*, Chateaubriand estime que la « révolution opérée par ce journal fut inouïe : en France, il changea la majorité dans les Chambres ; à l'étranger il transforma l'esprit des cabinets ».
Le Conservateur a cessé de paraître en 1820, afin de protester contre le projet de loi sur le rétablissement de la censure.

Paris, 1818-1820.

54

François-René de CHATEAUBRIAND, Joseph FIÉVÉE, Marie-Barthélémy DE CASTELBAJAC, le comte O'MAHONY, le vicomte DE BONALD, l'Abbé DE LAMENNAIS, VILLÈLE, Charles-Marie D'IRUMBERRY DE SALABERRY, etc. *Le Conservateur*.

Paris, Au bureau du Conservateur, chez le Normant Fils (Rue de Seine), 1818-1820.

6 volumes in-8 de 632, 656 (erreur de pagination entre 93 et 113 - sans manque - conforme aux autres exemplaires), 624, 640, 632 et 640 pages (déchirure en marge de la p. 31 sans manque de texte).
Pleine basane racinée, dos lisses finement ornés, pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, haut des charnières et deux coiffes frottées. *Reliure de l'époque*.

200 x 123 mm.

RARE TIRAGE UNIQUE ET COMPLET DE CE PÉRIODIQUE « ULTRA-ROYALISTE » DONT CHATEAUBRIAND FUT LE CHEF DE FILE.

Face au succès du journal libéral *La Minerve*, le parti royaliste ne voulait pas rester désarmé et ses membres décidèrent donc de la création d'un journal qu'ils nommèrent *Le Conservateur*.

Ensemble bien complet de tout ce qui a paru de ce périodique ultra-royaliste dirigé par Chateaubriand et quelques amis liés à la cause monarchique. SOIT AU TOTAL 78 LIVRAISONS IMPRIMÉES D'OCTOBRE 1818 À MARS 1820. La devise de ce journal est imprimée en exergue de chaque page de titre : "*Le Roi, la Charte et les Honnêtes Gens*".

CET ORGANE RÉUNIT D'OCTOBRE 1818 À MARS 1820 LES MEILLEURES PLUMES DU PARTI DES ULTRAS : le cardinal de la Luzerne, l'abbé de Lamennais, le duc de Fitz-James, le marquis d'Herbouville, le comte de Salaberry, les vicomtes de Bonald et de Castelbajac, Genoude, Berryer fils, etc.,

Les auteurs dénonçaient principalement la politique du gouvernement d'Armand Emmanuel du Plessis de Richelieu puis celle d'Elie Decazes, accusés de défendre des intérêts révolutionnaires mettant en péril la Charte de 1814.

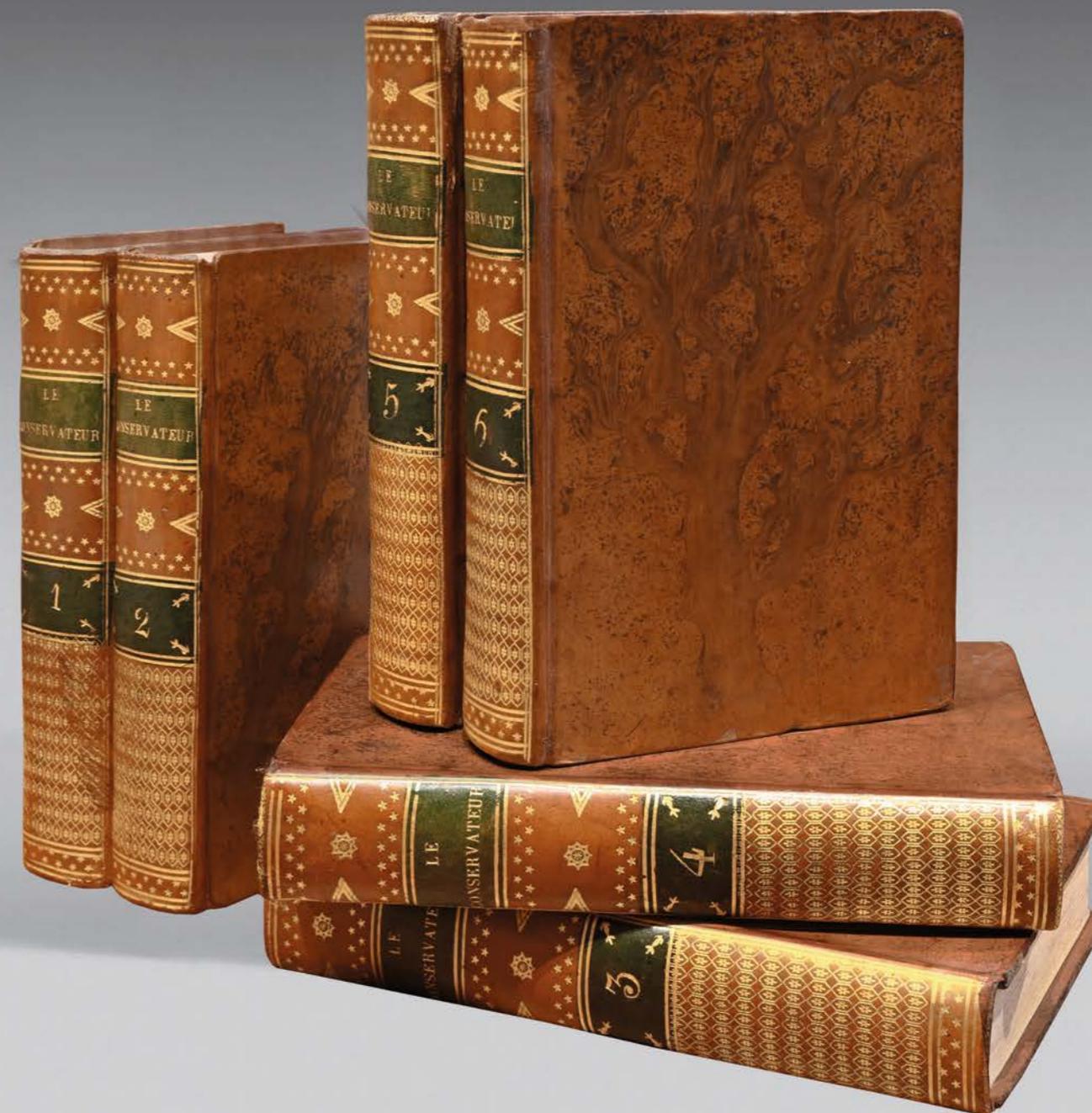
Dans ses *Mémoires d'Outre-tombe*, Chateaubriand estime que la « RÉVOLUTION OPÉRÉE PAR CE JOURNAL FUT INOUIË : en France, il changea la majorité dans les Chambres ; à l'étranger il transforma l'esprit des cabinets ».

IL RENCONTRA À LA FOIS UN VIF SUCCÈS DE PRESSE MAIS AUSSI D'OPINION PUISQU'IL EUT UN IMPACT NOTABLE SUR LE PUBLIC.

Le journal fut tiré à trois mille exemplaires lors des premières livraisons, puis il oscilla entre sept mille et huit mille cinq cents à partir de novembre 1818.

Il cessa de paraître, lorsque la censure fut rétablie en février 1820 à la suite de l'assassinat du duc de Berry. Cette résolution fut annoncée aux souscripteurs par une lettre de Chateaubriand achevant la 78^e et dernière livraison.

EXEMPLAIRE DE QUALITÉ EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.



A RARE, COMPLETE AND UNIQUE ISSUE OF THIS "ULTRA-ROYALIST" PERIODICAL, LED BY CHATEAUBRIAND.

Faced with the success of the liberal newspaper *La Minerve*, the royalist party did not want to remain disarmed, so its members decided to create a newspaper they called *Le Conservateur*.

A complete set of all issues of this ultra-royalist periodical edited by Chateaubriand and a few friends linked to the monarchical cause. A TOTAL OF 78 ISSUES PRINTED FROM OCTOBER 1818 TO MARCH 1820.

Unique et exceptionnel recueil complet des 86 lithographies en couleurs avec rehauts à la gomme arabique (voir Brunet et Graesse) conservé dans sa reliure en maroquin de l'époque aux armes de la Duchesse de Berry (1798-1870), adjugé 45 601 € le 13 juin 2002, il y a 22 ans, par Sotheby's London.

Provenance : Duchesse de Berry.

55

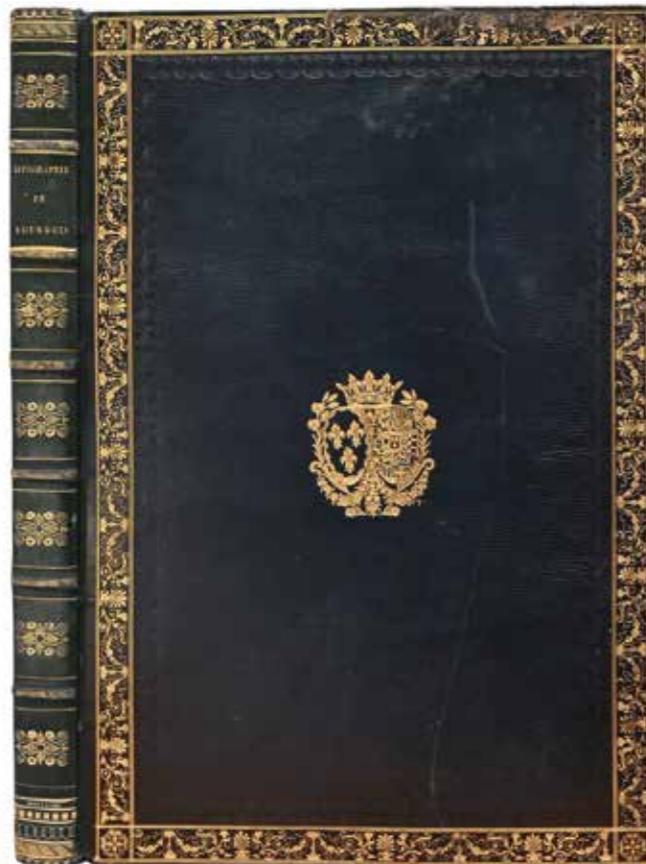
BOURGEOIS, Constant (1767-1841) et **THIÉNON**, Claude (1772-1846, artistes). Un album de vues de châteaux et monuments français. [Paris, planches datées 1818-1820].

In-folio de 86 planches à pleine page. Maroquin bleu à long grain, roulettes dorées et à froid en encadrement, armes dorées au centre, dos à nerfs orné de roulettes à froid et fers dorés, roulette intérieure, tranches dorées. *Simier R. du R.*, signature en pied du dos.

436 x 295 mm.

TRÈS BEAU RECUEIL DE VUES DE CHÂTEAUX PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA DUCHESSE DE BERRY, DANS UNE RELIURE DE *Simier*.

86 LITHOGRAPHIES EN COULEURS, AVEC REHAUTS À LA GOMME ARABIQUE, par *Bourgeois* (83) et *Thiénon* (3), imprimées par *C. de Lasteyrie* et *F. Delpech*.



Constant Bourgeois (1767-1841), élève de David, produisit plusieurs suites de vues topographiques de l'Europe. Aux planches tirées du *Recueil de vues pittoresques de la France* (Paris, 1818-1819) s'ajoutent quelques-unes très probablement tirées du *Voyage pittoresque à la Grande-Chartreuse, suivi de quelques vues prises dans les environs de ce monastère* (Paris, 1821).

Parmi les châteaux, sites et monuments représentés, citons le donjon de Semur, les châteaux de Rambouillet, Gisors, Frazé, Courtalin et Bois-Ruffin, l'abbaye de Graille, des vues de Voreppe, de Ville-d'Avray, de la manufacture de Jouy, etc.

EXEMPLAIRE EN CONDITION EXCEPTIONNELLE, RELIÉ À L'ÉPOQUE PAR SIMIER AUX ARMES DE MARIE-CAROLINE, DUCHESSE DE BERRY ET avec l'ex-libris du *Château de Rosny* (Cat. 1837, n° 1905).

Marie-Caroline-Ferdinande-Louise de Bourbon-Sicile, fille de Ferdinand 1^{er}, roi des Deux-Siciles, et de Marie-Clémentine, archiduchesse d'Autriche, née à Naples le 5 novembre 1798, épousa le 17 juin 1816, Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils du futur Charles X, qui fut assassiné le 13 février 1820. La duchesse de Berry, veuve à 22 ans, se consacra à l'éducation de ses deux enfants, Louise-Marie-Thérèse d'Artois et Henri-Charles-Ferdinand-Marie Dieudonné, duc de Bordeaux, né posthume ; très courageuse, elle essaya en 1832 de fomenter en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua ; trahie le 7 novembre de la même année par le juif converti Deutz, elle fut enfermée dans la citadelle de Blaye où elle mit au monde une fille qu'elle avait eue du comte Hector Lucchesi-Palli, qu'elle avait épousé secrètement en 1831 ; remise en liberté en juin 1833, elle fut tenue à l'écart par la famille royale. Elle vécut à Venise et mourut le 17 avril 1870 au château de Brunnsee en Styrie.



*Vue des Ruines du Château de Montargis
d'après Simier*

Cette princesse, aux goûts artistiques très développés, avait constitué dans son château de Rosny, près Mantes, une luxueuse bibliothèque remarquable tant par le choix des éditions et la richesse des reliures que par l'importance des manuscrits qu'elle renfermait. La duchesse de Berry était non seulement une bibliophile réputée, mais aussi une mécène enthousiaste des arts, avec un vif intérêt pour le travail de ses contemporains comme Ambroise-Louis Garneray. Sa bibliothèque contenait des livres de voyage finement illustrés tels que le *Voyage pittoresque en Sicile* d'Achille Etienne Gigault de la Salle, et le présent album de vues est très typique de son intérêt et de son goût pour l'impression topographique.

UNIQUE EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ, COMPLET DES 86 ESTAMPES EN COLORIS DE L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ARMORIÉ DE L'ÉPOQUE, adjugé 45 601 € par Sotheby's London le 13 juin 2002.

La Princesse de Clèves de Madame de La Fayette somptueusement reliée en maroquin de l'époque de Simier aux armes de la Duchesse de Berry (1798-1870)

« *L'analyse psychologique est d'une vraisemblance résolument novatrice* ».

56 LA FAYETTE, Madame de. *La Princesse de Clèves*. Paris, Ménéard et Desenne, 1818.

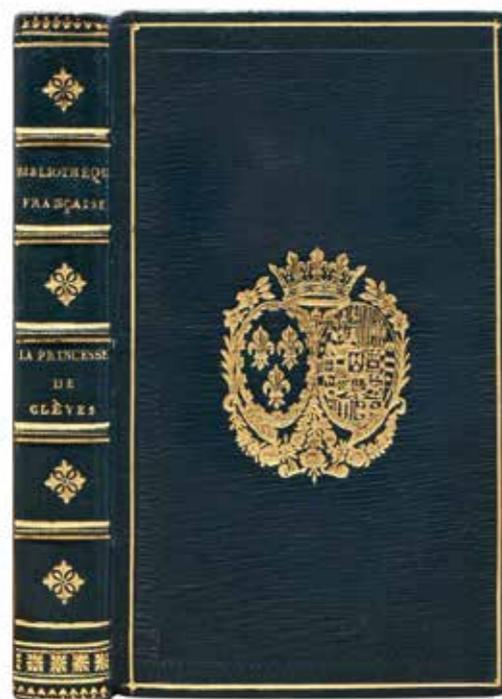
4 parties en 1 volume petit in-8 de (2) ff. et 298 pp., 4 gravures hors texte. Plein maroquin bleu nuit, filet doré et roulette à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure en maroquin armorié de l'époque de Simier*.

134 x 90 mm.

« *La Princesse de Clèves* » IMPRIMÉE SUR PAPIER VELIN FIN.

« Madame de Clèves, jeune beauté parfaite en tout point, fait des débuts remarquables à la cour de la reine dauphine, belle-fille d'Henri II. Pour ce modèle de vertu, l'image de Diane de Poitiers plane tout au long du roman comme le contre-exemple absolu.

Mais sous des dehors innocents, la Princesse de Clèves, par sa faculté à analyser et à maîtriser ses sentiments, fait preuve d'une personnalité étonnante et rarement exposée avec tant de justesse auparavant.



Car, si l'amour courtois trouve ici d'indéniables échos, cet ouvrage paru en 1678, souvent considéré comme le premier roman de la littérature française, est indéniablement un pas énorme vers le roman tel qu'on le connaît aujourd'hui. La galerie de portraits dressée par Madame de Lafayette peut s'avérer un peu rébarbative pour le lecteur moderne, de même que sa langue est un peu austère. Néanmoins, l'analyse psychologique est d'une vraisemblance résolument novatrice et rachète l'invraisemblance de certaines scènes. En outre, l'exploit de faire naître tout un roman d'une intrigue aussi ténue, pratiquement sans action, fait de "La Princesse de Clèves" un ouvrage d'autant plus pathétique que les personnages laissent peu d'emprise aux événements extérieurs et se condamnent eux-mêmes. »

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN BLEU DE L'ÉPOQUE DE SIMIER AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE BERRY.

Les Pensées de Pascal (1623-1662) somptueusement reliées en maroquin de l'époque de Simier aux armes de la Duchesse de Berry (1798-1870).

57 PASCAL, Blaise. *Pensées*. Paris, Ménéard et Desenne, 1820.

3 volumes in-8. I/ 1 portrait, (2) ff., 210 pp., (1) f. ; II/ (2) ff., 259 pp. ; III/(2) ff., 319 pp. Plein maroquin bleu nuit, filet doré et roulette à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs ornés, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure en maroquin armorié de l'époque de Simier*.

135 x 82 mm.

LES *Pensées* DE PASCAL IMPRIMÉES SUR PAPIER VELIN FIN ORNÉES DU PORTRAIT DE PASCAL.

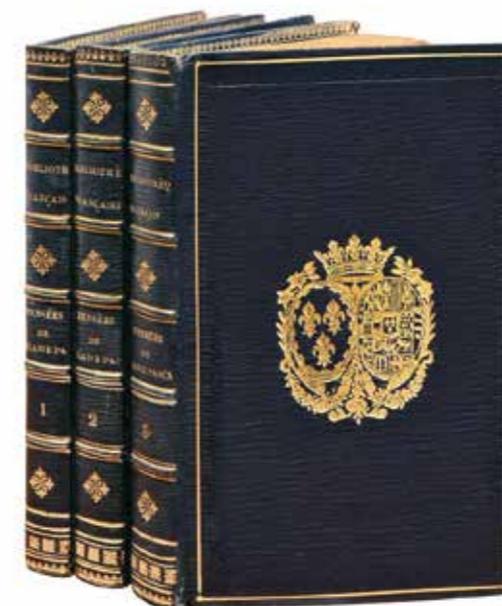
Après l'éclatante campagne des *Provinciales*, Pascal aurait eu pour projet de composer une *Apologie de la religion chrétienne*. À sa mort, ses proches les entreprirent de reconstituer cet ouvrage à partir des fragments épars trouvés dans ses papiers : c'est ainsi que naquirent les *Pensées*.

Ni traité de métaphysique, ni autobiographie mystique, ni même seulement apologie de la religion chrétienne, les *Pensées* décrivent l'homme dans sa grandeur et sa misère, posent les fondements d'une politique et d'une morale, sondent le sens de la vie et exhortent les cœurs à se tourner vers Dieu. Par le style fulgurant de l'auteur, la force de sa réflexion et son ardeur à persuader, elles constituent l'une des œuvres les plus fascinantes de la littérature française. Ainsi que l'écrivait Chateaubriand, « les sentiments de

Pascal sont remarquables surtout par la profondeur de leur tristesse, et par je ne sais quelle immensité : on est suspendu au milieu de ces sentiments comme dans l'infini ».

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN BLEU DE L'ÉPOQUE DE SIMIER AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE BERRY.

Marie-Caroline-Ferdinande-Louise de Bourbon-Sicile, née à Naples le 5 novembre 1798, épousa le 17 juin 1816, Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils du futur Charles X, qui fut assassiné le 13 février 1820. Cette princesse, aux goûts artistiques très développés, avait constitué dans son château de Rosny, près Mantes, une luxueuse bibliothèque remarquable tant par le choix des éditions et la richesse des reliures que par l'importance des manuscrits qu'elle renfermait.



J. Lions et l'assassinat du duc de Berry.

Edition originale rarissime.

L'exemplaire de la duchesse de Berry, sa veuve, conservé dans sa première reliure de deuil armoriée.

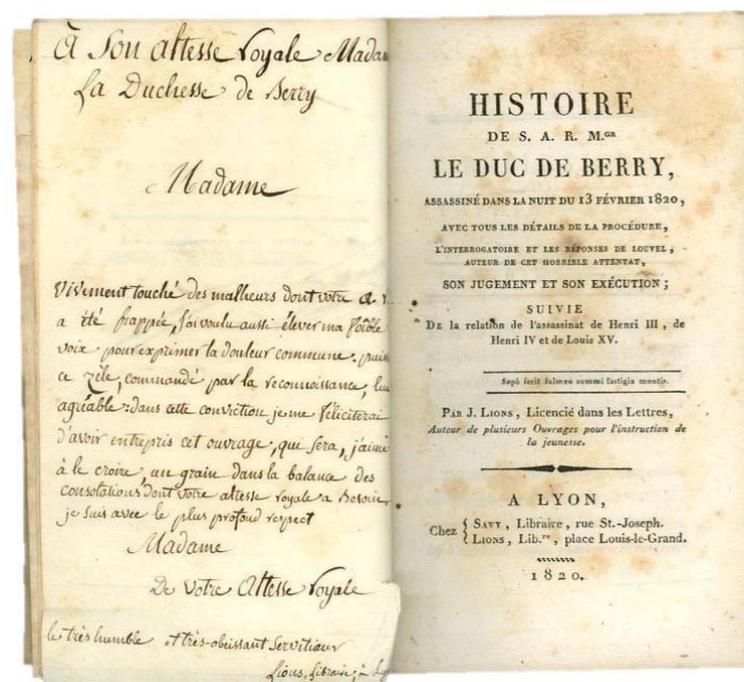
Lyon, 1820.

Provenance : *Duchesse de Berry.*

58

LIONS, J. *Histoire de S. A. R. M^{gr} le Duc de Berry, assassiné dans la nuit du 13 février 1820, avec tous les détails de la procédure, l'interrogatoire et les réponses de Louvel, auteur de cet horrible attentat, son jugement et son exécution ; suivie de la relation de l'assassinat de Henri III, de Henri IV et de Louis XV.*

Lyon, Savy, Lions, 1820.



In-12. xii pp., 348 pp., qq. rousseurs. Maroquin noir à long grain, double encadrement de roulette à froid sur les plats, armoiries à froid au centre, fleurs de lys aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées, doublures et gardes de tabis crème. Reliure de deuil de l'époque signée de Simier, relieur du roi.

168 x 95 mm.

EDITION ORIGINALE
RARISSIME.

L'EXEMPLAIRE MÊME DE
L'AUTEUR OFFERT À LA
DUCHESSSE DE BERRY,
ENRICHÉ DE L'ENVOI
AUTOGRAPHE DE J. LIONS :
« Madame, *Vivement touché*

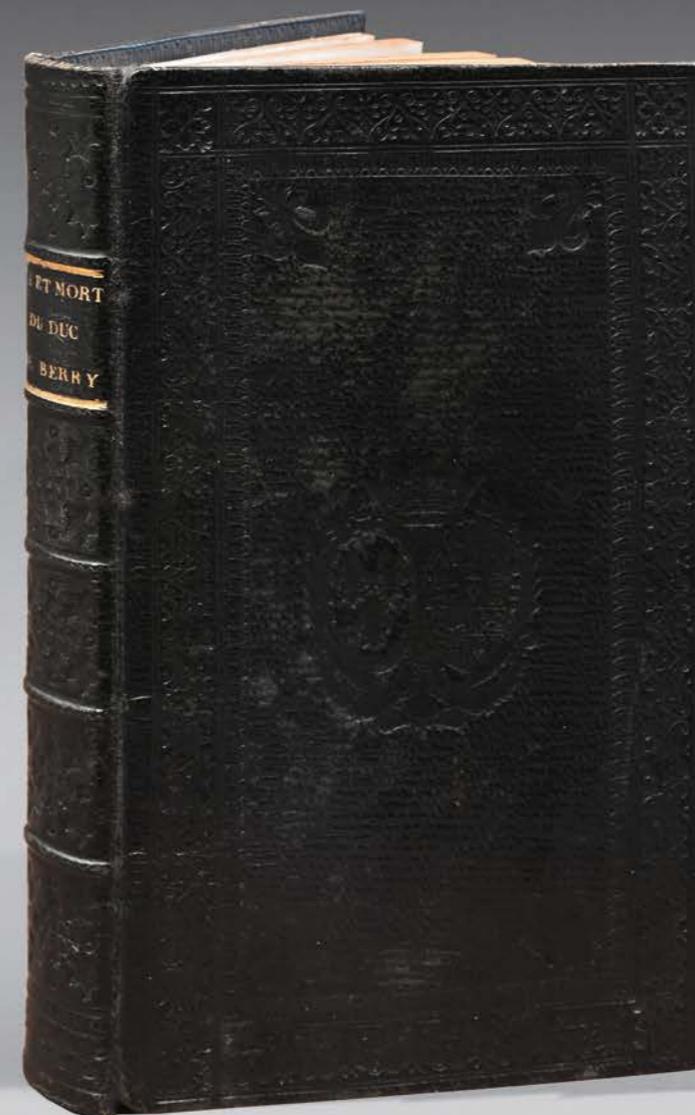
des malheurs dont votre A. R. a été frappée, j'ai voulu aussi élever ma faible voix pour exprimer la douleur commune... ».

Le 13 février 1820, le duc de Berry s'écroule sur les marches de l'Opéra, rue Richelieu, à Paris. Il vient d'être frappé d'un coup de couteau par un ouvrier, Louis Louvel.

La victime est le neveu du vieux roi Louis XVIII et la seule personne susceptible de donner un héritier à la famille royale.

L'assassin est un républicain fanatique qui a voulu éteindre par son geste la dynastie des Bourbons. Son crime suscite une émotion immense. Les ultra-royalistes accusent de laxisme le chef du gouvernement Decazes. « Le pied lui a glissé dans le sang », écrit l'illustre Chateaubriand.

Pourtant, très bientôt l'espoir renaît chez les Bourbons. On apprend que l'épouse du duc de Berry est enceinte ! Le 29 septembre, elle donne le jour à un fils posthume, Henri.



Les poètes Alphonse de Lamartine et Victor Hugo joignent leur jeune talent aux réjouissances qui accompagnent la naissance de cet « enfant du miracle ».

Une souscription publique est organisée pour lui offrir le domaine de Chambord. D'où le titre de comte de Chambord qui sera désormais le sien.

En 1832 la duchesse de Berry, humiliée et meurtrie par l'exil, après la Révolution de juillet, résolut de tenter une restauration par les armes. Cette tentative devait se révéler vaine et désastreuse, le parti royaliste ayant été abattu d'un seul coup.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FIN DE HOLLANDE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE DE DEUIL EN MAROQUIN NOIR DE SIMIER AUX ARMES DE LA DUCHESSSE DE BERRY.

L'édition originale de premier tirage de *La Chartreuse de Parme*.

Paris, 1839.

59

STENDHAL, Henri Beyle, dit. *La Chartreuse de Parme*. Par l'auteur de *Rouge et Noir*. Paris, Dupont, 1839.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff. pour le faux titre et le titre, 402 pp. ; II/ (2) ff. pour le faux-titre et le titre, 445 pp.

Plein maroquin rouge, large encadrement de six filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés de même, double filet or sur les coupes, encadrement intérieur de cinq filets dorés, tranches dorées. Élégante reliure signée de *Chambolle-Duru*.

213 x 126 mm.

EDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE SUR VÉLIN, DE L'UN DES ROMANS LES PLUS CONVOITÉS DU XIX^E SIÈCLE. Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique*, 358 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, 458 ; Picot, *Catalogue du baron Rothschild*, 1584.

« Très rare et extrêmement recherché ». M. Clouzot, 257.

Balzac publia dans la Revue parisienne du 25 septembre 1840 un article élogieux sur Stendhal et son livre : 'M. Beyle a fait un livre où le sublime éclate de chapitre en chapitre. Il a produit, à l'âge où les hommes trouvent rarement des sujets grandioses et après avoir écrit une vingtaine de volumes extrêmement spirituels, une œuvre qui ne peut être appréciée que par les âmes et par les gens vraiment supérieurs. Enfin, il a écrit le Prince moderne, le roman que Machiavel écrirait, s'il vivait banni de l'Italie au dix-neuvième siècle'.

Stendhal rêvait de tirer un roman de la vie d'Alexandre Farnèse (1468-1549) ; il travaillait aussi à un récit de la bataille de Waterloo.

Son œuvre prend forme le 3 septembre 1838 quand il décide de transporter au XIX^e siècle les événements que lui a révélés la chronique italienne, ainsi son héros sera à Waterloo et Stendhal pourra se livrer à une satire de l'absolutisme en peignant une petite cour italienne vers 1820.

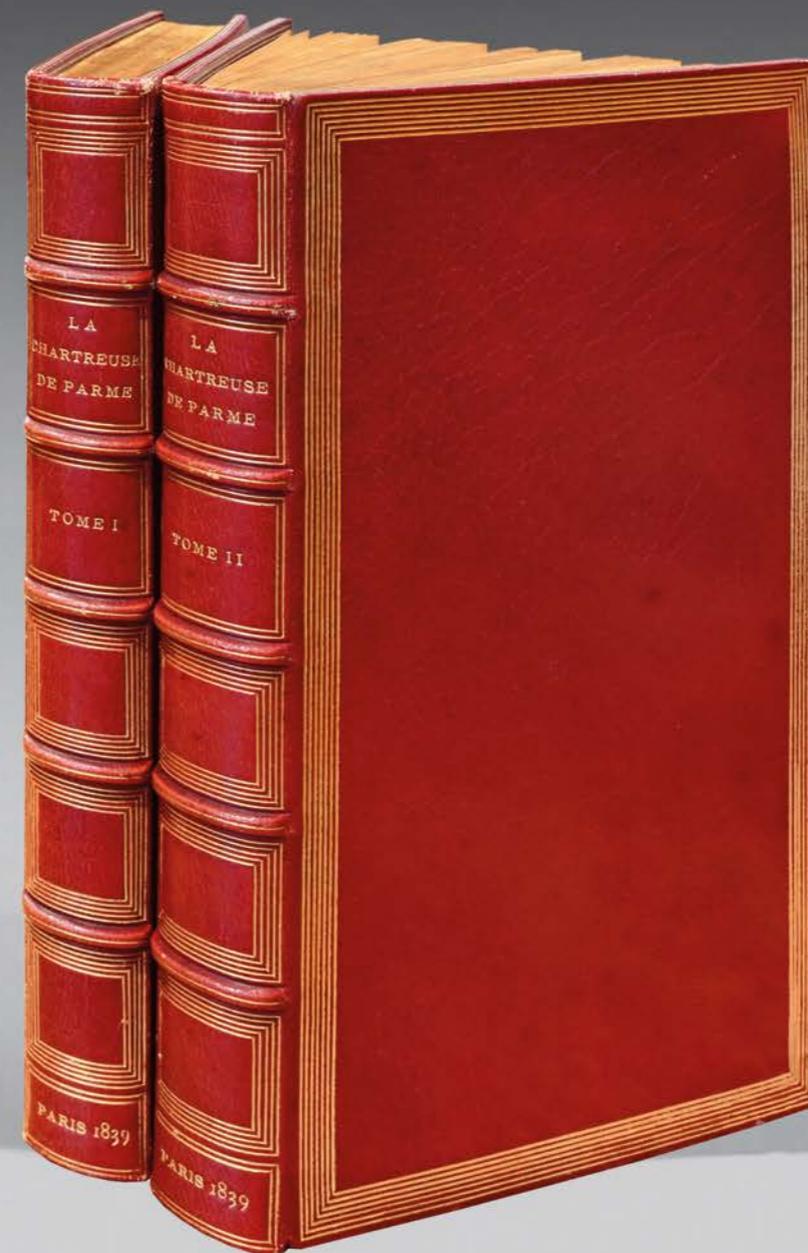
« Dans cette « Chartreuse de Parme » Stendhal excelle à traduire tout son idéal d'art et de vie, le mirage désormais lointain de la gloire et de l'épopée napoléonienne, la passion de l'aventure, l'amour très profond pour l'Italie contemporaine et pour l'Italie si admirée de la Renaissance mais surtout l'amour de l'amour.

Les analyses psychologiques raffinées, la rigueur obstinée et précise du style, les considérations philosophico-morales, tout est transfiguré dans le rare bonheur d'une vision lyrique qui atteint dans les meilleures pages à la pureté rythmique d'un chant. »

ELLE PREND PLACE À PRÉSENT DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE COMME UN DES LIVRES PHARES DE LA LITTÉRATURE DU XIX^E SIÈCLE ET L'EXTRÊME ABOUTISSEMENT DE LA PSYCHOLOGIE SI RAFFINÉE DU XVIII^E SIÈCLE.

LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMES À SOULIGNER LA RARETÉ DE CETTE ÉDITION ORIGINALE.

Stendhal écrivit *La Chartreuse de Parme* entre le 4 novembre et le 26 décembre 1838 après avoir composé *L'Abbesse de Castro*. *La Chartreuse de Parme* rédigée dans un état de grâce de cinquante-deux jours, est devenue depuis l'image parfaite du « bonheur d'écrire ».



Son roman naquit de son projet de récit napoléonien centré sur la bataille de Waterloo et de son intérêt pour l'histoire d'Alexandre Farnèse (futur pape Paul III) dont la vie recoupe bien des événements de la vie de Fabrice del Dongo.

Les contemporains de Stendhal firent un accueil enthousiaste au roman, comme en témoigne la célèbre lettre de Balzac à Stendhal : « *La Chartreuse est un grand et beau livre, je vous le dis sans flatterie, sans envie, car je serai incapable de le faire* ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CE GRAND CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONSERVÉ DANS UNE SUPERBE RELIURE DE CHAMBOLLE-DURU.

Un artiste domine de la hauteur de son imagination l'histoire de l'édition des *Fables de La Fontaine* au 19^{ème} siècle, Gustave Doré.

« Loin des illustrations légères ou satiriques, Gustave Doré propose une lecture plus originale des *Fables de la Fontaine*. Ses illustrations oscillent volontiers entre réalisme et fantastique, offrant un contrepoint saisissant au texte. » B.n.F.

L'un des dix exemplaires tirés sur Chine en 1867.

Provenance : *André Vautier* (ex-libris) ; Fondation Napoléon (Martial Lapeyre).

60 LA FONTAINE, Jean de (1621-1695) - DORÉ, Gustave (1832-1883). *Fables*. Avec les dessins de Gustave Doré. Paris, Hachette, 1867.

2 volumes in-folio, I/ (1) f.bl., (2) ff., 1 portrait, lx pp., 317 pp., (1) f., 42 planches hors texte ; II/ (2) ff., 383 pp., (1) p., 43 planches. Maroquin bleu, encadrement de 13 filets dorés sur les plats, dos à nerfs ornés, encadrement intérieur de 11 filets dorés, tranches dorées sur témoin. *Chambolle-Duru*.

432 x 315 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE PAR GUSTAVE DORÉ, ORNÉE D'UN PORTRAIT D'APRÈS SANDOZ, AINSI QUE 248 VIGNETTES ET 85 ILLUSTRATIONS À PLEINE PAGE.

UN DES DIX EXEMPLAIRES SUR CHINE DU TIRAGE DE LUXE, avec les encadrements et le titre en rouge imprimé à la date de 1867 au lieu de 1878.

Un artiste domine de la hauteur de son imagination l'histoire de l'édition des *Fables* de La Fontaine au 19^{ème} siècle, Gustave Doré.

« Loin des illustrations légères ou satiriques, Gustave Doré propose une lecture plus originale des *Fables* de la Fontaine. Ses illustrations oscillent volontiers entre réalisme et fantastique, offrant un contrepoint saisissant au texte.

Ce réalisme sert plutôt de ressort au fantastique. Ainsi, dans le détail fourmillant des animaux malades de la peste, Doré veille à disposer au premier plan celles des espèces qui sont le plus propres à créer de l'inquiétude : crocodile, pélican, hibou, rhinocéros, toutes créatures placées sous le signe de l'étrange par leurs excroissances singulières ou leur aspect monstrueux et repoussant, qui éloignent de l'idée rassurante de la beauté des choses et de l'harmonie de l'ordre créé. Doré a trouvé dans le magasin du monde l'équivalent des figures grotesques et des hybridations chimériques, contre-nature, que Jérôme Bosch puisait à la source de son imagination pour en peupler ses tableaux. Mais cette fantaisie n'a rien de gratuit et demeure subordonnée à la fable qu'il s'agit d'interpréter. Car ces formes difformes expriment en elles-mêmes, tout autant que la scène centrale de carnage - incontestablement plus proche de la lettre du texte : « *À ces mots on cria haro sur le baudet* » -, une dissonance dans la nature qui sert d'image à la discordance morale dont parle La Fontaine, entre la beauté idéale des discours et la réalité sauvage des conduites. C'est dire que le réalisme fantastique de Doré est allégorique : il fait de l'image un signe.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE *André Vautier* et *Marcel Lapeyre* (Fondation Napoléon) L'UN DES DIX TIRÉS SUR CHINE EN 1867.



LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES.

**Exemplaire de tête de l'édition originale en parfait état,
dans une reliure gris "rhinocéros" de Jean-Paul Miguet.**

61 IONESCO, Eugène (1909-1994). *Le Rhinocéros*.
Paris, Gallimard-NRF, 1959.

In-8 198 pp., (10). Box gris "rhinocéros", dos lisse, lettre dorée, doublures et gardes de daim gris, serties d'un listel de box gris clair, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui. Reliure janséniste de *Jean-Paul Miguet*.

185 x 116 mm.

EXEMPLAIRE DE TÊTE DE L'ÉDITION ORIGINALE EN PARFAIT ÉTAT, DANS UNE RELIURE GRIS "RHINOCÉROS" DE JEAN-PAUL MIGUET.

UN DES 13 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR HOLLANDE VAN GELDER.

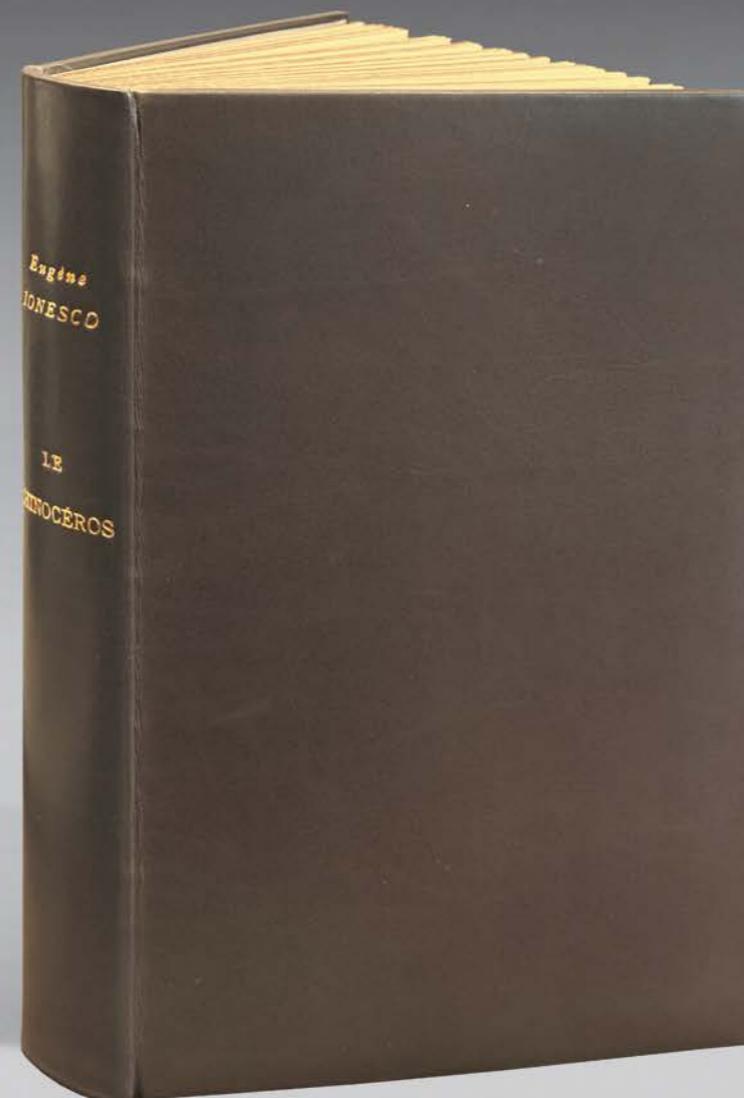
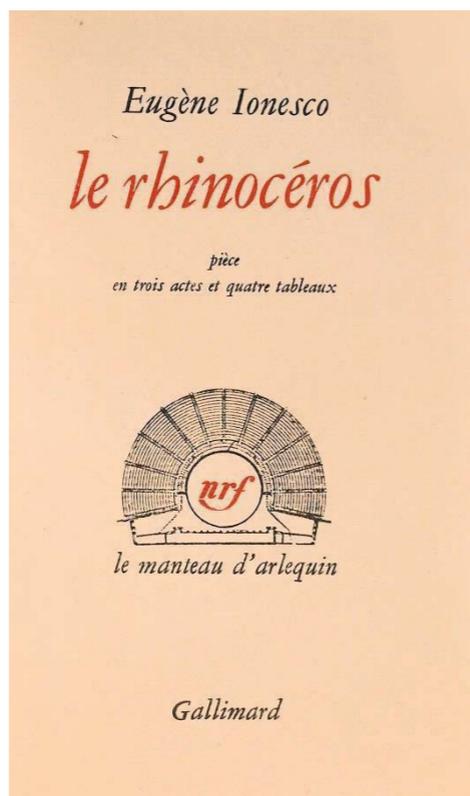
Rhinocéros d'Eugène Ionesco est une pièce de théâtre en trois actes et quatre tableaux en prose, créée dans une traduction allemande au Théâtre de Düsseldorf le 6 novembre 1959. Publiée en France le 20 janvier 1960, elle est créée en français à Paris à l'Odéon-Théâtre de France dans une mise en scène de Jean-Louis Barrault.

En avril 1960, *Rhinocéros* est montée à Londres au Royal Court Theatre dans une mise en scène d'Orson Welles avec Laurence Olivier dans le rôle principal.

Œuvre emblématique du théâtre de l'absurde au même titre que *La Cantatrice chauve*, la pièce dépeint une épidémie imaginaire de « rhinocérite », maladie qui effraie tous les habitants d'une ville et les métamorphose bientôt en rhinocéros. Métaphore tragique et comique de la montée des totalitarismes à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, elle montre les dangers du conformisme qui, en laissant disparaître la pensée des individus, favorise la mise en place de régimes totalitaires.

Chaque acte montre un stade de l'évolution de la « rhinocérite ».

Il s'agit d'une fable dont l'interprétation reste ouverte. Beaucoup y voient la dénonciation des régimes totalitaires (nazisme, stalinisme et autres) et celle du comportement grégaire de la foule qui suit sans résister. Ionesco dénoncerait ainsi plus particulièrement l'attitude des Français aux premières heures de l'Occupation, mais aussi le fait que tous les totalitarismes se confondent pour « attenter » à la condition humaine et transformer en monstre le meilleur des hommes, l'intellectuel (comme « le Logicien ») ou celui qui est épris d'ordre, comme Jean. Bérenger, dont le spectateur découvre la mutation tout au long de la pièce, est le seul à résister face à l'épidémie de « rhinocérite ». C'est le seul qui semble avoir des réactions « normales » face à cette épidémie : « Un homme qui devient rhinocéros, c'est indiscutablement anormal ». Il est censé représenter la résistance à l'occupant qui, petit à petit, s'est formée au cours de la Seconde Guerre mondiale. Ionesco utilise, dans son œuvre, l'absurde et le comique, pour accentuer son propos.



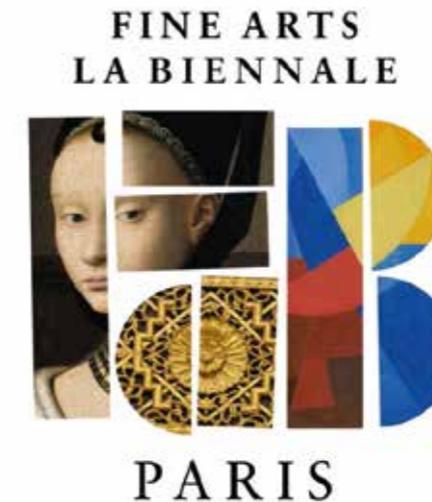
Contrairement aux pièces classiques, dans lesquelles le registre utilisé apparaît dès la scène d'exposition, *Rhinocéros* est caractérisé par différents registres. Tout d'abord, le registre fantastique. En effet, l'apparition d'un rhinocéros est celle d'un élément surnaturel dans un cadre réaliste. De plus, le registre comique, par le comique de gestuelle, de langage (la faillite du langage), de répétition, mais aussi par l'impression de désordre qui caractérise la pièce, est présent. Enfin, le registre tragique est annoncé dès la première scène par la perte progressive du langage, par le décalage d'attitudes entre Bérenger et les autres personnages et par le monologue délibératif de Bérenger qui le poussera à résister face aux rhinocéros.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS UNE RELIURE EN BOX GRIS « RHINOCÉROS » DE JEAN-PAUL MIGUET AVEC DES DOUBLURES ET GARDES DE DAIM GRIS.

INDEX ALPHABÉTIQUE

ARISTOPHANE. <i>Comoediae novem</i> . 1498.	3	MANUSCRIT ENLUMINÉ. Début du XV ^e siècle.	1
BOCCACE. <i>Nouvelles</i> . 1802.	49	MAROT. <i>Les Œuvres</i> . 1700.	24
BOCK. <i>Kreuteterbuch darin vnderscheidt</i> . 1592.	8	MICHEL. <i>L'Indicateur fidèle</i> . 1765.	37
BOSSUET. <i>Traitez du libre-arbitre</i> . 1731.	30	MOLIÈRE. <i>Les Œuvres</i> . 1718.	26
BOTON. <i>La Camille</i> . 1573.	9	MONTAIGNE. <i>Essais</i> . 1783.	45
BOURGEOIS – THIENON. <i>Album de vues de châteaux et monuments</i> . 1818-20.	55	PASCAL. <i>Pensées</i> . 1820.	57
CAUSE. <i>De Koninglycke...</i> 1676.	19	PÉRAU. <i>Description historique de l'Hôtel royal des Invalides</i> . 1756.	32
CAVICEO. <i>Dialogue treselegant intitule le Peregrin</i> . 1527.	5	PÉTIS DE LA CROIX. <i>Les Mille & un Jour</i> . 1766.	39
CHATEAUBRIAND. <i>Le Conservateur</i> . 1818-20.	54	PLUVINEL. <i>L'Instruction du Roy...</i> 1725.	12
DESCARTES. <i>Epistolae</i> . 1682-83.	20	POSTES IMPERIALES. 1812.	52
DUHAMEL DU MONCEAU. <i>La Physique des arbres</i> . 1758.	33	PROJET DE CODE CIVIL. 1801.	48
DUTENS. <i>Des Pierres précieuses</i> . 1776.	42	RABELAIS. <i>Les Epistres</i> . 1651.	15
ÉTRENNES INTERÉSSANTES. 1794.	47	RACINE. <i>Œuvres</i> . 1760.	34
FÉNELON. <i>Les Aventures Télémaque</i> . 1785.	46	ROBERTSON. <i>L'Histoire de l'Amérique</i> . 1780.	44
FERRARI. <i>De Florum Cultura libri IV</i> . 1633.	13	ROQUES. <i>Plantes usuelles</i> . 1807.	50
FROMAGEOT. <i>Annales du règne de Marie-Thérèse</i> . 1775.	41	SACCO. <i>Trattato di Vaccinazione</i> . 1809.	51
<i>Heures à l'usage de Rome</i> . 1503.	4	SAINT AUGUSTIN. <i>De Civitate Dei</i> . 1476-78.	2
HOLBEIN. <i>Les Simulachres...</i> 1538.	6	SALERNE. <i>L'Histoire naturelle éclaircie</i> . 1767.	40
IONESCO. <i>Le Rhinocéros</i> . 1959.	61	SERRES. <i>Le Théâtre d'agriculture</i> . 1600.	10
JACQUIN. <i>Selectarum Stripium Americanarum</i> . 1763.	35	SILHON. <i>De la Certitude des connaissances humaines</i> . 1661.	16
LA BROUSSE. <i>Traité du baromètre</i> . 1717.	25	STAËL. <i>Considérations sur la Révolution française</i> . 1818.	53
LA FAYETTE. <i>La Princesse de Clèves</i> . 1818.	56	STENDHAL. <i>La Chartreuse de Parme</i> . 1839.	59
LA FONTAINE / DORÉ. <i>Fables</i> . 1867.	60	SWEERTS. <i>De Cierlijcke...</i> 1664.	18
LA ROCHEFOUCAULD. <i>Maximes</i> . 1778.	43	THOMAS. <i>Manductio ad Astronomiam</i> . 1730.	28
LA VARENNE. <i>Le Cuisinier français</i> . 1664.	17	TOURNEFORT. <i>Eléments de botanique</i> . 1694.	22
LE ROUGE. <i>Recueil des côtes maritimes de France</i> . 1766.	38	URFÉ. <i>L'Astrée</i> . 1647.	14
LE TASSE. <i>La Gerusalemme liberata</i> . 1617.	11	VISSCHER. <i>Atlas Minor</i> . 1690-1708.	23
LEFEVRE. <i>Nouveau recueil de tout ce qui s'est fait pour et contre les protestants</i> . 1686.	21	VOLTAIRE. <i>La Ligue</i> . 1723.	27
LEQUIEN DE LA NEUVILLE. <i>Usage des postes</i> . 1730.	29	VOLTAIRE. <i>Dictionnaire philosophique...</i> 1764.	36
LIONS. <i>Histoire De S. A. R. Mgr Le Duc De Berry</i> . 1820.	58	VREDEMAN DE VRIES / GALLE. <i>Album de 5 suites</i> . 1557-83.	7
		WARBURTHON. <i>Essai sur les Hiéroglyphes des Égyptiens</i> . 1744.	31

La Librairie Camille Sourget sera heureuse de vous accueillir
à la manifestation suivante :



du 22 au 27 novembre 2024

Grand Palais, 3 avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris.



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)



GIA RICH
ua il bel na
raggio
A l'opre ogni
mal, che n terra
berga;

Quando venendo a i duo guerrieri il Saggio
Porò il foglio, e lo scudo, e l'aurea verga.
Accingetevi (disse) al gran viaggio
Prima, che l di, che spùta, bomai più s'erga.
Eccoci qui quanto hò promesso, e quanto
Puo de la maga superar l'incanto.